

LA LIBERTÉ ET LE PATRIOTE

VOL. XXXIX—No 2 — WINNIPEG, 11 AVRIL 1952 — PRIX: SEPT SOUS



Adieux du clergé de St-Boniface à S. Exc. Mgr Georges Cabana

Le collège a reçu $110,000 de la souscription diocésaine. La dette est éteinte.

Le clergé du diocèse de St-Boniface se devait d'exprimer sa reconnaissance à son père spirituel, S. Exc. Mgr Georges Cabana, à l'occasion du prochain départ de celui-ci. La fête se déroula dans l'intimité d'un dîner, servi le 1er avril, à l'archevêché.

Presque tout le clergé séculier et une forte représentation du clergé régulier souligna l'attachement des prêtres.

Mgr Clovis Paillé, P.D., traduisit auprès de Son Excellence les sentiments des membres du clergé. Alors, le rosaire des oeuvres de Mgr Cabana fut égrené avec brio. Tous, étaient heureux de constater une fois de plus la bonté, la générosité et l'inlassable dévouement de leur évêque.

Son Excellence prit ensuite la parole. Sachant bien que, pour son clergé, il entonnait le chant du cygne, il communiqua dès les premiers mots la forte émotion qui l'étreignait. Son humilité ne lui permit d'accepter qu'une partie de ses mérites. C'est pourquoi il remercia chaleureusement ses prêtres de leur belle collaboration et les pria de continuer leur appui à son successeur, voyant toujours dans leur évêque, quel qu'il soit, le représentant de Dieu.

Et déroulant le fil de sa pensée, il exprima son profond regret de quitter un diocèse auquel il s'était donné si entièrement et pour le bien duquel il travailla avec tant d'ardeur.

Puis, Monseigneur voulut prouver une fois de plus le grand intérêt qu'il porte aux oeuvres du diocèse en remettant au R. P. d'Auteuil Richard, S.J., recteur du collège de St-Boniface, un magnifique chèque de $10,000.00, éteignant ainsi la dette dudit collège qui était de $100,000.00.

Son Excellence déclara que la grande souscription avait permis de donner au collège jusqu'à date $105,000.00. Puis il lut aux prêtres une lettre de l'hon. premier ministre de la province de Québec, qui assurait à Son Excellence que son gouvernement lui ferait parvenir sous peu la somme de $10,000.00. pour le collège de St-Boniface. Le gouvernement de Québec aura donc donné en trois ans $50,000.00 au collège de St-Boniface, magnifique don que tous les diocésains apprécient hautement.

La campagne de l'hôpital

En terminant, Mgr Cabana voulut délicatement rappeler aux prêtres l'importance de la souscription entreprise en faveur de l'hôpital St-Boniface. Comme gage tangible de son estime pour cette grande cause, Son Excellence montra un chèque de $5,000.00 qu'il voulait bien ajouter au cadeau de $75,000.00 offert à l'hôpital St-Boniface il y a 2 semaines. "Ce sont là, dit Son Excellence, des dons de diocésains qui ne veulent pas que l'on publie leurs noms. Toute la population de la province recevra une invitation à faire sa juste part. Je suis certain que le diocèse de St-Boniface saura remplir son devoir. On ne forcera personne à donner. Que personne n'essaie de mettre obstacle à une oeuvre si importante au point de vue catholique et français! Le bon Dieu donnera le centuple pour ce que nous ferons pour son amour."



Le clergé séculier et régulier du diocèse de St-Boniface offrit, le 1er avril dernier, un banquet d'adieu à **S. Exc. Mgr Georges Cabana.** A cette occasion, l'archevêque coadjuteur élu de Sherbrooke prouva une fois de plus l'intérêt qu'il porte aux oeuvres d'éducation en présentant un chèque de $10,000 au **R. P. D. Richard, S.J.**, recteur du collège St-Boniface. A droite, en avant, se trouve **Mgr B. Diederichs.** (La nomenclature des oeuvres de Son Excellence à St-Boniface paraît à la page 5) (Photo Gene Gauthier)

"Si Québec perdait son caractère français..."

QUEBEC — Voici le texte de l'allocution du très hon. Vincent Massey, gouverneur général du Canada, à l'hôtel de ville de Québec, au cours de la réception dont il fut l'objet de la part des autorités municipales, peu après son arrivée dans la vieille capitale:

"Monsieur le maire,

Ce sera pour moi un devoir très agréable de présenter à Sa Majesté la reine le message de loyauté à la couronne et les sentiments d'attachement à sa personne que vous venez d'exprimer. Je ne manquerai pas non plus de faire savoir à Sa Majesté que vous avez tenu à rappeler avec émotion le souvenir du grand souverain dont nous déplorons avec elle la disparition et que vous avez si justement nommé 'le bon roi George VI'.

Le cachet indispensable de la ville de Québec

"Je vous remercie, monsieur le maire, de la délicatesse de sentiments avec laquelle vous m'avez souhaité la bienvenue dans vos murs. Je connais bien votre ville; j'y ai des amitiés précieuses. Cependant, malgré tous ces liens qui existaient déjà entre Québec et moi, je dois dire que jamais je ne me suis senti plus chez moi à Québec qu'aujourd'hui. C'est que maintenant j'y ai une maison que je compte bien venir habiter plusieurs semaines à l'automne de chaque année.

"Cette maison couronne votre ville. Je vois la citadelle comme le symbole de la fierté d'esprit de ses citoyens et comme une preuve permanente de leur attachement à leur passé. Des souvenirs historiques s'y rattachent que vous conservez pieusement et que vous avez raison de conserver. Si Québec perdait subitement son cachet historique et son caractère français, notre civilisation et notre culture canadiennes perdraient du même coup une partie de leur signification originale et de leur prestige.

Hommage à Champlain

"C'est sur le rocher de Québec que le Canada a pris naissance. Sans doute l'illustre fondateur de votre ville ne pouvait-il pas prévoir, lorsqu'il posa le pied sur le rivage, au bas du Cap Diamant, qu'un grand pays moderne s'étendrait un jour au delà de ce cap jusqu'à l'océan Pacifique encore inconnu des Occidentaux à ce moment de l'histoire. Mais, en confiant sa nouvelle colonie à la Providence et en poursuivant avec ses compagnons une lutte constante contre la tentation du désespoir, il a montré ce que peut faire la simple foi en certaines vertus de l'âme et de l'esprit.

"C'est sûrement mon devoir à Québec, comme gouverneur général du Canada, de rendre hommage au premier gouverneur de la Nouvelle-France. Mais cet hommage serait incomplet, M. le maire, si je n'ajoutais pas que les héritiers de Champlain, sur ce coin de notre pays, se montrent entièrement dignes de lui, et que leur fidélité au passé, ainsi que la contribution éminente qu'ils apportent, tous les jours, à la grandeur du Canada, sont tout à fait dans l'esprit de la tradition qui s'est créée ici en 1608."

3,000,000 d'enfants dans les écoles catholiques aux E.-U.

NEW-YORK — Les écoles et les collèges catholiques des Etats-Unis comptent actuellement un enregistrement record — marquant une augmentation de 35 pour-cent en la dernière décennie.

Afin de répondre aux exigences de cet enrôlement croissant, un programme d'expansion au coût de $250 millions est en voie de réalisation.

Ces chiffres ont été compilés par Benjamin Fine, du **New York Times.** Ils indiquent que 60 pour-cent des enfants catholiques fréquentent les écoles paroissiales. Ils se chiffrent à plus de 3,000,000.

Les écoles supérieures catholiques comptent 600,000 étudiants; les universités et collèges, 350,000.

De nouveaux locaux d'une valeur de $130,000,000 sont actuellement en voie de construction. Pour l'an prochain, le programme de construction atteindra $11,000,000 de déboursés.

Quelque 109,118 instituteurs et institutrices enseignent dans les écoles catholiques; de ce nombre, 97,068 sont des prêtres, des religieuses ou des frères. Il y a dix ans passés, on en comptait un total de 88,444.

On rapporte en outre que les relations entre les écoles catholiques et les écoles publiques sont "universellement bonnes".

Le R. P. Henri Gonneville, O.M.I., inhumé dans le cimetière du Juniorat

ST-BONIFACE — Les funérailles du R. P. Henri Gonneville, O.M.I., décédé le samedi 5 avril à l'hôpital de Fort Frances, Ont., furent célébrées en la chapelle du Juniorat de la Ste-Famille, le mardi 8 avril, en présence de nombreux confrères en religion, de membres du clergé et des communautés religieuses et des élèves. Le T. R. P. Paul Piché, supérieur provincial des Oblats, officiait, assisté des RR. PP. A. Joyal, O.M.I., supérieur du Juniorat, et E. Maurice, O.M.I. S. Exc. Mgr G. Cabana assistait au trône et présida l'absoute.

La chorale du Juniorat fit les frais du chant.

Un premier service funèbre avait eu lieu en l'église de Fort Frances le lundi 7 avril.

L'inhumation se fit dans le cimetière du Juniorat.

Biographie

Né à St-Guillaume d'Upton, P.Q., le 16 avril 1875, le R. P. H. Gonneville avait fait ses études

(Suite à la quatrième page)

On trouvera dans cette édition les rubriques suivantes:

Chronique sportive ... P.2
Chronique et horaire de CKSB ... P.2
Billet par L'Illettré ... P.3
Chronique internationale ... P.3
Chronique parlementaire ... P.3
Autour de ma paroisse ... P.7
C. de C. (Provencher) ... P.9
Prix du marché ... P.9
Nos Mots Croisés ... P.11
Comiques ... P.12
Autour des Mots ... P.12
Problèmes de Bridge ... P.13
La Vie de l'Esprit ... P.13



A Medicine Hat, Alta, les ruisseaux gonflés par les eaux d'inondation ont causé le débordement d'égouts, paralysant toute circulation et rendant indispensable la construction de digues de sacs de sable le long des maisons d'habitation. (CPC

Un pont est emporté, 2 autres sont menacés

ELBOW, Sask. — Des tonnes et des tonnes de glace, portées par la rivière South Saskatchewan, s'acheminent vers un troisième pont après en avoir fait crouler un qui avait coûté $1,000,000, pour s'attaquer ensuite à un deuxième érigé au prix de $1,300,000.

Les ingénieurs prévoient que ce troisième pont, servant à la circulation routière et ferroviaire, résistera mieux que les autres aux assauts de la glace, grâce à une courbe que décrit la rivière à proximité de là.

Pont emporté à Swift Current

La crue des eaux glacées de la rivière South Saskatchewan a emporté un pont neuf d'une valeur de $1,000,000 de bonne heure dimanche matin.

Trois travées d'acier pesant des centaines de tonnes ont été précipitées dans la rivière. Elles disparaissent entièrement sous l'eau, un remous indiquant seul l'endroit où elles reposent.

Les travées se sont écrasées et ont disparu en 15 secondes; à l'extrémité sud du pont, il reste trois travées de béton et deux à l'extrémité nord.

Ce pont de 1,215 pieds de longueur, terminé l'été dernier, reliait Swift Current et le secteur sud-ouest de la Saskatchewan au coeur de l'ouest de la province. Aujourd'hui, les citoyens de ces régions retrouvent le service de traversiers qui a relié les deux rives durant 68 ans avant la construction du pont.

Le premier ministre, M. T. C. Douglas, évalue les dommages entre $200,000 et $300,000.

Le premier ministre a déclaré que le pont sera réparé en trois mois. Les autorités provinciales demanderont à l'armée de leur prêter un pont Bailey, que les alliés jetaient rapidement sur les rivières durant la deuxième guerre mondiale.

Inondations près de Saskatoon

Dans l'entre-temps, la crête de l'inondation se déplace vers le nord et Saskatoon. Déjà des milliers d'acres de terres arables dans les régions de Pike et de Moon Lake, 15 milles à l'ouest de Saskatoon sont inondées. Dans la ville elle-même, des blocs de glace s'écrasent sur les piliers des cinq ponts qui enjambent la rivière.



Les membres de la Législature provinciale ont approuvé à l'unanimité une motion de félicitations à l'adresse de **M. Charland Prud'homme,** greffier de la Législature manitobaine, en reconnaissance de l'exceptionnelle compétence avec laquelle il remplit ses fonctions au cours de la session qui vient de se clore.

Les nationalistes chinois doivent 51 millions au Canada

OTTAWA — Le gouvernement nationaliste chinois doit au Canada la somme de $51,281,201, a-t-il été révélé à une question posée par un membre du Parlement. La réponse a été fournie par James Sinclair, assistant-parlementaire du ministre des Finances, l'hon. D. C. Abbott.

Cette somme comprend le capital et les intérêts. Cet argent avait été prêté à la Chine nationaliste en vertu de crédits d'exportation. Le prêt équivalait à la somme de $52,215,997. Comme la Chine n'a fait qu'un remboursement, il reste un montant de $51,281,201 à acquitter, a précisé M. Sinclair.

Les Antilles, onzième province?

TORONTO — Le gérant de la commission de développement de Nassau, M. A. H. Munday a déclaré que la possibilité que les Antilles britanniques forment une onzième province canadienne est à la fois opportune et intéressante.

Commentant la nouvelle qu'une telle confédération pourrait être sérieusement discutée, il a dit que c'est la première fois que l'archipel de Bahama (ou îles Lucayes) est sérieusement mentionné comme partie possible à de telles discussions.

M. Munday fait observer que jamais dans l'histoire Bahama et Canada n'ont été aussi étroitement associés.

"Les placements canadiens à Nassau ont atteint un nouveau sommet de tous les temps et plus de Canadiens ont visité les îles l'hiver dernier tant par affaires que par plaisance que dans trois hivers réunis", dit-il.

Les octrois aux écoles protestantes appréciés

QUEBEC — Le secrétaire du comité protestant du conseil de l'Instruction publique, le Dr W. P. Percival, a adressé cette semaine à l'hon. Omer Côté, secrétaire de la province, une lettre remerciant le gouvernement provincial des octrois accordés dans le cours de l'année aux écoles protestantes de la province.

L'hon. M. Duplessis, commentant cette nouvelle, a déclaré que la province de Québec s'est toujours fait un titre de gloire de traiter avec justice et équité les minorités soumises à la juridiction de son gouvernement.

Le sénateur J. C. Davis réfute les théories de son confrère

OTTAWA — Les propos du sénateur Howden sur le contrôle des naissances comme moyen de prévenir la guerre ont suscité d'intéressants commentaires non seulement dans la presse mais aussi à la Chambre Haute. Le sénateur Davis surtout mérite des félicitations pour la manière dont il a réfuté les théories de son confrère. Dans son discours du 27 mars, il a tenu d'abord à rappeler le dévouement manifesté par son collègue pendant de longues années alors que celui-ci était médecin de campagne. Il a souligné les services réciproques qu'ils se sont rendus l'un l'autre depuis une trentaine d'années. "Malgré ces liens d'affection, de poursuivre le sénateur Davis, je n'approuve pas les phrases par lesquelles ce collègue réaffirme la théorie séculaire que Malthus exposait dans son "Essai" sur la population."

L'histoire et la religion

Pour réfuter ces théories, l'hon. sénateur de Winnipeg fait appel à l'histoire et à la religion. "Malthus n'est pas de notre temps, précisa-t-il, mais ses idées ont été reprises par Bertrand Russell, Brock Chisholm et d'autres du même acabit qui ont parfois accès aux postes de radiodiffusion de Radio-Canada." Puis il fait une analyse détaillée des guerres des temps modernes déclenchées par Napoléon, Frédéric le Grand, Bismark, l'empereur Guillaume, Paul Kruger, Hitler et Staline. Dans chaque cas, ce n'est pas le surpeuplement des pays agresseurs qui motive le conflit, mais l'ambition effrénée et la théorie allemande de la géopolitique.

Commentaire de "Notre Père"

Le sénateur Davis ajoute à ces leçons d'histoire un commentaire du "Notre Père" que l'on récite au début des sessions du Sénat. "Nous devrions suivre la volonté de Dieu qui n'exige certainement pas la limitation des naissances par l'Etat", dit-il. Puis il écarte "une doctrine quelconque de désespoir" qui serait contraire aux données de la science moderne quant à l'alimentation de l'homme et, en plus, un manque de foi en celui à qui l'on adresse cette prière: "Donnez-nous aujourd'hui notre pain quotidien". "Voici le voeu que je formule non seulement pour nous-mêmes, mais aussi pour nos voisins et pour tous les hommes", de conclure le sénateur Davis.

Bel exemple

La courtoisie, l'érudition et l'esprit de foi qu'a manifestés ainsi l'orateur lui font honneur et rehaussent à un moment opportun le prestige de la Chambre dont il fait partie. Que son exemple inspire ses collègues!



M. le sénateur J. C. Davis

La bénédiction urbi et orbi le jour de Pâques

VATICAN — Le pape impartira la bénédiction urbi et orbi de la Loggia extérieure de St-Pierre, le jour de Pâques, à 11 h. g.m.t. (soit à 6 h. h.n.e.), annonce-t-on officiellement.

La redistribution de la carte électorale suscitera un vif débat

Les provinces de l'Ouest perdraient plusieurs sièges électoraux.

OTTAWA — La redistribution de la carte électorale en vue de la représentation des provinces aux Communes, sujet qui donne toujours lieu à de vives controverses, soulèvera probablement le plus vif débat de la présente session fédérale.

Les députés de l'ouest sont particulièrement irrités par la menace de la perte de plusieurs sièges. Une motion ministérielle visant à atténuer le sort réservé à la Saskatchewan a été bien accueillie, mais elle n'a pas fait disparaître l'opposition entière de ces députés.

En vertu de la constitution canadienne, la carte électorale fédérale doit être revisée tous les 10 ans d'après les chiffres du dernier recensement.

Modifications prévues

D'après le recensement de 1951 et la formule de répartition prévue par l'Acte de l'Amérique britannique du Nord, la Saskatchewan perdrait cinq de ses 20 sièges, tandis que le Manitoba en perdrait deux sur 16 et la Nouvelle-Ecosse, un sur 12. C'est la Colombie Britannique qui y gagnerait le plus, avec cinq sièges; Québec et Ontario obtiendraient deux sièges de plus et les autres provinces, aucun.

Un projet de loi en ce sens a été présenté aux Communes et lu en première lecture, le 10 mars. Le premier ministre, le très hon. Louis St-Laurent, a été le parrain du projet de loi, en soulignant que la revision de la carte électorale est imposée par la constitution et non par le gouvernement.

Des plans prévoyaient la formation d'un comité parlementaire, composé de représentants de tous les partis, et chargé d'étudier cette question.

Intervention demandée par la Saskatchewan

Les députés de la Saskatchewan, mettant de côté leurs affiliations politiques, se sont alors unis pour réclamer une intervention afin d'empêcher que leur province soit privée de 25 pour-cent de ses sièges aux Communes.

Le vendredi 4 avril, le premier ministre a fait inscrire à l'ordre du jour une résolution recommandant au comité de considérer si un changement ne devrait pas être apporté au projet de loi afin "qu'aucune province ne puisse être privée de plus de 15 pour-cent de sa représentation lors d'une seule revision de la carte électorale". Il a aussi proposé que le comité étudie l'opportunité de diviser en deux circonscriptions celle du Yukon-Mackenzie, actuellement représentée par un seul député.

Toutefois, l'approbation de ces recommandations exigera une modification de la constitution canadienne et entraînera l'augmentation du nombre de sièges de 262 à 265.

La répartition des sièges, avec le nombre de représentants actuels, deviendrait alors la suivante:

Alberta, 17 (17); Colombie Britannique, 22 (17); Manitoba, 14 (16); Nouveau-Brunswick, 10 (10); Terre-Neuve, 7 (7); Nouvelle-Ecosse, 12 (13); Ontario, 85 (83); Ile du Prince-Edouard, 4 (4); Québec, 75 (73); Saskatchewan, 17 (20); Yukon-Mackenzie, 2 (1); total: 265.

Rien ne laisse prévoir actuellement à quelle date précise cette question de la revision de la carte électorale reviendra à l'ordre du jour aux Communes, mais plusieurs députés affirment que ce ne sera qu'au retour du congé de Pâques. La Chambre ajournera ses séances du 9 au 21 avril.

Le coût de la vie a baissé de 1.7 durant le mois de février

OTTAWA — L'indice du coût de la vie a baissé de 1.7 point au cours de février pour passer de 190.8 à 189.1. C'est ce que vient d'annoncer l'office de la statistique. L'indice avait atteint son point le plus élevé en décembre dernier, à 191.5 points.

Ce deuxième déclin consécutif dans le barème des prix, fondé sur ceux de 1935-1939 et établis à 100, résulte en majeure partie d'une baisse des prix de la viande.

C'est la baisse la plus importante enregistrée depuis décembre 1942, alors que l'indice accusa un fléchissement identique de 1.7 point. Le déclin de février a suivi une baisse de .7 point en janvier.

Les prix de la viande ont fléchi tout comme ceux des oeufs, des oranges, des choux, des paletots et complets d'hommes. Ces diminutions ont été suffisantes pour contre-balancer les augmentations notées dans le prix du loyer, du mobilier, de la quincaillerie, du tarif du téléphone dans l'est du pays, le charbon, les services sanitaires, les journaux et les admissions aux théâtres.

Le déclin de février se compare jusqu'à un certain degré à la baisse de 4.2 points enregistrée en mai 1921.

Parmi les sous-catégories qui servent à la fixation de l'indice, le prix des vivres fléchit pour le deuxième mois consécutif, passant de 248.1 à 241.7. Au mois d'octobre cet indice était de 250.2.

Les loyers accusent une hausse, passant de 144.8 à 146.3. Le combustible et l'électricité accusent également une augmentation de 1.3 point. Les prix du vêtement ont enregistré un recul de 1.8 point, tandis que ceux du mobilier ont augmenté de sept dixièmes d'un point.

Depuis le mois d'août 1939, l'indice du coût de la vie a grimpé de 87.6 pour-cent.

Récemment, le très hon. M. C. D. Howe a laissé entendre qu'une nouvelle baisse de l'indice aura lieu pour mars.

Le parti CCF est opposé aux octrois aux écoles catholiques

VANCOUVER — Le parti CCF de la Colombie Britannique a annoncé qu'il s'opposait à ce que les écoles indépendantes reçoivent des fonds publics.

Le conseil provincial CCF a déclaré qu'il était aussi opposé à ce que les écoles catholiques fassent partie du système des écoles publiques.

Les catholiques de la Colombie ont lancé une campagne il y a plusieurs mois pour que leurs écoles soient partiellement incorporées aux écoles publiques, à la condition que certaines "garanties" soient établies.

"Nous ne croyons pas que cette question devrait en devenir une de caractère électoral, a déclaré le chef CCF, Harold Winch, mais nous croyons qu'il n'est que juste de laisser savoir aux électeurs notre point de vue".

Les écoles catholiques en Colombie ne reçoivent pas actuellement d'aide provinciale, exception faite de livres gratuits et, dans certains centres, de soins dentaires et médicaux gratuits pour les élèves.

Un conseil régional permanent de l'A.J.C. est formé à Québec

QUEBEC — Un Conseil régional permanent de l'Association de la Jeunesse canadienne-française (A.J.C.) vient d'être fondé dans la vieille capitale. L'A.J.C. n'est que l'abréviation du mouvement connu sous le nom de "Association catholique de la Jeunesse canadienne-française" (A.C.J.C.).

Cette louable initiative a été prise au cours d'une réunion de 50 jeunes gens de Québec, de Lévis, de Loretteville, du Pont-Rouge et d'ailleurs tenue au Cercle des étudiants de la rue Couillard. Le président élu est M. Charles Letellier de St-Just, étudiant en Droit de l'Université Laval.

Symposium à Montréal

Au cours de l'assemblée, les membres ont répondu favorablement à l'invitation de M. Gaétan Legault, de Montréal, président du Conseil suprême de l'A.J.C., de participer à un symposium sur ce mouvement dans la métropole. Le 20 avril a été fixé comme date à peu près définitive de l'événement.

Dans son allocution, M. Legault a parlé des progrès accomplis depuis que l'on a commencé à faire connaître l'A.C.J.C. sous une formule nouvelle et un nom modifié.

Le secrétaire du mouvement, M. Guy Pinsonnault, é.e.d., a déclaré que l'on espère grouper l'an prochain de 20 à 25 cercles actifs et sérieux dans la région de Québec. Notons que l'A.J.C. garde le double cadre de l'A.C.J.C. d'autrefois, des cercles collégiaux et des cercles paroissiaux.

Le Dr L.-P. Roy

Dans une brève causerie qui débuta par le rappel d'incidents comiques survenus au cours de grandes célébrations acéjistes, le Dr Louis-Philippe Roy explique pourquoi l'ancienne A.C.J.C., dont il fut membre de 1917 à 1936, avait été fondée, en 1904.

Les fondateurs ecclésiastiques et laïcs désiraient réagir contre la torpeur de la jeunesse engourdie par l'esprit de parti. On voulait grouper les jeunes et les former à l'apostolat, à l'action sociale et nationale.

Les espoirs que l'Eglise et la patrie avaient en l'A.C.J.C. se réalisèrent. Vingt-cinq ans après, l'association comptait plus de 150 cercles disséminés dans sept des neuf provinces. Il suffit de jeter un coup d'oeil sur le monde des oeuvres patriotiques, des oeuvres sociales et des oeuvres catholiques, pour constater qu'elles furent et sont encore animées par des chefs formés à l'école acéjiste.

Pour former des patriotes

Le conférencier répéta ce qu'il avait déjà dit au dernier congrès de la Langue française au sujet des groupements politiques de jeunesse. Ces groupements sont utiles aux partis et sont légitimes, mais on ne peut compter sur leur désintéressement pour former des apôtres laïcs ou des patriotes capables de placer les grandes causes plus haut que le drapeau du parti.

On remarquait à la deuxième assemblée M. l'abbé Paul-Emile Gosselin, secrétaire permanent de la Survivance française.

Le dollar canadien fera épargner les intérêts

OTTAWA — M. A. H. Ritchie, directeur municipal des finances, a déclaré que la cité d'Ottawa épargnera plus de $13,000 le premier juillet prochain, lors du paiement de l'intérêt sur les obligations émises sur le marché new-yorkais, par suite de la hausse du dollar canadien par rapport à son collègue américain.

La semaine à la Chambre

(Spécial à "La Liberté et le Patriote")

WINNIPEG — Les gardes-chasse de la province sont des modèles de prudence, d'après le rapport présenté à la Chambre le jeudi après-midi 3 avril, quelques heures avant la fin de la session courante. L'enquête de MM. Malaher et Shortinguis rejeta carrément les accusations de ceux qui trouvaient que le zèle desdits gardes-chasse était exagéré. Ces serviteurs du gouvernement, en effet, semblent exemplifier à la perfection la politique même du parti au pouvoir, c'est-à-dire agir avec sobriété, bon sens et lenteur, en évitant soigneusement tout ce qui peut soulever trop brutalement l'intérêt du contribuable. Les commentateurs font observer, à ce sujet, que, par exemple, si un membre de la législature essaie d'abattre du gibier hors saison, il se voit gentiment détourner de son objectif par un sous-amendement gouvernemental. Le membre intempestif garde son fusil mais on lui enlève ses cartouches . . .

Ainsi se poursuit une session routinière qui approuve 90 bills d'importance mineure dans l'histoire de la province. Les journalistes, avides d'en-têtes sensationnels, doivent se contenter de souligner le budget de $49,099,606 qui, sans hausse de taxes, disposera des revenus de la province à l'avantage des routes, des écoles, des allocations maternelles, des salariés civils, des hôpitaux et des indigents malades, tout cela en conservant un surplus de $490,000. Cependant, les entreprises publiques d'électricité et du téléphone occasionneraient des prêts de $19,000,000 pour augmentation de services. La province continue

(Suite à la neuvième page)



Les "Jeunes Franco-Manitobains" du collège de St-Boniface ont eu l'heureuse idée d'organiser, du 30 mars au 2 avril, une exposition patriotique en vue du prochain congrès de la Langue française. On voit sur cette photo une partie de l'un des kiosques qui atteste de la vitalité du fait français au Manitoba. (Voir rapport en page 4) (Photo Gene Gauthier)



Exclusif à "La Liberté et le Patriote"
par Jacques LEMOYNE

Ls Red Wings de Detroit, qu'ils affrontent les Canadiens de Montréal ou les Bruins de Boston, seront les favoris pour remporter la coupe Stanley, l'emblème de la victoire dans les séries éliminatoires de la ligue Nationale. Et si le club de Tommy Ivan gagne, personne ne sera surpris ou déçu. Detroit, après avoir remporté le championnat de la ligue Nationale au cours d'une saison de 70 joutes, s'est débarrassé des Maple Leafs de Toronto en un temps record, et pourrait probablement faire la même chose avec les Canadiens ou les Bruins.

L'instructeur Tommy Ivan a été agréablement surpris de la tenue de ses protégés contre les Maple Leafs et tout spécialement du beau travail de Terry Sawchuck et du vétéran Syd Abel, qui fut le dynamo qui a actionné les Red Wings. Au hockey, il y a autant d'idées que de partisans tout probablement et plusieurs experts affirment que dans les détails se sont encore les vétérans avec lesquels il faut compter le plus. Tommy Gorman, ancien directeur des Américains de New-York, des Black Hawks de Chicago, des Maroons de Montréal et des Canadiens de la ligue Nationale, a toujours cru en cette théorie, et quand il a gagné la coupe, c'est généralement avec des joueurs d'expérience. Conny Smythe lui, qui a toujours eu du succès avec ses recrues, doit se demander aujourd'hui si ces fameux joueurs de $100,000 qu'il a fait graduer à la veille des éliminatoires et qui valaient plus que les recrues des Canadiens, à son dire, lui ont porté chance. Ce sera la première fois que les Leafs n'ont pas beaucoup de succès avec leurs jeunes joueurs. Quant aux Red Wings, leur club est un beau mélange de vétérans et de jeunes joueurs et comme les deux clans tiennent bon il n'y a pas de raison pour qu'ils ne gagnent pas le championnat de la ligue. Evidemment, il faut toujours tenir compte du fait que leurs adversaires probables jouent eux aussi dans la même ligue et que dans une courte série, tout peut arriver. Mais une victoire bien méritée des Red Wings semble plus certaine qu'une défaite, à l'heure actuelle.

La lutte!

A chaque soir de la semaine, de l'est à l'ouest et du nord au sud, en Europe, en Australie, en Asie, aux Indes et en Amérique du Sud, des milliers de spectateurs versent allégrement leurs dollars, leurs shillings, leurs francs, leurs pesos, leurs roupies et leurs yens pour assister à des combats... de lutte! Winnipeg, avec ses foules de 4,000 spectateurs qui s'étouffent pour assister à ce vaudeville, est à l'heure actuelle une des "bonnes villes" pour la lutte au Canada. Et ceux qui ont suivi ce "sport" avec attention ont assisté à une parade d'"artistes" du matelas qui se comparent favorablement à ce que l'on présente partout ailleurs en Amérique. On s'étonne de ne pas lire plus de comptes rendus de ces spectacles dans les journaux; il y a une raison à cela.

Un "bon spectacle"

A venir jusqu'au début des années '30, la lutte était un sport très populaire qui comptait dans ses rangs de véritables athlètes et non des hommes tout en ventre qui paradent leur graisse un peu partout à travers les cinq continents mais dont le souffle ne s'allonge pas autant que leur répertoire de trucs. Mais la lutte, grâce surtout à Jack Pfiefer de New-York, a été révolutionnée complètement si on peut dire et de spectacle sportif que la lutte était il y a une vingtaine d'années, elle est devenue un spectacle pur et simple. Mais, pour ceux qui aiment la rigolade (et ils sont nombreux), le "catch" comme les copains disent à Paris, c'est probablement le meilleur vaudeville qu'on puisse désirer.

Nous croyons que c'est un fait généralement admis par 95 pourcent des personnes qui assistent aux matches de "catch" que ce qu'on leur offre c'est du chiqué. Mais cela n'a pas d'importance, pas plus du reste que le scénario qui tourne toujours autour de la victoire du "bon" sur le mauvais, que cette victoire soit morale ou de fait. Et quand on assiste aux matches par équipe, aux "tags match", et à toutes les autres formes de spectacle inventé avec ingéniosité par les promoteurs, on ne se soucie pas de savoir qui a remporté la victoire, mais bien qui normalement aurait dû la remporter.

Les acteurs!

A venir jusqu'à il y a quelques années, les promoteurs étaient satisfaits de présenter au public à peu près le même genre de spectacle. Le "bon" vs le "mauvais" devint vite d'une régularité trop monotone, même si en changeant de ville le "mauvais" devenait le "bon" et vice versa. C'est alors qu'on vit paraître sur le matelas que Gotch, Lewis, Gama, et tant d'autres avaient honoré par leurs exploits, les zèbres, les tigres, les taons, les hommes fleurs, les faux comtes, les faux nobles, les anges, les masqués, enfin les personnages les plus hétéroclites. Et parmi ce groupe de saltimbanques du matelas, on a vu surgir des "savants", des "docteurs", des "poètes", à peu près tout ce que le public a bien voulu gober.

Rendons justice aux lutteurs cependant en disant qu'ils doivent se tenir en bonne condition physique s'ils veulent "travailler" longtemps. La lutte exige des efforts considérables, même si les deux compères collaborent étroitement. Si vous en voulez la preuve demandez à un copain de vous pousser autour de la chambre sans vous donner de coups simplement en vous poussant avec ses mains. Faites ce petit jeu là pendant trois minutes, et vous verrez dans quel état vous serez. Et remarquez bien que vous ne vous serez pas roulé sur le tapis, que vous n'aurez pas tenté des trucs de voltige, et que vous n'aurez pas reçu de taloches ou de coups de pied.

Ce qui attire?

Qu'est-ce qui attire les spectateurs à un match de lutte? Nous croyons que c'est une réaction humaine bien naturelle. C'est l'admiration que nous avons tous, au fond de nous-mêmes, pour la force brutale. Lorsque le "bon" encaisse des coups de manchette, qu'il est malmené par son rival c'est tout le subconscient des spectateurs qui est violenté. C'est pourquoi, la foule hurle son délire quand le "bon" reprend le dessus, qu'il pourchasse le "mauvais", qu'il lui fait crier grâce. C'est un peu de la contrainte de tous les jours que nous impose la civilisation qui a une chance de se "laisser aller". C'est la retenue de toutes les minutes qui éclate et comme ce trop plein de vapeur ne fera pas de mal à personne le spectateur en profite, il rugit, il crie, il souffre et il se décharge le trop plein de l'âme en se réjouissant de la défaite du "mauvais" aux mains du "bon" avec qui il s'apparente immédiatement. C'est sans doute pour cette raison que les spectateurs à un match de lutte ont des réactions si violentes et si spontanées. Que voulez-vous, nous avons tous en nous-mêmes ce désir de puissance, de triomphe, de force qui écrase tout. Mais ce désir nous ne pouvons le manifester en raison du fait que l'homme doit vivre en société et que la société où le coup de force gagnerait toujours ne serait pas une société, mais bien un repaire de loup. L'homme des cavernes n'est pas mort en nous, il ressuscite aux matches de lutte.



NOTICE TO CREDITORS

IN THE MATTER OF THE ESTATE OF JEAN BAPTISTE BALEZ, late of the Village of Haywood in the Province of Manitoba, Farmer, deceased.

ALL CLAIMS AGAINST the above estate must be sent to the undersigned, MESSRS. MONNIN, GRAFTON & DENISET, No 4-431 Main Street, Winnipeg, Manitoba, on or before the 2nd day of June, A. D. 1952.

MONNIN, GRAFTON & DENISET,
Solicitors for Marie Balez,
Executrix.

Radio-Saint-Boniface

VENDREDI 11 AVRIL

7.30—Actualités scientifiques
7.45—Heure du Rosaire
8.00—Nouvelles
8.05—Intermède
8.15—Un homme et son péché
8.30—Café parisien
9.00—Nouvelles
9.10—Voix du Québec
9.15—Contes canadiens
9.30—Radio-Parents
10.00—Nouvelles
10.05—L'Heure exquise
11.00—Nouvelles et prév
11.05—O CANADA!

SAMEDI 12 AVRIL

6.55—Ouverture
7.00—Nouvelles
7.05—Sans cérémonie
7.30—Nouvelles
7.35—Prière du matin
7.45—Sans cérémonie
8.00—Nouvelles
8.05—Chansonnettes
8.20—Sans cérémonie
8.30—Information
8.35—Sans cérémonie
9.00—Nouvelles
9.10—Intermède
9.15—Mine d'informat.
9.30—Magazine des sports
10.00—Nouvelles
10.05—Cordon Bleu
10.15—Les plus beaux contes
10.30—Ménagères en herbe
10.45—Tante Lucille
11.00—Nouvelles
11.05—Allô Manitoba
12.00—Nouvelles
12.05—Intermède
12.15—En vedette
12.30—Dîner en musique
12.45—Au clavier
1.00—Nouvelles et prév
1.10—Musique de sieste
1.15—Prév du temps
1.20—Sieste (suite)
1.25—Marché du grain
1.30—Disques RCA
2.00—Prom. musicale
3.00—Nouvelles
3.05—Ranch 1250
4.00—Nouvelles
4.05—Ranch 1250
4.15—S.D.S
4.45—Radio Sacré-Coeur
5.00—Nouvelles
5.05—Intermède
5.15—L'Heure de l'Immaculée
5.30—Gaieté du jour
5.45—Cercle Ouvrier
6.00—Nouvelles
6.05—Carrousel de la chanson
6.25—Chron. sportive
6.30—Carrousel de la chanson (suite)
7.00—Nouvelles et prév
7.05—Carnet Social
7.10—Avis de décès
7.15—Carrousel de la chanson (suite)
7.30—Dans la coulisse
7.45—Heure du Rosaire
8.00—Nouvelles
8.05—Intermède
8.15—Visage du monde
8.30—A travers le temps
9.00—Radio-Journal
9.10—Intermède

Du lundi au vendredi inclusivement

6.55—Ouverture
7.00—Nouvelles
7.05—Sans cérémonie
7.30—Nouvelles
7.35—Prière du matin
7.45—Sans cérémonie
8.00—Nouvelles
8.05—Parade de la chanson française
8.20—Sans cérémonie
8.30—Information
8.35—Sans cérémonie (suite)
9.00—Nouvelles
9.10—Intermède
9.15—Mine d'informat
9.30—Causerie
10.00—Nouvelles
10.05—Cordon Bleu
10.30—Potin. familiers
11.00—Nouvelles
11.05—Allô Manitoba
12.00—Nouvelles
12.05—Intermède
12.15—Autour de la ferme
12.30—Nouvelles agricoles
12.35—Autour de la Fer.
12.45—Chansonnettes
1.00—Nouvelles
1.05—Sieste
1.15—Prév. du temps
1.25—Rapport du grain
1.30—Extrait d'opéra
2.00—Prom. musicale
3.00—Nouvelles
3.05—Ranch 1250
4.00—Nouvelles
4.05—Ranch 1250
4.15—S.D.S
4.45—Radio Sacré-Coeur
5.00—Nouvelles
5.05—Club des Jeunes
5.30—Yvan l'Intrépide
5.45—Club des Jeunes
6.00—Nouvelles
6.05—Carrousel de la chanson (suite)
6.25—Nouvelles sport
6.30—Carrousel de la chanson (suite)
7.00—Nouvelles
7.05—Carnet Social
7.10—Avis de décès
7.15—Carrousel de la chanson (suite)

9.15—Heure dominicale
9.30—Au rythme de Paris
10.00—Nouvelles
10.05—L'Heure exquise
11.00—Nouvelles et prév
11.05—O CANADA!

DIMANCHE 13 AVRIL

1.00—Ouverture
1.05—Nouvelles et prév
1.15—Pain Quotidien
1.45—Opéra
3.30—Chan françaises
4.00—Radio-Collège
5.00—Moments symphoniques
5.30—Heure religieuse
6.00—Nouvelles
6.05—Causerie
6.15—Missions d'Afrique
6.30—Parlons musique
7.00—Nouvelles
7.05—Ev. sociaux et et avis de décès
7.15—Heure du Rosaire
7.30—Artistes de CKSB
7.45—Commentaire des nouvelles
8.00—Le ciel par-dessus les toits
8.30—Var. françaises
8.55—Information
9.00—Futures Etoiles
10.00—Résumé des nouvelles
10.05—L'Heure exquise
11.00—Nouvelles et prév
11.05—O CANADA!

LUNDI 14 AVRIL

7.30—Institutions politiques
7.45—Heure du Rosaire
8.00—Nouvelles
8.05—Intermède
8.15—Un homme et son péché
8.30—Radio-Théâtre
9.00—Nouvelles
9.10—Intermède
9.15—Chron littéraire
9.30—Match
10.00—Nouvelles
10.05—L'Heure exquise
11.00—Nouvelles et prév
11.05—O CANADA!

MARDI 15 AVRIL

7.30—Micro Confidences
7.45—Heure du Rosaire
8.00—Nouvelles
8.05—Intermède
8.15—Un homme et son péché
8.30—Chorale canad.
9.00—Nouvelles
9.10—Intermède
9.15—Tot Vanderstaay
9.30—Nouv. dramatiques
10.00—Nouvelles
10.05—L'Heure exquise
11.05—O CANADA!

MERCREDI 16 AVRIL

7.30—Chron de France
7.45—Heure du Rosaire
8.00—Nouvelles
8.05—A votre santé
8.15—Un homme et son péché
8.30—Initiation à l'orchestre
9.00—Nouvelles
9.10—Intermède
9.15—Léo Brodeur
9.30—Carte blanche
10.00—Nouvelles
10.05—L'Heure exquise
11.00—Nouvelles
11.05—O CANADA!

JEUDI 17 AVRIL

7.30—Walter Faryon
7.45—Heure du Rosaire
8.00—Nouvelles
8.05—Intermède
8.15—Un homme et son péché
8.30—Vieux albums
8.45—Nouvelles
8.55—Intermède
9.00—Eureka (Paris)
9.30—Baptiste et Marianne
10.00—Nouvelles
10.05—L'Heure exquise
11.00—Nouvelles et prév
11.05—O CANADA!

Chronique de CKSB

Vous remarquerez d'ici quelques semaines que plusieurs émissions que nous vous présentons depuis les débuts de notre saison radiophonique commencent à disparaître à l'horaire de nos programmes. Plusieurs programmes de la Société Radio-Canada sont déjà terminés à Montréal, entre autres les programmes de la série Radio-Collège, et il nous faudra remplacer ces émissions d'ici quelques semaines. Parmi celles-là, il y a le Théâtre de Radio-Collège que nous vous avons fait entendre durant les mois d'hiver tous les dimanches après-midi de 4 h. à 5 h. Nous savons, pour en avoir entendu plusieurs commentaires, que cette émission a été très suivie de nos auditeurs. Il en est de même des programmes comme L'Histoire du Canada, Initiation à l'Orchestre, Nos Institutions Politiques, La Connaissance de l'Homme, L'Actualité Scientifique, Géographie Humaine et Les Idées en Marche. Il serait certainement très intéressant à la fin de cette saison radiophonique d'entendre l'opinion de nos auditeurs sur ces séries d'émissions afin que nous puissions à notre tour transmettre ces opinions au directeur du réseau français qui nous en a favorisés. Nous recevrons bientôt de nouvelles émissions, pour substituer à celles qui sont disparues, mais il est malheureusement trop tôt pour vous en donner la liste.

Chante-Clair

Le premier numéro de la revue **Chante-Clair** pour 1952 est paru cette semaine. Il se peut fort bien que quelques membres de la Ligue des Radiophiles n'aient pas reçu leur **Chante-Clair** au moment où ils liront ces lignes, mais tous toutefois devraient l'avoir reçu d'ici une semaine et nous prions ceux qui sont membres de la Ligue des Radiophiles et qui ne l'auront pas reçu avant le 15 avril de bien vouloir nous en avertir afin que nous puissions vérifier nos listes d'abonnés.

Il reste encore trois émissions du programme Eureka, qui seront présentées du théâtre "Le Paris" les 17 et 24 avril et le 1er mai. Il est encore temps si vous n'avez pas eu la chance d'être choisis comme concurrents cette année, de nous faire parvenir vos sujets car il y aura encore certainement au moins de 15 à 20 concurrents qui gagneront cette superbe jarre à biscuits "Five Roses" et la théière pour compléter l'ensemble. Donc, un dernier appel pour ceux qui s'intéressent à ce programme.

Association d'Education du Manitoba

Changements au programme d'études françaises pour 1952, grades 7 à 12

GRADES VII ET VIII

"En Veillant" ne sera plus au programme.

Nous espérons que l'Histoire du Manitoba sera publiée pour septembre prochain.

"L'Epopée Canadienne" de Jean Bruchési reste toujours au programme.

Grammaire: Manuel "Cours de langue française", F.I.C., édition spéciale pour l'Ouest.

Dictée: (comme en 1951).

Analyse: (comme en 1951).

Rédaction: La description, la narration, la lettre de nouvelles, le bon de commande.

Lectures supplémentaires: (4 volumes par année.

GRADES IX ET X

Grammaire: Manuel: Langue française. (Cours supérieur) F.I.C. Cahiers d'exercices pour les élèves: (au choix). F.I.C.: "Mon devoir français". 7ème année. Deux professeurs: Exercices grammaticaux, cahier C. A. de Bray: Grammaire et exercices. 7ème année.

Littérature française: Manuel: "Comment raconter" par P. Deschamps, c.s.v. — Grade IX: la phrase, le paragraphe, la lettre, la lettre d'affaires. — Grade X: la narration, la description, la lettre de nouvelles, de félicitations. Analyse littéraire.

Roman: (au choix) Laure Conan "La sève immortelle"; Maxine "L'Auberge Bonacina".

Lectures supplémentaires: (4 volumes par année).

GRADE XI

Grammaire: Manuel: La langue française, cours supérieur, F.I.C.

Littérature française: Manuel: Petite Histoire de la Littérature française par J. Calvet.

Rédaction: Les lettres, la tenue d'une assemblée, avis de convocation d'une assemblée, devoirs du président, de la secrétaire.

Etudes littéraires: Manuel: "Morceaux choisis et Lecture expliquée", par J. Calvet. Livres de références: 1) Comment composer mon devoir français, par G. Fournier; 2) Stylistique française, par E. Legrand.

Drame (au choix): Esther, de Racine; Polyeucte, de Corneille; Le Cid, de Corneille.

Roman: Maria Chapdelaine, de Louis Hémon.

Lectures supplémentaires: (4 volumes par année).

GRADE XII

Grammaire: Manuel: La Langue française, cours supérieur, F.I.C.

Littérature française: Manuel: Petite Histoire de la Littérature française, par J. Calvet.

Rédaction: Comment préparer un agenda, comment rédiger un rapport d'assemblée, comment rédiger un procès-verbal (minutes).

Etudes littéraires: Manuel: Morceaux choisis et Lecture expliquée de J. Calvet.

Drame (au choix): La Fille de Roland, d'Henri de Bornier; L'Aiglon, d'Edmond Rostand.

Roman: Le Magnificat, de René Bazin.

Lectures supplémentaires: (4 volumes par année).

Vocabulaire: (Liste pour chaque grade).

MONTREAL — Le secrétariat général de l'université de Montréal nous a confirmé avoir reçu un chèque du gouvernement fédéral au montant de $799,155.98, ce qui constitue sa part des octrois fédéraux versés à l'éducation supérieure, suivant les recommandations de la Commission Massey.

Il faut continuer la mission de la France

QUEBEC — Mgr Ferdinand Vandry, recteur de l'université Laval, au cours d'une conférence prononcée devant le club Richelieu, a insisté sur le devoir qui incombe aux Canadiens français de reprendre, en Amérique, la mission de la France, dont toute l'histoire a été intimement liée à la vie de l'Eglise.

Le recteur de l'université centenaire juge que le devoir de la race française au Canada a doublé. C'est d'abord de donner à la vie et à la culture française leur pleine valeur en réalisant l'épanouissement exigé par elles.

L'autre devoir est de mettre les richesses spirituelles, dont la culture française est chargée, au service du Canada tout entier. Il ne faut pas confiner aux limites de la province de Québec, l'activité que l'on doit manifester dans le pays.

Radio-Gravelbourg

La construction des studios de CFRG a semblé se poursuivre cette semaine à un rythme accéléré: c'est qu'à cette étape de la finition, on croit remarquer mieux les améliorations qui, de jour en jour, ajoutent à la beauté des locaux. Un facteur qui, s'il a retardé temporairement les travaux en cours à notre émetteur, a permis à nos ouvriers de concentrer leurs efforts sur la construction des studios, fut certainement le débordement de la rivière Wood qu'il leur faut traverser pour se rendre à l'émetteur; cette rivière, que tout l'hiver les voyageurs ont dû traverser à gué, est maintenant infranchissable et Gravelbourg se voit momentanément isolé. Situation déplorable, avouons-le, qui ne saurait durer et à laquelle nous espérons trouver un palliatif prochain.

Cette inondation a aussi affecté dans son travail le département des Programmes dont un représentant devait, ces jours derniers, se rendre à Ponteix pour y entendre et enregistrer le choeur des jeunes filles du couvent Notre-Dame invité à participer au programme d'inauguration. Nous osons croire que nos représentants sauront se reprendre dans un proche avenir et conseillons aux jeunes de Ponteix de ne pas perdre espoir et de continuer à travailler avec enthousiasme à la préparation de leur contribution artistique. Signalons que nos représentants se sont rendus, la semaine dernière, au couvent de Laflèche; ils y ont rencontré les élèves à qui ils ont demandé de prendre, elles aussi, une part active dans la journée d'inauguration. Le choeur que forment ces jeunes filles, nous a-t-on rapporté, est excellent et ne saurait manquer de faire honneur à ce sympathique village qu'est Laflèche.

A propos du programme artistique que CFRG présentera lors de son inauguration, nous nous permettons aujourd'hui de prévenir nos lecteurs de l'intention des Directeurs de faire venir à Gravelbourg, pour la circonstance, une organisation artistique reconnue d'un bout à l'autre du pays. Nous ne dévoilerons pas maintenant, et pas avant que n'ait été définitivement choisie la date officielle de l'ouverture du poste, le nom de ce groupe mais nous pouvons assurer nos lecteurs qu'il est de haute classe et qu'il offrira aux auditeurs de ce jour-là une contribution splendide.

En terminant, il nous fait plaisir de préciser que les responsables de la construction de nos studios ont entrepris, cette semaine, de poser, d'abord dans les studios, le matériel dont seront recouverts les planchers. Ce matériel est de type "marboleum" de première qualité. La couleur en est verte "aqua" et le fond fait de liège.

Au noviciat de St-Norbert

Petites Missionnaires de St-Joseph

Nous nous proposons de donner dans ce journal une suite d'articles concernant l'histoire de la communauté de religieuses des Petites Missionnaires de St-Joseph, en hommage des services rendus par elles à cette maison du noviciat des Oblats de Marie Immaculée.

Le centre de rayonnement des Petites Missionnaires de St-Joseph se trouve à Otterburne; c'est là qu'est située leur maison générale, pertinemment nommée "Maison Nazareth". Otterburne est un village d'environ 65 familles, situé lui-même à 30 milles au sud de Winnipeg, sur la rivière au Rat et sur la ligne de chemin de fer de St-Paul, Minn. C'est également en ces lieux, à quelque distance du village, que s'épanouit l'oeuvre du Frère Louis Gareau, entreprise un jour dans la désolation de Makinak, sur le lac Dauphin. Nous voulons parler de la Maison St-Joseph.

La Maison St-Joseph d'Otterburne est un établissement des Clercs de St-Viateur; c'est, comme nous le verrons, dans son sein que naquirent nos Petites Missionnaires de St-Joseph, et c'est naturellement là que se reporte l'histoire même de ces religieuses. En voici donc un bref tableau: bien avant d'y parvenir elle nous est signalée par sa cheminée d'usine, pointant haut dans le ciel et tranchant à l'horizon sur l'étendue uniforme du Manitoba; en continuant d'approcher on distingue bien vite le dôme de la maison principale puis le reste des bâtiments. A 400 verges environ de l'entrée, sur le bord de la route d'arrivée, se dresse une remarquable statue de St-Joseph des Moissons qui semble rappeler aimablement que vous entrez dans son domaine; on le retrouvera encore, dominant majestueusement la façade de l'institut et surmontant le titre ciselé dans la pierre "Maison St-Joseph".

Accueil chaleureux

L'accueil qui vous est réservé là est charmant, tant de la part des occupants que de celle de la nature. La rivière au Rat qui passe tout près de la maison dans son étroite et petite vallée, se pare au printemps de l'épais feuillage de son bocage et répand alentour le parfum discret de ses fleurs délicates. De verts gazons soigneusement entretenus tapissent les abords de la bâtisse, et des parterres de fleurs aux coloris variés mettent la dernière note à cet ensemble gai et gracieux. Sur le côté, dans le bas-fond de la rivière, le regard est attiré par une petite chapelle champêtre qui se dissimule humblement parmi les arbres et à la suite de laquelle s'allonge une file de bancs, occupés périodiquement pendant les pèlerinages qui se font là durant la saison d'été. Par ailleurs, de loin en loin, les divers bâtiments de la ferme sont disposés, tenus dans un ordre impeccable. Il y a aussi à quelque distance le petit cimetière où repose, entre autres, le regretté fondateur de nos Petites Missionnaires de St-Joseph.

Raison d'être de la Maison St-Joseph

Elle a pour but primordial celui de diffuser et de propager la dévotion à S. Joseph et de glorifier ce grand saint; père adoptif de notre Sauveur. C'est donc une oeuvre essentiellement spirituelle. Elle comprend en outre un orphelinat où 75 garçons pensionnaires, échelonnés entre les grades 8, 9, 10, 11 et 12, poursuivent leurs études. Elle comprend encore une ferme modèle d'une grande superficie.

Le coeur de la maison se trouve en réalité dans les bureaux aux fichiers multiples, où sont classifiés les noms des membres des oeuvres diverses se rattachant à S. Joseph, fondées par le Frère Louis Gareau et dont voici l'énumération:

1) Le culte perpétuel de S. Joseph qui consiste en ce que ce saint soit honoré chaque jour de l'année par le plus grand nombre possible de fidèles. (Tout le contrôle en est assuré par correspondance et il ne part pas moins de 24,000 lettres par année pour assurer la relève des 24,000 familles qui se relayent à la prière en quelque point du monde).

2) L'oeuvre des agonisants qui consiste à ce que chaque jour soit célébrée une messe en l'honneur de S. Joseph pour les 150,000 mourants du monde entier qui sont sur le point de paraître devant Dieu le jour même; en outre un certain nombre de messes, proportionné à l'offrande donnée, sont dites au cours de l'année.

3) La consécration des enfants à saint Joseph.

4) La consécration des mères.

5) L'assurance des biens de la terre et contre l'incendie.

Jacques LEHAY, n.o.m.i.
(à suivre)

La LIBERTÉ et le PATRIOTE

Membre de la "Canadian Weekly Newspaper Association" et de l'Association des Hebdomadaires de langue française du Canada.

Organe des Franco-Canadiens du Manitoba et de la Saskatchewan

NOTRE FOI, NOTRE LANGUE! — DIEU ET MON DROIT!

Journal hebdomadaire publié le vendredi par Canadian Publishers Ltd.
Directeur: L. LAFRENIERE, O.M.I.

Rédaction et administration:
619, avenue McDermot, Winnipeg, Manitoba, Canada

ABONNEMENTS—Canada: 6 mois, $1.75; 1 an, $3.00; 2 ans, $5.00
Etranger: 6 mois, $2.00; 1 an, $3.50; 2 ans, $6.00

Toute correspondance concernant la rédaction du journal doit nous parvenir au plus tard le mercredi matin à 8 h. 30 et être adressée au Rédacteur, La Liberté et le Patriote, 619, ave McDermot, Winnipeg, Man.

Autorisé comme envoi postal de 2e classe, Ministère des Postes, Ottawa.

PÂQUES!

Le Christ est ressuscité!

C'est là le plus grand événement de l'histoire du monde.

C'est la grande réalité dont l'Eglise veut nous rendre conscients en ce jour de Pâques.

Chrétiens, sommes-nous bien convaincus de cette résurrection? Voici ce que les Evangiles racontent:

Il y a 2,000 ans, un homme, nommé Jésus, surgit du petit peuple juif, dépositaire d'une grande promesse: la promesse messianique. Il se proclama le Messie, c'est-à-dire le Sauveur — promis au peuple juif et au monde entier. Il prouva sa mission divine par des miracles innombrables.

Un jour, il annonça à ses disciples incrédules qu'il serait trahi, torturé, mis à mort, mais que le troisième jour il ressusciterait.

La première partie de la prophétie se réalisa de manière si atroce que ses disciples consternés perdirent la foi en lui. Ils le virent arrêté comme imposteur public, puis torturé et apparemment impuissant; enfin, expirant sur un ignoble échafaud: telle fut l'origine de la croix que nous vénérons.

S'il avait manqué à sa promesse de résurrection, l'histoire du monde aurait continué sa course à l'abime, au désespoir.

Mais il avait promis qu'après son supplice il ressusciterait.

Et de fait, l'Evangile nous le montre surgi de l'empire des morts, plein de vie.

L'Ange à Madeleine: "Ne craignez point, c'est Jésus de Nazareth, le crucifié que vous cherchez: **il est ressuscité**".

Lui-même aux disciples d'Emmaüs: "O insensés et lents à croire tout ce qu'ont dit les prophètes! Ne fallait-il pas que le Christ souffrît ces choses et entrât dans sa gloire?"

Ce jour-là même, selon saint Luc, il parut au milieu de ses disciples et leur dit: "Paix à vous, c'est moi; ne craignez point". Mais eux, troublés et épouvantés, croyaient voir un esprit. Et Jésus: "C'est bien moi; touchez et voyez; un esprit n'a ni chair ni os . . ."

Il disparait; et voilà qu'arrivent les deux disciples d'Emmaüs, empressés à raconter leur vision du Ressuscité. Mais les Onze les préviennent, disant: "Le Seigneur est vraiment ressuscité et il est apparu à Simon".

Mentionnons rapidement l'incrédulité et la conversion de Thomas et courons à la grande conclusion: Jésus-Christ est véritablement ressuscité. C'est un fait historique. Un fait tellement évident et authentique que tous les apôtres, d'abord incrédules, sont morts pour attester la vérité de la résurrection du crucifié d'hier.

Pascal a pu dire: "Je crois à la véracité de témoins qui meurent pour leur foi".

Et à leur suite des foules innombrables de martyrs — étymologiquement, des témoins — versent leur sang pour attester leur croyance à la résurrection du Christ.

Chrétiens que nous sommes, sachons, en ce jour, tirer toutes les conclusions de notre foi en la résurrection.

Il est ressuscité comme il l'a dit: il a accompli sa promesse, réalisé sa parole. Donc, il nous fait croire toutes les paroles qu'il a proférées dans l'Evangile: croire à sa divinité, à la réalité du monde surnaturel, au royaume divin qu'il a si souvent annoncé, et, pour résumer le tout, à l'origine divine de la sainte Eglise catholique à laquelle nous appartenons.

Selon le voeu de l'Eglise, d'abord réjouissons-nous avec le Christ et pour le Christ de sa victoire sur la mort.

Ce filial devoir rempli, il nous est bien permis de faire un retour sur nous-même.

La résurrection de notre Chef est le gage et la garantie de notre propre résurrection.

En instituant la sainte Eucharistie, il nous l'avait promise: "Celui qui mange ma chair et boit mon sang aura la vie éternelle et je le ressusciterai au dernier jour".

Quelques jours avant son supplice, il fait sortir du tombeau son ami Lazare, Lazare qui nous préfigure tous. Et il dit ces paroles qui retentissent à travers les siècles: "Je suis la résurrection et la vie. Celui qui croit en moi, quand même il serait mort, vivra, et quiconque vit et croit en moi ne mourra jamais".

Il dit et d'un mot enlève la pierre qui scellait le tombeau de Lazare et le tombeau de l'humanité. Notre humanité est déclarée immortelle par le pouvoir de la Résurrection du Christ.

La vie! Ah! la vie! Comme elle nous est précieuse avec son corps, ses sens, merveille que le monde médical n'a pas fini d'explorer et d'admirer; la vie, avec son intelligence et ses autres facultés spirituelles: la mémoire, la volonté, le coeur, la sensibilité et leur besoin de durée et de bonheur éternel! C'est cette vie que nous promet le Christ ressuscité. Arrière donc notre abjecte peur de la mort: la mort est désormais la porte d'entrée dans la vie éternelle, la vraie vie avec le Christ.

Mais nous ne sommes pas des égoïstes. Nous voulons la vie pour nous-mêmes; nous la voulons aussi pour les autres, pour nos frères en humanité.

Aujourd'hui, comme les disciples d'Emmaüs, nous sommes inquiets pour la vie du monde. Comme eux, beaucoup de chrétiens sont tentés de mettre au passé leur foi et de dire: "Nous espérions en Lui . . . mais maintenant ses promesses sont bien lointaines. Sur toute l'humanité il se fait tard et déjà le jour est sur son déclin".

Chrétiens, rappelons-nous que l'épreuve est dans les plans de la Providence: "O insensés et lents de coeur à croire tout ce qu'ont dit les prophètes! Ne fallait-il pas que le Christ souffrît ces choses et entrât dans sa gloire?"

Dans nos inquiétudes actuelles, revivons notre foi en la résurrection du Christ, promesse de notre résurrection et principe de vie pour le monde entier.

Et avec les mêmes apôtres, redisons leur prière: "Mane nobiscum": demeurez avec nous en ce déclin du monde! Que votre résurrection soit l'aurore de notre propre résurrection et de la survie de notre pauvre monde!

Alfred BERNIER, S.J.

La médecine et le crucifiement

Plusieurs éminents médecins italiens se sont réunis à Milan pour étudier le problème de la "Crucifixion du Christ à la lumière de la science médicale". Le professeur Bruno Borghi, recteur magnifique de l'université de Florence, a traité de la biologie humaine du Christ et démontré que sa vie terrestre était en harmonie avec les lois de la nature humaine et avec celles de l'ordre universel. Le professeur Borghi démontre que la Passion du Christ a été la souffrance la plus lourde que la nature humaine put supporter. Cette souffrance serait logiquement suivie de la mort et cette mort a été très longue et très cruelle. Le professeur Fedele Fadeli, directeur de la clinique chirurgicale de Florence, parla ensuite de la physio-pathologie et de ses rapports avec la Passion du Christ. En dernier lieu, le professeur Giovanni Judica Cordiglia traita le sujet du tombeau du Christ et du suaire conservé à Turin. Les conclusions de ce Congrès sont très favorables à l'authenticité du suaire du Christ.

L'action communiste en Chine

Un étranger, qui vient de quitter la Chine où il a vécu trente ans, ramène à cinq articles le programme du Parti communiste chinois: 1) La réforme agraire. Toutes les récoles sont confisquées et leurs propriétaires reçoivent à peine de quoi vivre; 2) Les purges politiques. Plus de deux millions de personnes ont été supprimées; 3) La persécution religieuse. Elle a atteint son point culminant avec l'arrestation du Nonce apostolique et le procès des religieuses; 4) La phase des "confessions", qui devait produire une nouvelle purge, cette fois parmi les dirigeants de la première période, jugés maintenant trop timides; 5) La confiscation de tous les biens meubles et immeubles. Ce dernier coup peut être fatal aux communautés religieuses qui ont réussi jusqu'ici à survivre. Leurs maisons expropriées, même le ministère réduit qu'elles exercent encore cesse forcément. Sur 94 missionnaires canadiens demeurés en Chine, 25 au moins sont prisonniers, dont 4 évêques: S. Exc. Mgr O'Gara, Passionniste; S. Exc. Mgr Lapierre, des Missions étrangères de Québec; S. Exc. Mgr Turner, des Missions étrangères de Scarboro, et S. Exc. Mgr Philippe Côté, S.J.

Congrès d'éducation catholique

Le Congrès interaméricain d'Education catholique, tenu à Rio de Janeiro en août dernier, a émis le voeu que sa prochaine session ait lieu à Montréal, en 1953. Fondées sur l'initiative du R. P. Fernandez, S.J., recteur de l'université de Bogota, ces assises de pédagogie chrétienne, ouvertes aux éducateurs catholiques des deux Amériques, se sont tenues d'abord à Bogota, en 1945, puis à Buenos Aires (1946), La Paz (1948) et Rio de Janeiro (1951). En ces deux derniers endroits, un radiomessage du Souverain Pontife est venu féliciter et encourager les congressistes. Le président actuel de la Fédération catholique est le R. P. Roberto Pardo Murcia, S.V.D.

Contre la littérature obscène

De toutes les parties du Canada s'élèvent des protestations contre la vente de publications obscènes, la plupart importées des Etats-Unis. La Chambre des Communes avait été saisie de cette question l'an dernier, lors du débat sur les "comics", et le ministre de la Justice, M. Garson, s'était engagé à une stricte observation de la loi. Mais il semble bien, devant le peu de résultats obtenus, que celle-ci soit insuffisante. De nouveau des protestations se sont fait entendre à la Chambre. Les autorités religieuses et civiles d'Ottawa, alarmées de la situation qui existe dans la capitale, l'ont vigoureusement dénoncée. Le chef de police a répondu qu'il faudrait une censure provinciale, comme il en existe dans Québec où le mal a diminué depuis son institution. La censure fédérale s'est avérée inefficace. Cette campagne, qui s'étend maintenant des provinces maritimes à celles de l'Ouest, est des plus opportunes. Tous les mouvements de quelque importance devraient l'appuyer.

Délégué de l'Inde au Canada

Le R. P. Jérôme D'Souza, S.J., un des membres de la commission gouvernementale qui prépara les constitutions de l'Inde et l'une des personnalités influentes de son pays, vient de passer quelques jours à Montréal, l'hôte de l'Institut Social Populaire. Il revenait de Paris où il représenta pour la troisième fois l'Inde à l'Assemblée des Nations unies.

C'est lui qui fut chargé, lors de la messe célébrée à Notre-Dame par S. Exc. Mgr Feltin pour l'ouverture de l'Assemblée, de prononcer le sermon. Il parla en français et en anglais, deux langues qu'il possède bien. Nommé, il y a trois ans, après son rectorat au collège de Madras, directeur du nouvel Institut d'Ordre social établi par la Compagnie de Jésus à Poona, il a voulu, avant de retourner à son poste, se rendre compte des méthodes employées au Canada français pour la diffusion de la doctrine sociale de l'Eglise et la formation de travailleurs sociaux. Ses visites à diverses institutions lui ont été des plus utiles.

La charité en Allemagne

Le hôpitaux et hospices catholiques allemands soignent actuellement deux millions de malades. 80,000 vieillards et infirmes sont pris complètement en charge dans les asiles du Secours catholique.

Le beau, c'est le bon sens qui parle bon français.

Louis VEUILLOT.

Situation qui donne à réfléchir . . .



Billet du vendredi

Yves Thériault peut devenir l'un de nos meilleurs romanciers

(Spécial à "La Liberté et le Patriote")

Les amis proches d'Yves Thériault, et ceux qui l'admirent de loin, sans s'énerver plus que de raison, se réjouissent de son dernier succès. C'est aujourd'hui une vieille nouvelle qu'il lui échoua le grand prix de $1,000 au concours dramatique de Radio-Canada, pour une saynète d'une heure. L'épreuve n'était pas quelconque, puisque 127 personnes, jeunes et moins jeunes, dont bon nombre d'écrivains de métier, tinrent à y prendre part. Il l'emporta haut la main avec un sketch, comme il est convenu de dire, qui s'intitule **Le Samaritain**. Cela prouve, une fois de plus, l'immense talent de Thériault. Car il est peu d'hommes chez nous qui aient, autant que lui, le sens de la situation dramatique, et le doigté nécessaire pour en tirer parti. Peu d'hommes aussi qui sachent mieux conduire le dialogue, l'illustrer d'images simples, poétiques, s'inspirant de la terre et de la nature. Sans doute a-t-il ses défauts, mais qui n'en a pas? On se corrige de ses défauts, à la condition de s'y mettre, mais on n'acquiert pas en un tournemain les qualités qui nous manquent. Thériault est un écrivain-né, comme en témoignait son premier recueil, ces **Contes pour un homme seul** qui donnèrent la chair de poule à plus d'un. Déjà Thériault écrivait avec vigueur et nervosité. Déjà manifestait-il aussi sa désinvolture à l'égard de la vraisemblance et, ce qui n'est pas moins grave, à l'égard de la syntaxe. Car, s'il a le don des images, il n'est pas le plus sûr de sa langue. Et s'il sait de façon intuitive certaines choses, il en ignore autant qu'il lui est permis d'apprendre. Le malheur, c'est qu'il ne se préoccupe guère de se réformer. D'un ouvrage à l'autre, il retombe dans les mêmes trous.

• • •

Sa **Fille laide** est peut-être, jusqu'ici, son meilleur ouvrage. Un roman qui a de l'allant, de la vie, d'où la passion n'est pas exclue, mais qu'alourdit et infirme la manière de l'auteur, en raison d'une assurance qui lui cache ses faiblesses. Avec un peu d'étude, ou de travail, ou de consultations aux bons endroits, Thériault évitait quelques pièges à loups et son roman se classait parmi les meilleurs. J'ai dit, dans le temps, ce que j'en pensais. **Le Dompteur d'ours** fut une espèce de gageure. Non pas un roman vrai, mais des scènes reliées ensemble par un fil assez ténu. Qu'on se rappelle **Une vie**, de Maupassant. La comparaison est odieuse, mais elle montre le procédé. Maupassant était d'ailleurs meilleur conteur que romancier, ce qu'il prouve par ses livres. Dans les **Vendeurs du Temple**, Thériault revint au roman et il réussit à un point que peut-être il n'espérait pas. Il sait mettre en scène et raconter. Il a le don. Il donna dans la caricature, ce qui n'est pas défendu, mais il commit cette erreur de commettre certaines **personnalités** qui n'étaient pas du plus chic, quand on connaît les dessous, et il voulut, ne l'étant pas plus que d'autres, jouer à l'anticlérical ou, dans quelque mesure, au pourfendeur de curés. Sous cet angle, il manqua son coup. Ceux qu'il visait rièrent avec lui et ne s'indignèrent pas. Thériault n'avait pas l'air convaincu. Il s'amusait et l'on s'amusa à sa suite. Son livre est, dans l'ensemble, composé de façon solide. Mais il est écrit avec moins de soin que les précédents. Une sorte de style journalistique, vif, rapide, à l'emporte-pièce, exigé en vitesse et qu'on n'a pas le temps de relire. Un peu comme un texte qui n'aurait pas été revu, ni travaillé. L'auteur s'aventure en passant dans des domaines qu'il ne connait pas, écrit alors des choses inconcevables. Thériault reste Thériault.

• • •

Cela est bien, dans un sens, mais c'est aussi dommage. Car l'auteur, se contentant des qualités que sont les siennes, ferait beaucoup mieux s'il s'inquiétait de se meubler l'esprit, d'apprendre ce qu'il ignore, d'étoffer, de rester dans l'ordre de la vérité, historique, psychologique et sociale. Programme trop vaste, pensera-t-on. Non pas. Il s'agit de connaître ses limites, de se défier un peu de soi-même, de regarder la vie telle qu'elle est, non telle qu'on l'imagine, d'étudier et de s'informer quand il y a lieu, de voir le vrai et de le montrer. Le jour où Thériault se pliera à cette discipline, il s'enrichira d'un équilibre qu'il ne soupçonne point. Ce qui ne l'empêchera pas de rester lui-même. En d'autres termes, il n'a pas le droit d'expérimenter plus longtemps, s'abandonnant au hasard de l'inspiration et du moment. Il est jeune, travailleur, tenace, rude jouteur, et les ressources ne lui manquent point. Il sait raconter mieux que la plupart et le détail dramatique ne lui fait pas défaut, non plus que l'art de ménager l'intérêt. Il sait brouiller une intrigue et en démêler, quand il le faut, les fils conducteurs. Il écrit une langue savoureuse, quand il s'en donne la peine, une langue pleine, ronde, sensuelle dans le sens honnête du terme, débordante de sève et riche de métaphores, à la condition qu'il ne s'égare pas dans ses règles de grammaire. Son expérience de la radio, et de la scène, lui donne un avantage marqué, non seulement dans le dialogue, mais dans les circonstances où il lui faut ramasser une scène en quelques traits, pour en tirer l'effet maximum. Yves Thériault peut devenir l'un de nos meilleurs romanciers. A lui de le vouloir.

L'ILLETTRE.

Lettre au Rédacteur

Monsieur le directeur,

Je vous félicite pour le beau travail accompli par votre journal tant dans le domaine patriotique que religieux. Spécialement votre page "Tous Responsables" mérite une haute mention. Chaque semaine, j'attends avec intérêt votre hebdomadaire que je parcours entièrement en découpant de nombreux articles de fond.

Avec mes hommages,

Un prêtre, professeur dans un séminaire de Québec.

La Chronique . . . internationale

Correspondant spécial de "La Liberté et le Patriote"

par André LAFLECHE

Le général Eisenhower présente un rapport optimiste sur son travail comme chef de l'OTAN.

Dans les élections préliminaires du Wisconsin et du Nébraska, le sénateur Taft, candidat républicain, a pris une avance notable sur le général Eisenhower, ce qui brouille l'atmosphère. Mais comme la situation peut changer d'une semaine à l'autre, voire d'un jour à l'autre, il serait imprudent de porter un jugement sur les chances électorales de l'un ou l'autre candidat. Il est incontestable que le général est la figure dominante du monde politique américain: il lui faudra cependant revenir au pays et prendre personnellement la direction de la campagne électorale, s'il veut s'assurer la victoire définitive. C'est sans doute en pensant au général que le Président Truman a décidé de se retirer de la course à la présidence. Il est tout probable qu'il existe une entente, au moins tacite, entre les deux hommes. Il se joue actuellement aux Etats-Unis une partie dont l'enjeu est incalculable.

Un rapport optimiste

Pendant que l'on dépouillait le scrutin du Wisconsin et du Nébraska, le général Eisenhower a présenté un rapport de 12,000 mots sur le travail qu'il a accompli comme chef des armées de l'OTAN. Les nations du Pacte Atlantique, a-t-il dit, sont maintenant en mesure de résister à une agression éventuelle. Le nombre des divisions en Europe occidentale, actives ou immédiatement mobilisables, a presque doublé. Par ailleurs, le général n'a pas manqué de faire une déclaration qui visait sans doute sa prochaine participation aux élections américaines. Il a affirmé sans embages que les Etats-Unis risquent la banqueroute s'ils continuent leur aide économique énorme à l'Europe. Il se peut que le général considère que sa tâche est terminée en Europe et qu'il peut, en toute sûreté, en confier la continuation à un successeur compétent. Il serait donc libre de revenir au pays et de diriger personnellement sa campagne électorale.

Staline et la paix

Alors que les Etats-Unis se préparent à élire un nouveau président, le dictateur Staline a fait une déclaration à un groupe de journalistes et de postes de radio américains. Dans ce message, qui n'a pas passé par les chancelleries, Staline a dit qu'une guerre mondiale n'était pas plus imminente aujourd'hui qu'il y a deux ou trois ans. Il a ajouté que le temps était venu d'unifier l'Allemagne et qu'une conférence des chefs d'Etat des grandes puissances pourrait donner de bons résultats. Aux Etats-Unis, on s'est montré réticent à propos de la déclaration de Staline. Mais à Londres le marquis de Reading, sous-secrétaire parlementaire aux Affaires étrangères, a dit aux Communes que M. Churchill serait prêt à rencontrer le chef d'Etat communiste, si une telle rencontre pouvait donner de bons résultats. Dans les milieux politiques français on a affirmé que les propos de Staline ne contenaient rien de neuf, ce qui est exact. La Russie parle de paix et prépare la guerre: ne peut-on pas d'ailleurs en dire autant des Etats-Unis?

La crise tunisienne

La façon sévère dont le gouvernement français a tenté de réprimer le soulèvement de l'opinion publique en Tunisie, a eu des répercussions mondiales. Une douzaine de pays arabes, ou pro-arabes, ont porté la question devant le Conseil du Pacte de l'Atlantique: la France aurait, parait-il, privé le Bey de Tunis de quelques-unes de ses prérogatives constitutionnelles. Par ailleurs, le Maroc s'agite: le Maroc espagnol aussi bien que le Maroc français. En Angleterre, on a affirmé que la France, par ses agissements, nuisait au règlement pacifique et prompt du problème anglo-égyptien. Il semble bien que l'Angleterre devrait faire preuve d'un sens plus aigu de solidarité avec la France. Lors des incidents de Suez et du Caire, la France a appuyé l'Angleterre: pourquoi celle-ci ne peut-elle agir de la même manière? Il est de plus en plus évident que la Grande-Bretagne tente de saper, à son profit, l'influence française en Afrique du Nord.

Incidents à Trieste

Des étudiants italiens ont créé des incidents à Trieste, sous contrôle international, et dans plusieurs villes de l'Italie. On sait que la Yougoslavie et l'Italie ont toutes deux des vues sur cette grande ville de l'Adriatique. Le maréchal Tito a tout de suite prononcé un discours incendiaire contre les réclamations italiennes. M. de Gasperi, par contre, a prononcé un discours calme et ferme au Parlement de Rome. Il est évident que l'Occident ne peut donner suite aux ambitions titistes. L'Occident a déjà beaucoup trop fait pour consolider le régime communiste du maréchal Tito: ce régime, dit-on dans des cercles bien informés, est faible; il s'écroulerait à la première épreuve sérieuse. Par contre, l'Italie s'est considérablement relevée depuis quelques années, en dépit de l'opposition d'un puissant parti communiste. Le Pacte de l'Atlantique compte beaucoup sur l'aide militaire de l'Italie en cas d'agression communiste.

Christianisme et communisme

Cela nous amène à dire un mot de la récente mise en garde de l'**Osservatore Romano** contre le communisme et le marxisme. Une dépêche du 2 avril citait ces paroles de l'organe officieux du Vatican: "Le conflit entre le christianisme et le communisme n'est ni superficiel ni limité à tel ou tel principe particulier. C'est un conflit radical et fondamental qui provient de visions et d'évaluations contraires du monde et de l'humanité. ( ) Un chrétien peut parfois croire que l'idéologie communiste est susceptible de modification ou d'atténuation au point de se concilier avec le baptême. Mais, après les premiers contacts et à la suite d'une expérience sérieuse, tout homme intelligent et sincère ouvrira les yeux et constatera la nécessité d'un choix en face de ce conflit irréconciliable." On sait d'ailleurs que le 1er juillet 1949 l'Eglise a excommunié les catholiques qui adhéraient au communisme. Cette mesure disciplinaire est toujours en vigueur.

A la Chambre . . . des Communes

Correspondant spécial de "La Liberté et le Patriote"

par Denys PARE

Le gouvernement canadien dépensera $2,100,725,000 à la défense nationale durant la prochaine année.

OTTAWA — L'un des grands débats de la session vient de débuter. M. Brooke Claxton, ministre de la Défense, a fait aux Communes un long exposé de la politique du gouvernement canadien en marge de la défense.

Il ressort clairement du discours du ministre Claxton que les objectifs du Canada en matière de défense restent les mêmes que ceux énoncés l'an dernier par lui-même. Il s'agit d'abord de la défense immédiate du Canada et de l'Amérique du Nord contre toute attaque directe; deuxièmement, de l'exécution de tout engagement souscrit par le Canada dans le cadre de la Charte des Nations unies, du traité de l'Atlantique-nord ou de tout autre entente destinée à assurer la sécurité collective; troisièmement, de l'organisation qui nous permet de renforcer nos effectifs dans une guerre totale.

Quelle est la somme que devront verser les contribuables en vue de permettre à l'Etat de réaliser son programme de défense? Au cours de la prochaine année fiscale, le gouvernement canadien consacrera $2,100,725,000. Ces dépenses énormes représentent $329,410,629 de plus que les crédits votés durant l'année fiscale qui se termine à la fin du présent mois.

Il peut arriver au cours du prochain exercice financier ce qui s'est produit cette année, à savoir que le gouvernement soit dans l'impossibilité de dépenser toutes les sommes votées pour la défense. Les dépenses ont été moins considérables que l'on prévoyait cette année et cela pour deux raisons: environ $140 millions pour du matériel non livré n'ont pas encore été dépensés, tandis qu'il reste encore en caisse $40 millions pour des entreprises de construction qui ne sont pas encore terminées.

Les effectifs

Actuellement, le Canada compte 95,300 hommes sous les armes. Ces effectifs pourraient en cas d'urgence être portés à 179,300 hommes en y ajoutant les troupes de réserve active (58,000) et les officiers et les soldats qui sont retournés après la dernière guerre mondiale à l'état civil pour y demeurer.

Depuis la guerre de Corée, nos effectifs militaires sont passés de 47,000 à 95,300, soit une augmentation de 100 pour-cent en l'espace de vingt mois. Au cours de cette période, nous avons augmenté le nombre des officiers qui, d'un total de 7,000, a passé à 13,470.

Bien que le recrutement se soit poursuivi à un rythme plus accéléré depuis l'affaire coréenne, cela ne signifie pas que les services armés ont tous les hommes dont ils ont besoin. Il y a, en effet, pénurie de médecins, d'ingénieurs, d'officiers subalternes, de membres d'équipages aériens et d'ouvriers spécialisés.

Sur des mots

Contrairement au ministre des Affaires extérieures, M. Claxton soutient que l'emploi des mots "infrastructure et superstructure" est fort approprié pour désigner certaines parties de l'organisation militaire des pays alliés. Il a donné le sens du mot infrastructure en français: l'infrastructure comprend les remblais et les tranchées, les ponts, les viaducs, les souterrains, les passages à niveau et les clôtures, tandis que la voie et ses accessoires, les gares et stations et les signaux font partie de la superstructure. En ouvrant le débat sur les Affaires extérieures durant la présente session, M. Pearson avait lui aussi utilisé le mot infrastructure en s'excusant de le faire, car lui, il trouve ce mot plutôt embarrassant.

Le Canada en avant

Le Canada a été le premier pays à remplir ses engagements d'ordre militaire en envoyant une brigade en Allemagne. Cette brigade, elle est entretenue en Allemagne avec les deniers publics versés par les contribuables canadiens contrairement aux autres troupes alliées qui se trouvent en Allemagne. Le député conservateur des Trois-Rivières, M. Léon Balcer, a soulevé la question au cours du débat sur la défense en demandant au ministre des explications à ce sujet.

L'entretien de nos troupes en Allemagne coûte chaque jour plus de $2 par homme. La majeure partie de cette somme est versée au gouvernement allemand, tandis que l'autre va au gouvernement britannique.

Cette dépense n'est qu'une petite partie des dépenses que devra faire le Canada pour le maintien d'une brigade en Europe et l'entretien de ses douze escadrilles qui seront probablement stationnées en Angleterre. Ainsi, nous paierons les frais afférents à l'aéroport de North Luffenham que nous occupons actuellement, les frais d'entretien et d'approvisionnement calculés à tant par tête, ainsi que le coût des aménagements, de l'entretien et des approvisionnements relatifs à la base de Langar (Angleterre), où sera concentré notre matériel d'aviation et qui servira de base de ravitaillement pour notre division aérienne.

Mais cela n'explique que très peu où iront les $2,100,000,000 que le gouvernement demande au parlement de voter cette année. Les détails des dépenses de la défense ne seront mis à jour qu'au cours de l'étude en comité des crédits du ministère de la Défense. On sait qu'un comité spécial de la Chambre fera cette année l'examen de ces dépenses. Les experts du ministère seront convoqués devant le comité et le peuple connaîtra alors le détail de nos extraordinaires dépenses pour fins de la défense.

S. François-Xavier

"Durant toute sa carriere apostolique, François-Xavier a joué avec les miracles, il a commandé à la vie et à la mort, et elles lui ont obéi. Néanmoins, il est un miracle supérieur à tous, c'est celui qui se passait dans l'âme de l'apôtre. En effet, humainement parlant, comment concevoir qu'un homme menant une vie si dénuée et si misérable, livré à toutes les souffrances de la pauvreté et de l'abandon, ne puisse pas être malheureux, et cependant c'était le contraire qui existait. Nous n'avons qu'à feuilleter sa correspondance pour voir combien son âme était joyeuse et, dans toutes ses tribulations, comme il exultait d'allégresse. Par sa vie d'union à Dieu, par son parfait oubli de soi-même, Xavier a trouvé léger ce qui était pesant, il a trouvé aisé ce qui était difficile. Ce fut là le grand secret de son bonheur, de ses continuelles délices". Ces lignes sont la collection de l'oeuvre des Tracts. On la lira avec fruit en cette année du IVème centenaire de la mort du grand apôtre missionnaire (10 sous aux Editions Bellarmin, 8100, boulevard St-Laurent, Montréal).

Assemblée annuelle de la Société St-Jean-Baptiste

Plus d'une trentaine de membres se réunirent à la salle Jubinville immédiatement après la clôture de la retraite, dimanche dernier, pour l'assemblée annuelle. S. Exc. Mgr G. Cabana était présent.

Bienvenue

A l'ouverture de l'assemblée, M. le président Arthur Lane souhaita la bienvenue à Son Excellence et lui exprima combien nous étions honorés par sa présence.

Présentation d'une adresse

A l'occasion du prochain départ de Son Excellence, M. Léon Bruyère lui lut une adresse au nom de la Société St-Jean-Baptiste, exprimant notre regret de son départ et notre appréciation de la bienveillance et de l'intérêt qu'elle a toujours portés à notre société durant son séjour à St-Boniface.

Réponse de Son Excellence

Son Excellence répondit avec émotion, et nous dit comment elle a voulu collaborer à la conservation de notre langue en secondant l'oeuvre admirable de l'Association d'Education et le travail pratique de la Société St-Jean-Baptiste et en encourageant son clergé à faire de même. Elle nous quitte avec regret et nous assure de son bon souvenir et de son appui. Merci Excellence!

Rapports

Le président présenta un rapport des diverses activités de la société au cours de l'année dernière:

Grande célébration de la Société St-Jean-Baptiste.

Soirée de famille.

Réception aux parlementaires et hommes d'affaires.

Démarches pour s'assurer une représentation dans le cabinet provincial.

Représentation au Grand Conseil des organisations et au comité du 3ème Congrès de la Langue française.

Sous-comité du camp Notre-Dame pour lequel il faudrait faire plus.

Il remercia l'aumônier et tous les officiers de leur collaboration.

Comités

Publicité: M. Léon Bruyère offrit ses remerciements à **La Liberté et le Patriote**, ainsi qu'à notre poste CKSB, pour leur bienveillante collaboration qui nous a permis de mettre en évidence les entreprises de la société.

Bonnes relations: M. Théobald Hébert fit part de sa satisfaction du succès de la grande réception aux membres de la législature provinciale et aux hommes d'affaires. Il suggère que la société reprenne au cours de l'été ses visites aux centres ruraux.

Recrutement: M. Antonio Lanthier insiste sur l'importance d'inviter tous les Canadiens français à joindre notre société nationale qui a un grand rôle à jouer pour le plus grand bien des nôtres.

M. Bruyère ajoute que les archives de notre société révèlent l'importance que nos devanciers accordaient à la Société St-Jean-Baptiste; nos hommes publics, nos professionnels se faisaient un devoir d'y appartenir et de mettre leur prestige, leur influence, au service de la cause commune.

M. l'abbé Léo Blais, curé et aumônier, dit qu'une enquête sur le travail patriotique au Manitoba révèlerait des constatations consolantes car il y a des réalisations encourageantes dans plusieurs domaines.

Rapport financier

M. Georges Hébert, secrétaire-trésorier, présenta le bilan financier. Le total des recettes a été de $2,039.61 et les dépenses de $2,344.40. La société a encore la somme de $472.78 à son crédit.

Cercle Ouvrier

Une motion d'appréciation au Cercle Ouvrier pour la coopération accordée à l'occasion de la réception aux parlementaires en mettant ses salles à notre entière disposition fut adoptée unanimement.

Conclusions

En terminant le président fit connaître un projet qu'il espère sera réalisé par le nouveau bureau de direction:

Organiser une réunion des hommes d'affaires de St-Boniface et des marchands de nos paroisses rurales afin de promouvoir l'achat chez nous.

Elections

L'assemblée approuva en bloc la liste des candidats au bureau de direction soumise par le comité de nominations en y ajoutant six noms. L'élection des officiers de l'Exécutif se fera à la prochaine réunion mensuelle qui aura lieu le lundi 14 avril.

Rappelez-vous de cette date!

Denise Dupuis, âgée de 14 ans, fille de M. et Mme Joseph Dupuis, de 151, rue Horace, St-Boniface, vient de se distinguer au Festival de musique à Winnipeg. Elle prit part au concours des Sonates et se classa première. Elle interpréta la Sonate no 20 en fa majeur, de Haydn. Ce succès l'autorisa à concourir pour le "Junior Musical Club Trophy".

Lauréate encore dans ce dernier concours, elle eut l'honneur de prendre part au programme final du Festival, lundi soir, à l'Auditorium de Winnipeg. Nos sincères félicitations!

Mlle Dupuis continue ses études au Département musical de l'Institut et Collège St-Joseph.

Cours sur les Aspects Infirmiers de la Défense Civile

Un cours sur "les Aspects Infirmiers de la Défense Civile" sera donné aux Infirmières Diplômées de St-Boniface et Norwood, commençant le 29 avril.

Ce cours sera donné un soir par semaine par le personnel de l'Unité Sanitaire de St-Boniface et durera 6 semaines.

Toutes les Infirmières Diplômées désireuses de suivre ce cours sont priées de donner leur nom à l'Unité Sanitaire de St-Boniface, située à 326, rue Taché. Pour obtenir de plus amples informations, on peut téléphoner à 201 186 pendant les heures de bureau d'ici le 28 avril.

Résultat de la rafle du Conseil St-Boniface des Chevaliers de Colomb

1er prix — no 5632, Denise Gariépy; 2ème — no 12354, Alphonse Fillion; 3ème — no 13198, R. M. Long; 4ème — no 2781, Ernest Joyal; 5ème — no 4472, Léo Boissonneault; 6ème — no 17871, Larry Pelland; 7ème — no 9171, R. Brook; 8ème, — no 10136, Fernand Lafleur; 9ème — no 15862, Henri Beaudry; 10ème — no 13883, S. Paul.

Les personnes dont les noms suivent gagnèrent les 50 prix de notre partie de cartes du 19mars: A. Michaud, F. Lambert, Mlle Y. Grégoire, N. Clairmont, J. Spronken, N. Emond, B. Morin, Mlle M. Mahé, F. McCarthy, Mme S. Sache, M. L. Caldwell, E. Marcoux, M. L. Fitzmarius, M. Carrière, M.-A. Hupé, E.-L. Fortier, A. Paul, J. Pierret, M.-E. Gobert, R. P. Vachon, H. Lamoureux, E. McCarthy, A. Muille, F. Laurin, R. Cyr, E. Savoie, A. Godon, B. Loiselle, H. Boisselle, P. McCarthy, M. Prakapich, A. Demeule, R. Beaucage, G. Landry, A. Paul, M.-A. Marius, V. Lambert, Mme Thomas, Mlle I. St-Hilaire, Mme E. Emond, Mme F.-X. Paillé, J. Ayotte, N. Remillard, H. Orieux, L. Savoie, H. Fontaine, J. Donds, A. Leclerc, L. Laurin, E. Bilodeau, J. Préjet, M. Descôteaux, R. Bergeron.

En plus, il y eut 5 prix de pool, 3 prix d'entrée et 16 prix de la petite rafle. Les gagnants des prix des cinq mains furent: E. Marcoux, M. Propkopich, Mlle Lucille Mahé, Joseph Mahé.

Les membres du Conseil St-Boniface de l'Ordre des Chevaliers de Colomb tiennent à remercier bien sincèrement toutes les personnes qui les ont si chaleureusement encouragés à cette occasion. Nous tenons également à remercier les généreux donateurs de prix: Mgr G. Cabana, MM. L. Landry, M. Charrière, J. Alarie, R. Teillet, A. Allaire, D. Robidoux, J.-A. Guay, C. Boulanger, L. Sarrasin, E. Desrosiers, Edward Prairie, du Conseil Maillardville, C.B., St. Boniface Creamery Kiewel Brewery, Norwood Electric, DeLeeuw Lumber, Lafrenière et Fils, Swift Canadian, Pharmacie Paquin, Purity Flour, Victor Company, Quincaillerie Lanthier, Dussessoy's Food Market, Canada Packers, Chaput Frères, Supercrete Ltd., Chez Huot, Archibald Drugs, Cusson Lumber, Paul Confectionery, Bouchard Barber Shop, Gene Gauthier Photo, Avenue Electric, Garage Bibeau Frères.

Succès des deux récitals à l'Institut Collégial

Les récitals annuels offerts par le département musical de l'Institut et Collège St-Joseph ont remporté un plein succès tant par l'auditoire sympathique que par la tenue des élèves et l'exécution des morceaux. Une fois de plus, parents, professeurs et élèves ont lieu d'être satisfaits du travail accompli.

Voici les noms des élèves qui prirent part aux programmes:

1er groupe, 30 mars

Piano — Denise Parent, Nicole Collette, Armande Ricard, Denise Savoie, Patricia St-Hilaire, Gaeline Delmarque, Madeleine Bourgouin, Rolande Gauthier, Cécile Labossière, Linda Lacroix, Roberta Suarez, Jeanne Grimard, Carmen Guyon, Gilberte Beaudin, Claudette Couture, Judith Dmetrioff, Thérèse Duhamel, Marilyn Seipp, Liliane Ragot, Patricia Anderson, Paulette Marion, Jeanne-Marie Bourgouin, Cécile Daoust, Rose-Marie Bryner, Pauline Guénette, Aline Bibeau, Cécile Levasseur, Lorraine Desrochers, Béatrice Tellier, Roberta Muller, Lorraine Parent, Danielle Collette, Patricia Johnson, Alice Viel, Cecilia Lonergan, Monique Côté.

Violon — Lynne Lonergan, Gilberte Proteau, Doris Despins.

Au piano d'accompagnement — Maureen Lonergan, Simone Taburet, Jeannine Mousseau, Denise Dupuis.

2e groupe, 6 avril

Piano — Claudette Duseigne, Lucille André, Patricia Asselin, Lorraine Poitras, Léonne Desautels, Agnès DeCruyenaere, Murielle Tardif, Renée Trudeau, Diane Pritchard, Agnès Cyr, Joanne de Jong, Vivianne Tardif, Lorraine Trudeau, Marie-José André, Bernice Poitras, Judith Lowe, Diane Pearce, Marie-Paule Gagné, Hélène Cyr, Lynette Parent, Yvette Plante, Lorraine Smith, Lorraine Legros, Julia Charrière, Sharon Goodman, Mary Louise Devriendt, Marina Sissojew, Charlotte Duseigne, Marie-Ange Moreau, Dixie de Jong, Jeannette Bourque, Jocelyne Valmont, Claudette Fabas, Yvonne Hébert, Dianne Ouellette, Jacqueline Sherwood, Yolande Sherwood, Béatrice Bayet, Madeleine Bayet.

Violon — Patricia d'Avignon, Yvonne Bernier.

Au piano d'accompagnement — Amanda d'Avignon, Simone Taburet.

Exposition patriotique organisée par les jeunes Franco-Manitobains

Comme préparation au 3ème congrès de la Langue française (18-24 juin), les jeunes Franco-Manitobains du collège de St-Boniface ont organisé une exposition patriotique du 30 mars au 2 avril. Ils ont voulu surtout témoigner leur admiration et leurs hommages aux hommes et aux oeuvres qui sont actuellement en pleine activité dans l'Ouest canadien. Ils ne pouvaient cependant pas oublier les figures canadiennes-françaises qui dominent actuellement la scène de l'administration gouvernementale au Canada; voilà pourquoi au centre de l'exposition se trouvaient deux superbes photos dédicacées aux élèves du collège de St-Boniface: l'une de l'hon. Louis St-Laurent, premier ministre, et l'autre de l'hon. Thibaudeau Rinfret, juge en chef de la Cour suprême du Canada.

Coup d'oeil d'ensemble

L'ensemble de l'exposition était couronné par les photographies de nos deux archevêques actuels, LL. EE. NN. SS. Arthur Béliveau et Georges Cabana. A l'extrême gauche figuraient "les nôtres dans le gouvernement": l'hon. juge Thomas Beaubien et S. H. le juge Alexandre Bernier; l'hon. Edmond Préfontaine, du Manitoba, et l'hon. Lucien Maynard, de l'Alberta; puis nos députés de langue française: MM. René Jutras, Fernand Viau et Edmond Brodeur. Le panneau suivant illustrait l'oeuvre du Cercle Molière et consacrait une large moitié à nos deux hebdomadaires de l'Ouest: **La Liberté et le Patriote et La Survivance.**

On ne pouvait célébrer les oeuvres de langue française sans consacrer une large place à l'Association d'Education du Manitoba ni oublier "le héros de la cause française" au Manitoba, M. J.-A. Marion. Il fallait réserver de l'espace pour nos deux postes de radio déjà en fonction; dans ce département, une place d'honneur revient à l'archevêque coadjuteur élu de St-Boniface, S. Exc. Mgr Maurice Baudoux, le champion de radio-ouest française.

Festival de la Chanson Française

L'Institut Collégial St-Joseph fournit deux gloires nationales, sinon internationales: les deux Roy, Gabrielle et Louise. Et la visite de l'exposition se termine dans le chant, dans la musique: le festival de la Chanson Française, qui est devenu un événement dans l'histoire de la langue française dans l'Ouest.

Cette petite exposition avait été inaugurée par une causerie très pratique de l'avocat Louis Deniset: "Est-ce que ça paie de parler français au Canada?" Réponse générale: oui, surtout depuis la dernière guerre.

Le R. P. L. Lafrenière

Le mercredi soir 2 avril, le R. P. Léo Lafrenière, O.M.I., rédacteur en chef de **La Liberté et le Patriote**, s'adressait aux élèves du collège (section féminine incluse) et leur démontrait la nécessité pour nous de rester "Franco-Manitobains". Nous nous distinguons de nos cousins de France, c'est clair; et même nous ne sommes pas parfaitement identiques aux gens de la province de Québec. Par ailleurs, nous ne pouvons nous payer le luxe (si c'est un luxe!) de nous laisser absorber par la majorité anglo-saxonne, en adoptant ses coutumes, usages, langue, etc.; nous avons beau faire, nous restons "français"! Cultivons fièrement l'héritage culturel qui est nôtre et soyons fiers d'être ce que nous sommes: des Canadiens français de l'Ouest! Les élèves s'intéressent vivement à **La Liberté et le Patriote** si on en juge par les questions qu'ils posèrent au conférencier à la fin de la soirée. Ils sont maintenant plus en mesure d'apprécier l'oeuvre et la valeur du journal dont ils étaient déjà très fiers.

Ainsi se clôtura cette petite exposition patriotique qui avait comme premier but d'éveiller l'attention de nos jeunes en vue du 3ème congrès de la Langue française qui aura lieu à Québec en juin.

Précieux-Sang

Le résultat de la partie de cartes du 1er avril 1952 ne fut pas un "poisson d'avril" puisque comme les autres précédentes elle fut également un succès.

Nous donnons ci-dessous la liste des gagnants: 1er, R. P. A. Lemoine et Mme A. Guichon; 2ème, F. McCarthy et Mme A. Roussin; 3ème, Mlle I. Bernardin; 4ème, Mme Logan et Mme Lemire. Prix de pool: Mlle I. Bernardin et Mme Lemire. Prix d'entrée: M. J. Boisjoli. Prix de série (mars): Mme N. Rousseau. Prix de consolation: Mlle A. Carrière et Mme P. Deslauriers.

Tirage: Mmes G. Boux, N. Emond, A. Mousseau, G. Baddo, P. Leblanc, A. Logan, A. Guichon, F. Léger, M. Ducharme, L. Fontaine, V. Lambert, J. Wright, H. Monnier, J. Lacoste, P. Quenelle, E. Desrosiers, J. Daigneault, J. Rodrigue, F. McCarthy, P. St-Onge, L. Richard; Mlles E. Jones, Deslauriers, E. Lagassé, J. Bourdon, L. Boux, A. Pelletier, R. P. J. Alarie. Cette fois, les gagnants des jambons furent: M. Arthur Lemay et Mme Paul Lavoie.

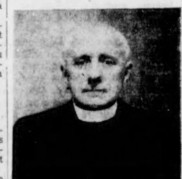
Nous citons et remercions avec plaisir nos généreux donateurs: M. l'abbé Beauregard, Mmes F. Léger, A. Poirier, A. Cyr, A. Champagne, J. Daigneault, D. Ledoyen, A. Bourgeois, G. Boux, M. Ducharme, J. Gosselin, L. Boux, J. Bourdon, M. Ivory, H. Bibeau, Léo Sarrasin, R. Teillet, A. Pelletier, H. Pelletier, A. Carrière, Jean Senez, pâtisserie Pelland, Hamilton Grocery, St. Boniface Hardware, quincaillerie DeLeeuw, Serrano Lunch, salon de beauté Ida, Belgium Pastry.

En outre nous remercions bien sincèrement Mme François Léger, qui était en charge de cette partie de cartes, ainsi que toutes les dames qui favorisèrent par leur dévouement cette soirée des plus charmante et réussie. Ajoutons que 58 tables furent occupées et de nombreux prix distribués. Vifs remerciements à tous.

Le R. P. Henri Gonneville, O.M.I. . . .

(Suite de la première page)

secondaires au Juniorat du Sacré-Coeur d'Ottawa et à l'Université d'Ottawa. Ayant revêtu l'habit des Oblats de Marie Immaculée en 1900, il prononçait ses premiers voeux de religion au noviciat de Ville La Salle, P.Q., le 15 août 1901 et ses voeux perpé-



Le R. P. H. Gonneville, O.M.I.

tuels le 8 septembre de l'année suivante, à Ottawa. Le 10 juin 1906, à Maniwaki, P.Q., le R. P. Gonneville était élevé à la prêtrise. Il remplit par la suite les fonctions de vicaire ou économe, ou les deux conjointement, à Mattawa, Maniwaki et Hull, P.Q., Edmonton, Alta, Cap-de-la-Madeleine et Ville-Marie, P.Q., et fut curé de Kamsack, Sask., puis de Kenora, Ont. En 1945, il était nommé vicaire à Fort Frances, Ont., et se retirait en 1948.

Le R. P. Gonneville laisse dans le deuil une soeur, religieuse de la communauté des Soeurs Grises de Montréal, et deux frères, Wilfred, de New Bedford, Mass., et Adrien, de Hartford, Conn.

Chevaliers de Colomb

Conseil St-Boniface

Le lundi 31 mars, le Conseil St-Boniface faisait ses adieux à S. Exc. Mgr G. Cabana.

Dès la veille, alors qu'aux "Variétés Françaises" notre infatigable impresario mettait en relief le 70ème anniversaire de l'Ordre fondé par l'abbé McGivney, de sinistres présages s'étaient manifestés: des appareils avaient inversé leur marche, des disques s'étaient retournés, des mots s'étaient bizarrement déformés . . . Le Frère Georges F. en avait sué tout comme les statues à Rome avant l'assassinat de César . . .

Heureusement, suspendus à cette heure-là aux lèvres du R. P. Parent, qui ouvrait la retraite paroissiale des hommes à la basilique, les Chevaliers de Colomb n'avaient pu remarquer ces faits singuliers. C'est donc sans appréhension que nos membres très nombreux descendirent à la salle Jubinville, après l'exercice de la retraite, lundi soir.

Pas de Grand Chevalier

Ils devaient bien vite s'apercevoir que des forces mystérieuses hantaient le lieu habituel de nos réunions. Son Excellence est là; les gardes sont à leur poste, tant à l'intérieur qu'à l'extérieur; mais on cherche en vain le Grand Chevalier qui a élaboré dans tous les détails cette soirée d'adieux. Finalement, on apprend qu'une fièvre intense vient de l'enfouir sous les couvertures, le fait claquer des dents et suer de cette sueur étrange qu'a exsudée le Frère G. F. la veille, à CKSB.

Qui est l'inconnu?

La nouvelle est à peine connue que plusieurs Frères éprouvent les mêmes symptômes . . . Et pas de docteur dans la salle! Appliquant la méthode du "Comme si", le Frère Léo L. essaie de faire comme s'il n'avait pas peur, comme s'il était plus jeune d'un an, bref, comme s'il était Grand Chevalier. Mais que se passe-t-il? Quel est cet inconnu qui n'a pas été présenté, qui a pris place en pleine masse sans dire un mot à personne, qui a gardé son manteau et qui semble se préparer à écrire des notes? Un journaliste peut-être? Il n'y a plus de doute: il nous arrive ce qui jusqu'ici n'est arrivé qu'à d'autres. Le malheur nous poursuit . . . Une tache va ternir notre blason . . . , sous les yeux de Son Excellence. Les interpellations pleuvent; les gardes s'affairent, le Grand Cérémoniaire se frotte les yeux et se mord les lèvres pour s'assurer qu'il ne rêve pas; l'aumônier regarde Son Excellence comme Pierre devait regarder Notre-Seigneur quand sa barque piquait du nez dans le creux des vagues . . . Et la sinistre sueur perle sur les fronts inquiets; à la lumière des lampes, elle étincelle comme en juillet la rosée sur l'herbe, au lever du soleil . . .

Seul, le secrétaire-financier se sent la conscience tranquille. De fait, l'inconnu est membre du Conseil de Rideau et président du Sous-Conseil de Perth, Ont.; un jour prochain. En attendant, il est venu nous honorer de sa visite. Bien joué! Frère Noonan. Mais, quand le Frère Léo Landry a demandé si quelqu'un dans l'assemblée vous connaissait, tous ceux qui ont gardé le silence étaient-ils sincères? Même le Frère Adrien R.?

Le Frère C. Muller

Ce poisson d'avril avalé et le protocole ayant repris ses droits, notre Député Grand Chevalier, le sympathique Frère Charles Pell. remplace le Grand Chevalier, effectivement souffrant et absent, pour demander au Frère Célesté M. d'exprimer nos sentiments à Son Excellence. D'une voix forte, chaude, assurée et convaincue, le doyen de nos ex-Grands Chevaliers rappelle alors les liens qui unissent l'archevêque coadjuteur de St-Boniface et notre Conseil; il dit nos regrets de voir partir celui à qui nous devons notre existence comme Conseil, celui qui nous a cautionnés devant ses prêtres et ses diocésains, celui qui a toujours encouragé et soutenu notre action colombienne. Nos souhaits l'accompagnent dans son nouveau champ d'apostolat et son souvenir nous guidera dans la fidélité à notre idéal.

S. Exc. Mgr Cabana

En recevant le texte de notre adresse artistement recopiée et fleuronnée par M. Godias Brunet, Son Excellence ne cache pas son émotion. Une fois de plus, elle nous exprime sa confiance admirative dans l'Ordre des Chevaliers de Colomb; elle souligne la nécessité pour nous de nous développer toujours davantage et de tendre à essaimer; elle encourage tous nos efforts spécialement ceux que nous faisons en vue des retraites fermées; elle a suivi avec intérêt la formation des Filles d'Isabelle; elle applaudit à nos réussites et promet de penser toujours à nous dans ses prières.

Ex-Gr. Chevaliers à l'honneur

Il est déjà tard, mais le programme-surprise n'est pas épuisé. Le Député de District, Frère J. Guay, en quelques mots heureux évoque le travail accompli par chacun de nos trois ex-Grands Chevaliers, puis leur décerne le diplôme et l'insigne de leur dignité. Quand désormais vous rencontrerez nos Frères Céleste Muller, Joseph Chaput et Léo Landry, vous remarquerez à leur veston un nouveau petit bouton: ils l'ont bien mérité tous les trois et ils n'ont pas fini de nous faire honneur.

Le Frère Taburet, membre d'honneur

On peut d'ailleurs bien servir la cause colombienne sans être Grand Chevalier. Le Frère Georges Taburet en est la preuve vivante, lui qui achève sa 25ème année de Chevalerie. Un diplôme de membre d'honneur à vie lui rappellera cet anniversaire. Félicitations, Frère Taburet, et tous nos voeux pour la nouvelle étape.

Après tant d'émotions diverses, on eut été prêt pour un de ces petits goûters que les Frères J.-B. P. et Arthur P. savent si bien préparer, mais . . . le carême dure encore! A défaut, un bon café permit aux im[...]ions de s'exprimer librement et de nourrir sinon les corps, au moins cet esprit de charité, d'unité et de fraternité qui est le charme, la force de l'oeuvre colombienne.

Qu'une assemblée comme celle du lundi 31 mars fait du bien!

Pour APRES-TOUT.

Le jeu de dames au Cercle Ouvrier



Solution à notre dernier problème:

Blancs:	Noirs:
38-32;	25-49;
50-44;	49-27;
63-57;	20-33;
42-36;	29-42;
47-40;	34-36;
45-39;	33-46;
51- 1 et gagnent.	

Nous vous soumettrons sous peu notre 18ème problème. En attendant, bonne chance.

Paroisse de la Ste-Famille

Voici les résultats de la partie de cartes du vendredi 28 mars:

Gagnants des cinq mains: Mme Verry, M. N. Jeanson, Mlle M. Pelisse, Mme Desrochers. Prix d'entrée: M. E. Lebleu. Gagnants de la cagnotte: Mmes F. Verry et K. Stove. Rafle: Mme Grouette, M. D. Guay, Mme Tétreault, Mme Bourbonnais, M. Lajoie, Mme Momson, Mme Desrochers, Mme Calvert, M. H. Pelletier, M. Susick, M. J. Chabot, Mme J. McIlroy, M. Leclair, Mme Stewart, M. Lajoie, Mme A. Phaneuf.

Donateurs: MM. A. Perreault, J.-M. Ruest, P. Hamelin, E. Labossière, M. Bélanger, G. McDougall, F. St-Pierre, L. Grouette, G. Turenne, E. Van Raes, A. Morrissette, D. Boiteau, K. Anson, Mgr J. Robert, Dumaine Grocery, Dr H. Guyot, Dr G. Normandeau, Pharmacie Paquin, Benjamin Bros, Supercrete Ltd., Desjardins-McGee, Paulin Chamber, Dawson Road Fuel and Supply, Weston Bakeries, Javex Products Division, Tryson Mfg. Ltd., J. R. Glym.

Nous désirons remercier tous les hommes qui ont aidé à M. A. Perreault, en charge de cette partie de cartes, qui fut un vrai succès. Merci aussi à tous nos généreux donateurs.

• • •

Voici les résultats de la partie de cartes du vendredi 4 avril:

Prix d'entrée, Mme L. Brodeur. Gagnants des cinq mains, Mme R. Normandeau, Mme Bourrier et M. G. Chabot, Mme J. Plante, Mme N. Deslauriers. Cagnotte, Mme C. Guay, Mme A. Ross. Rafle, M. Bousquet, Mme McIlroy, Mme Klassen, Mme Belot, M. Tardif, M. Staskiewicz, M. Nesbitt, M. Grossman, M. D. Guay, Mme Verry, Mme Gobert, M. L. Gaudreau, M. B. Desrochers et Mme C. Guay.

Donateurs: Mlle M. Pelisse, Mme M. Dunn, Mme L. Masson, Mgr J. Robert.

Nous désirons remercier tous ceux et celles qui ont contribué à faire un succès de cette partie de cartes.

Nomenclature des principales oeuvres réalisées par S. Exc. Mgr Cabana durant les 10 dernières années

1. Arrivée à St-Boniface, le 23 juillet 1941.
2. Visita chaque année un tiers de son **diocese** de manière à pouvoir aller dans chaque paroisse et mission tous les trois ans.
3. Présida aux **Congrès eucharistiques régionaux** de:
   Rainy River: 1941, 21 septembre.
   Somerset: 1942, 14 juin.
   Kenora: 1943, 27 juin.
   St-Boniface: 1944, 8, 9, 10, 11 juin.
   St-Jean-Baptiste et Letellier: 1945, 3 juin.
   St-Malo: 1947, août.
   Ste-Agathe: 1948, 20 juin.
   St-Claude: 1951.
4. **L'Exposition Missionnaire** de St-Boniface, du 24 juin au 1er juillet 1945.
5. Fondation de l'Oeuvre des **Retraites Fermées**, mai 1942.
6. Présida à l'**Investiture** de:
   Mgr Wilfrid Jubinville, P.A., 8 juin 1944.
   Mgr Henri Bernard, P.D., 8 juin 1944.
   Mgr Hubert Heynen, P.D., 16 juin 1944.
   Mgr Clovis St-Amant, P.D., 29 juin 1944.
   Mgr Arthur Benoit, P.D., 19 mai 1947.
   Mgr Hyacinthe Lapointe, P.D., 10 juin 1947.
   Mgr Léonide Primeau, P.D., 24 novembre 1951.
   Mgr J.-Albert Beaudry, C.S., 24 novembre 1951.
   Mgr Joseph-Z. Robert, C.S., 24 novembre 1951.
7. Evêque **Consécrateur** de Son Excellence Mgr Louis-Joseph CABANA, à St-Hyacinthe, le 19 mars 1947.
   Evêque **Consécrateur** de Son Excellence Mgr Laurent Tétreault, à St-Boniface, le 11 mars 1948.
8. Fonda l'**Oeuvre des Tabernacles**, en vue de pourvoir les églises pauvres de mobilier et d'un vestiaire nécessaires: 1943.
9. Les Oeuvres d'**Action Catholique** diocésaine.
10. En date du 5 février 1952, $90,000.00 ont été remis au **College de Saint-Boniface** pour les Oeuvres d'éducation.
11. Bureau de la **Colonisation**: 1948.
12. Maintint les **Journées Sacerdotales** ou Conférences Ecclésiastiques, avec réunions six fois l'an.
13. Eleva à la **prêtrise:**
   1) Roland Lavoie, Dunrea, 1942.
   2) Rév. Père Oscar Boily, S.J., 1942.
   3) R. P. Amédée Dupas, S.J., 1942.
   4) Lucien Turcot, 1942.
   5) Edouard Fontaine, 1943.
   6) Louis Morin, 1943
   7) Louis Bédard, 1943.
   8) Léon Savoie, 1944
   9) Charles Empson, 1945.
   10) Charles Désorcy, 1945.
   11) Léopold Sabourin, 1945.
   12) David Roy, 1945.
   13) Rév. Père Georges Ramaekers, S.J., 1945.
   14) Florent Cabana, Prov. de Québec, 1946.
   15) Albéric St-Laurent, 1946.
   16) Maurice Deniset-Bernier, 1946.
   17) Raymond Roy, 1947.
   18) Maurice Sabourin, 1947.
   19) Rév. Père Ephrem Pelletier, O.M.I., 1947.
   20) Pierre Raymond, 1947.
   21) Maurice Bonneville, 1948.
   22) Rév. Père Jean-Marie Soulodre, O.M.I., 1948.
   23) Ubald Lafond, 1949.
   24) Pierre Gagné, 1949.
   25) Rév. Père Alexandre Angers, O.C.R. (Trappiste) 1949.
   26) Rév. Père Ls-Gonzague Magnan, O.M.I., 1949.
   27) Rév. Père Joseph Alarie, O.M.I., 1949.
   28) Robert Baxter, 1950.
   29) Walter Szumski, 1950.
   30) Rév. Père Malachie Kao, O.C.R. (Trappiste Chinois), 1950.
   31) Rémi De Roo, 1950.
   32) Rév. Père Maurice Desautels, O.M.I., 1950.
   33) Rév. Père Stephen King, O.C.R. (Trappiste), 1950.
   34) Antoine Hacault, 1951.
   35) Rév. Père Aimé Aubin, O.M.I., 1951.
   36) Rév. Père Benoit (Joseph Chao), O.C.R. (Trappiste Chinois), 1951.
   37) Rév. Père Alphonse Turenne, O.M.I., 1952.
   38) Bernard Bélanger, 1952.
   39) Lionel Bouvier, 1952.
   40) Henri Perron, 1952.
   41) Son Excellence a aussi élevé à la prêtrise **trois** prêtres **nègres** d'Afrique, lors de son voyage en novembre 1947.
14. **Consécration d'églises**, selon le désir du Canon 1165, No 3:
   1) Chapelle de la Trappe de St-Norbert, 20 août 1947.
   2) Eglise de Ste-Agathe, 19 juin 1948.
   3) Cathédrale de St-Boniface, 4 juin 1949.
   4) Eglise de South-Junction, 15 août 1949.
   5) Eglise d'Aubigny, 23 août 1949.
   6) Eglise Ste-Anne-des-Chênes, 1er juillet 1950.
   7) Eglise de Fannystelle, 4 juillet 1950.
   8) Eglise de la Réserve de Cootchiching, Ontario, 2 septembre 1951.

   Consécration d'autels fixes:
   1) Dans l'église de St-Jean-Baptiste, 1942.
   2) Chez les Soeurs de la Présentation, St-Hyacinthe, 13 juin 1946.
   3) Dans la crypte, Cathédrale de St-Hyacinthe, 14 juin 1946.
   4) Dans la crypte, Cathédrale de St-Boniface, 4 janvier 1947.
   5) Dans l'église de Thibaultville, 27 avril 1947.
   6) Dans la chapelle du Grand Séminaire de St-Boniface, 30 septembre 1948.
   7) Sioux Lookout, 1950.
15. Contribua beaucoup à l'érection du Poste **Radio-Ouest-française**, inauguré le 27 mai 1946—CKSB.
16. Honoré de la visite des **Cardinaux:**
   Jean-Marie Rodrigue Villeneuve, O.M.I., en 1945.
   Norman Gilroy, d'Australie, le 2 septembre 1947.
   Bernard Griffin, d'Angleterre, le 2 septembre 1947.
   James Charles McGuigan, de Toronto, le 2 septembre 1947.
17. Ouverture du **Nouveau Grand Séminaire** à la Trappe de St-Norbert, le 8 septembre 1946.
   Bénédiction solennelle du Grand Séminaire, à St-Boniface, le 15 septembre 1948.
18. Il eut sous son regne les services de quatre **Vicaires Généraux:**
   Mgr Wilfrid Jubinville, P.A.
   Mgr Arthur Benoit, P.D.
   Mgr Clovis Paillé, P.D.
   Mgr Boniface Diederichs, P.D.
   Trois Chanceliers:
   M. l'abbé Antoine d'Eschambault.
   M. l'abbé Louis Bédard.
   M. l'abbé Charles-J. Désorcy.
   Deux Procureurs diocésains:
   Mgr Léonide Primeau, P.D.
   Mgr Joseph Robert, C.S.
19. Présida à la **Grande Croisade du Rosaire**, septembre 1949.
20. Soutint le moral de son peuple: **Inondation**, mai 1950.
21. Entreprit la **Grande Campagne de Souscription** pour les Oeuvres du Diocèse, mai 1950 et septembre 1950.
22. Avec l'assistance des paroissiens de la Cathédrale, vit à l'érection du **nouvel autel** en marbre, décembre 1949.
23. Obtint de Rome le **titre de Basilique** pour notre Cathédrale, 10 juin 1949.
24. Fonda l'**Intronisation** du Sacré-Coeur dans les Familles, 1946.
25. Présida aux **Journées sociales** à St-Boniface, juin 1948.
26. Présida au **Deuxième Synode Diocésain** de St-Boniface, les 14, 15, 16 novembre 1951.
27. L'Introduction dans le diocèse de trois communautés religieuses d'**hommes:**
   Les Révérends Pères Franciscains, 1945.
   La Congrégation des Missionnaires de la Consolata, 1947.
   Les Pères Blancs, Missionnaires d'Afrique, 1948.
   D'une communauté de **femmes:**
   Les Soeurs de la Présentation de Marie, 1950.
28. Emit deux volumes de **Lettres Circulaires et Mandements** au Clergé, Religieux et religieuses: Volume I, 1941-49. Volume II, 1949-52.
29. **Paroisses** et **Missions** ou **Dessertes: Ville Episcopale.**
   1) St-Emile devient paroisse, 1942.
   2) Fondation des paroisses St-Eugène, 1943,
   3) Ste-Marie de St-Vital, 1943,
   4) Précieux-Sang, Norwood, 1945.
   Fondations des **dessertes:**
   5) St-Gérard d'Elmwood, 1948.
   6) Notre-Dame-du-Cap de St-Germain, 1950.
   7) Ste-Famille, St-Boniface, 1950.
   en dehors de la Ville épiscopale:
   8) Treherne: paroisse: 1944.
   9) Holland: paroisse: 1949.
   10) South-Junction: paroisse: 1950.
   11) Vassar: paroisse:
   Dessertes:
   12) Morris, 1947.
   13) Notre-Dame de Fatima, 1949.
   14) Powerview, 1949.
   Missions:
   15) Lac Seul.
   16) Little Grand Rapids.
   17) Cypress River, etc., etc.
30. Fondations de **Couvents: Ville épiscopale:**
   1) Soeurs Missionnaires Oblates, Retraites Fermées, 1942.
   2) Petites Soeurs de la Ste-Famille, Collège St-Boniface, 1943.
   3) Noviciat des Chanoinesses Régulières des Cinq Plaies, 1948.
   4) Couvent des Soeurs de la Présentation de Marie, 1950.
   5) Noviciat des Filles de la Croix de St-André, 1951.
   6) Couvent des Soeurs St-Joseph de St-Hyacinthe, St-Eugène, 1943.
   Fondations:
   7) Procure des Pères Blancs, 1948.
   8) Noviciat des Rév. Pères Oblats, St-Norbert, 1950.
   9) Noviciat des Rév. Pères Capucins, St-Boniface, 1951.
   Couvent, en dehors de la ville épiscopale:
   10) Soeurs St-Joseph de Bourg, Dryden, 1943.
   11) Petites Missionnaires de St-Joseph, paroisse Otterburne, 1950.
   12) Soeurs St-Joseph de St-Hyacinthe, Pine Falls, 1948.
   13) Soeurs St-Joseph de St-Hyacinthe, Pinewood, 1943.
   14) Soeurs St-Joseph de St-Hyacinthe, St-Labre, 1943.
   15) Soeurs St-Joseph de St-Hyacinthe, South-Junction, 1943.
   16) Soeurs St-Joseph de St-Hyacinthe, Woodridge, 1944.
31. Fondation de la "**Catholic Women's League**" dans le diocèse, 1949.
32. L'Association des **Prêtres-Adorateurs**, 1951.

Congrès des instituteurs de langue française du Manitoba

Le congrès des instituteurs de langue française du Manitoba aura lieu à St-Boniface les 16 et 17 avril 1952, sous le bienveillant patronage de S. Exc. Mgr Georges Cabana, administrateur apostolique de St-Boniface.

Le thème du congrès cette année sera: "Mentalité canadienne-française".

MERCREDI 16 AVRIL

(A l'Institut Collégial St-Joseph)

Inscription des membres.

Bienvenue: R. Fr. P.-E. Gratton, c.s.v., président de l'Association des Instituteurs de langue française du Manitoba.

Allocution: M. A. Monnin, vice-président de l'Association d'Education des Canadiens français du Manitoba.

Présentation des diplômes de l'Ordre du Mérite scolaire manitobain.

Chant par les élèves du Juniorat de la Ste-Famille, sous la direction des RR. PP. Oblats.

Choix du Comité de Nomination.

Causerie: "Mentalité canadienne-française", par M. J.-Romuald Doiron.

"La langue gardienne de la foi", pièce de théâtre par les élèves du couvent d'Elie, sous la direction des RR. SS. de N.-D. des Missions.

JEUDI 17 AVRIL

à 9 h. du matin

(A la Maison-Chapelle)

Messe pour instituteurs défunts. Sermon: M. l'abbé L. Blais, curé de la basilique. Chant par les instituteurs, sous la direction des RR. SS. Oblates.

Déjeuner à la salle académique des RR. SS. Oblates.

Forum sur les réunions locales, présidé par Mlle Anna Marion.

Prendront part au forum: les RR. SS. Charles-René, C. Rioux, Mlles A. Marion et C. Péloquin, institutrices.

à 2 h. de l'après-midi

(A l'Institut Collégial St-Joseph)

Inscription des membres.

Leçon de grammaire (classe modèle), par le R. Fr. J. Desrosiers, c.s.v., instituteur au Collège de St-Pierre. (Cette causerie est pour la section intermédiaire.)

La composition française, par la Rév. Sr Blandine, chanoinesse. (Ceci se rapporte à la section supérieure.)

Discussion: résolutions apportées par les différents locaux.

Election de l'Exécutif pour 1952-1953.

à 7 h. du soir

(A l'Institut Collégial St-Joseph)

Le R. P. M. Caron, S.J., traitera du Festival de la Chanson avec le groupe des instituteurs intéressés.

à 8 h. du soir

(A l'Institut Collégial St-Joseph)

Inscription des membres.

Programme musical par les élèves de l'Institut Collégial St-Joseph.

Les trois fables du concours de diction, par le R. P. G. Ramaekers, S.J.

L'art dramatique, par Mme P. Boutal.

Résultat des élections.

Remarques des visiteurs des écoles.

O Canada!

Rapport de la souscription diocésaine de St-Boniface

Recettes			$276,866.62
Dépenses: salaires, imprimerie, etc.		$ 39,396.32	
En caisse		2,718.50	
Oeuvres:			
Collège de St-Boniface	$105,000.00		
Grand Séminaire	30,000.00		
C.K.S.B.	20,000.00		
Association d'Education	20,000.00		
Action catholique archidiocésaine	3,000.00		
Divers (Education Committee)	1,350.00		
Paroisses	35,401.80	214,751.80	
		$276,866.62	$276,866.62

Joseph ROBERT, C.S.,
trésorier.

3e congrès de langue française

Les jeunes seront représentés au Congrès de la Langue Française

Les organisations de jeunes sont les premiers à choisir leurs représentants au 3e Congrès de la Langue Française à Québec.

Les Amis de l'Art y seront représentés par M. Léo Couture, finissant du collège de St-Boniface.

Le délégué officiel des Jeunes Franco-Manitobains sera M. Réal Gendron, élève du collège de St-Boniface.

Nos félicitations à ces deux organisations de jeunes qui ont réalisé l'importance de ce congrès et qui veulent y participer activement.

Autres organisations

Nous avons invité toutes les organisations manitobaines à se faire représenter si possible. Nous sommes anxieux de connaître leur décision et nous annoncerons les noms de leurs délégués à la radio et dans le journal.

Grand tirage

De nombreux vendeurs de billets de tirage sont à l'oeuvre — nous sollicitons pour eux un bienveillant accueil — ils vous fournissent l'occasion de contribuer votre part aux frais de ces assises nationales.

Décisions

Le Comité régional s'est réuni la semaine dernière. Nous serons en mesure de vous faire connaitre bientôt les décisions prises au sujet de la visite prochaine d'un représentant du Comité Permanent de la Survivance Française et des visites intéressantes, en dehors du congrès, que nous vous avons promises.

Adhésions

Si vous avez décidé de venir à Québec, faites-le nous savoir au plus tôt; si vous désirez logement à Québec, il est bon de ne pas trop tarder.

Pour les renseignements quant aux billets, réservation de lit, logement, etc., servez-vous des coupons publiés dans **La Liberté et le Patriote** par les agences de voyages — Maurice Sabourin et Henri d'Eschambault, de St-Boniface. En campagne, voyez vos chefs de gare locaux.

Section de l'A.J.C. constituée à Québec

QUEBEC — Québec est devenu le siège d'un nouvel organisme, le Conseil régional permanent de l'Association de la Jeunesse canadienne-française.

On a choisi comme président M. Charles Letellier de Saint-Just, d'Ottawa, étudiant en droit à l'Université Laval.

Il s'agit de l'ancienne Association Catholique de la Jeunesse canadienne-française qui devient maintenant l'A.J.C.

OTTAWA — M. Léo Martin a été nommé directeur adjoint de la division de la chimie pure aux laboratoires du Conseil national des Recherches.

Importance particulière du Tiers-Ordre Franciscain

Un ordre vivant

On constate qu'après avoir été quelque peu languissant, le Tiers-Ordre, de nos jours, a recouvré toute sa vitalité et toute sa ferveur, et qu'il manifeste partout la volonté de reprendre ses excellentes traditions.

Cette situation florissante, le Tiers-Ordre la doit surtout aux Souverains Pontifes, comme Pie IX, Léon XIII, Pie XI et Pie XII, qui ont insisté sur son adaptation aux besoins actuels.

Il est d'ailleurs un Ordre véritable qui, bien que séculier, réalise comme une synthèse de la vie religieuse et de la vie séculière.

Qu'est-ce qu'un tertiaire?

Le tertiaire, en effet, sans être religieux au sens strict, a cependant, de la vie religieuse, les avantages d'une profession, d'une règle et d'un esprit.

La profession le consacre, la règle le discipline, l'esprit l'anime et l'entraine vers la perfection. En outre, on doit distinguer, dans la définition du tertiaire, deux éléments essentiels, l'un personnel, qui est la tendance à la perfection; l'autre social, qui est la mise en commun des efforts pour atteindre ce but.

Le tertiaire ne l'est donc parfaitement et le Tiers-Ordre n'atteint tous ses objectifs que dans les Fraternités. Elles sont à la fois une école de formation pour leurs membres et une lumière d'exemple pour qui leur reste étranger.

Des besoins et une réponse!

Actuellement un large mouvement social parle d'unité, de fraternité et de solidarité, mais ces mots risquent de rester sans effet hors de l'influx surnaturel de la Foi chrétienne et de la charité.

Elle est donc opportune, la doctrine d'amour fraternel enseignée par Jésus, et reprise par S. François qui s'est efforcé de la faire passer en acte par son premier et second Ordre mais surtout par son Tiers-Ordre. Et c'est précisément parce qu'il est éminemment évangélique que l'esprit franciscain répond, aujourd'hui comme hier, aux aspirations de la masse.

Voilà donc ce que le Tiers-Ordre apporte à ses membres: non seulement une spiritualité, une règle de perfection et un idéal, mais une communauté fraternelle où la vie se répand de la tête dans ses membres, et d'un membre dans l'autre, pourvu que chacun, se tenant à sa place, s'y acquitte fidèlement de sa fonction.

A travers les centres du Manitoba

Grande soirée de la Caisse populaire à St-Léon

ST-LEON — Les chefs de la Caisse populaire de St-Léon avaient préparé pour notre paroisse une belle soirée remplie de surprises intéressantes, et qui eut lieu un dimanche, récemment. Ce soir-là, comme jamais auparavant, la salle paroissiale était bondée, tellement qu'il manquait de place pour les invités. Les chefs, très embarrassés pour la première fois dans l'histoire de cette petite et belle paroisse, furent obligés d'aller chercher des chaises et des tables dans les maisons voisines. Indubitablement, c'est un signe bien visible de la grande popularité de la Caisse populaire.

La soirée commença — comme c'est l'habitude partout — par une partie de cartes. Les invités jouèrent ensuite leur jeu connu et préféré, le bingo. Il y eut aussi plusieurs charmantes surprises, qu'il est difficile de rappeler et encore plus difficile de décrire!

Programme artistique

Un programme artistique suivit, comprenant de la musique, des chants et des récits humoristiques. On se demandait d'où venaient ces nombreux artistes! Personne ne savait qu'à St-Léon il y eut tant de talents cachés! Le concert, qui commença par des morceaux de Beethoven avec violon et piano, continua jusqu'à minuit avec un beau programme de musique populaire et moderne, etc. A chaque instant émergeait sur la scène du fond de la salle un nouvel artiste inattendu, présentant quelque chose d'intéressant.

Divers artistes

Entre les morceaux de violon, on pouvait remarquer aussi le doyen de nos musiciens, M. Messner, qui a déjà joué à la radio de St-Boniface; jouaient aussi les frères Talbot, qui promettent un bon avenir musical; M. M. Labossière et M. Damien Rondeau; et encore quelques autres dont les noms me sont inconnus.

Parmi les chanteuses, deux jeunes filles du couvent de Bruxelles présentèrent un beau morceau en anglais. On eut aussi l'occasion d'entendre la belle voix de M. Désaulniers, de Notre-Dame de Lourdes, ainsi que le ténor, M. Bissonnette, instituteur à l'école Cléophas. Comme violoniste et chanteuse, Mlle Chartrand, de l'école Théobald, sut captiver l'auditoire. Mentionnons également la pianiste et organiste, Mlle Simone Routhier, élève du couvent de St-Léon, qui accompagna tous les artistes, sans hésitation.

Récits humoristiques

Le programme musical était entremêlé de récits humoristiques par les chefs de la Caisse populaire. Cette belle soirée, qui restera longtemps gravée dans la mémoire des invités, se termina par un ensemble d'orchestre des violonistes de St-Léon.

Les dames de la paroisse offrirent en abondance sandwichs, café, etc. Tous retournèrent dans leur foyer enchantés de leur soirée.

Ste-Rose du Lac

Les exercices du carême ont été suivis avec une piété et une assiduité continues. Les paroissiens semblent avoir compris l'importance de la prière durant ces temps troublés où l'on est menacé d'une troisième guerre mondiale.

La solennité du dimanche des Rameaux a été rehaussée par le chant des "Rameaux de Faure" par M. Jean Paquin, ténor. Espérons que l'on jouira encore souvent de sa voix magnifique au cours des cérémonies religieuses. Chaleureuses félicitations.

* * *

Le samedi 5 avril, la mort frappa soudainement M. Joseph Neault. Il n'était âgé que de 45 ans. A la famille, nos plus sincères sympathies.

* * *

Le dimanche 6 avril avait lieu dans la salle paroissiale un cinéma intéressant et instructif sur la sainte messe, "Le sacrifice perpétuel". On revit les sacrifices de Caïn, d'Abel, d'Abraham et de Melchisédech, figures qui se sont réalisées dans celui de la Croix, lequel se perpétue par la messe.

Par gracieuseté du docteur Gendreau, on vit ensuite le film "Carnaval de Ste-Rose".

Baptêmes

A M. et Mme Alex. Brown est née une fille, Claudette-Irène. Parrain et marraine, M. et Mme André Duhard.

Le 6 avril: Marie-Rita-Denise, fille de M. et Mme André Archambeault. Parrain et marraine, M. et Mme Aimé Gagnon.

* * *

M. et Mme Oscar Archambault et M. Albert Leclerc ont fait une veillée surprise en l'honneur de M. Noël Dufault, à l'occasion de son 70ème anniversaire de naissance.

Après les félicitations et les voeux, on joua aux cartes. Le sort favorisa le "héros" de la fête qui sortit vainqueur avec sa partenaire, Mme Archambault.

Mme Ovila Dufault, cordon bleu de renom, servit un réveillon succulent.

On se sépara en se disant: "A l'année prochaine!"



La convention annuelle de l'association connue sous le nom de "National House Builders" se tint au début de la semaine à l'hôtel Royal Alexandra de Winnipeg. La vignette ci-dessus représente quelques-uns des délégués, à savoir: (de gauche à droite) **T. Johannsen**, d'Ottawa; **C. V. Harstron**, de Calgary; **F.-A. Mager**, de St-Vital, président; **A. Slick**, de Windsor; **Charles Paré**, de Montréal, et **T. M. Ball**, de Saskatoon. (Cliché Free Press)

Invitation à s'inscrire dans la Croix Bleue à St-Claude

ST-CLAUDE — Le plan d'hospitalisation "Blue Cross" pour le groupe de St-Claude est présentement ouvert, la date de fermeture est fixée au 15 avril. Le directeur du groupe désire avertir les gens qui ont l'intention de s'y joindre de le faire sans retard car il ne peut prédire quand le groupe sera de nouveau ouvert à l'avenir. Pour toute information au sujet du coût, des bénéfices et pour les formules de demande, prière de s'adresser au bureau de poste.

Conseil du village

Le conseil du village désire remercier tout les villageois pour la façon dont les rues, les cours et les devantures ont été nettoyées et embellies lors du Congrès Eucharistique tenu à St-Claude l'an dernier. Ceci fut rendu possible par la coopération et la bonne volonté de tout le monde en général.

Cette année, bien qu'il n'y aura pas de Congrès, le conseil du village serait très reconnaissant de voir les gens donner le même soin aux cours, aux devantures et aux rues. Ceci change agréablement l'aspect du village, pour le plaisir des résidants eux-mêmes comme pour celui des étrangers qui le visite.

Va-et-vient

Mme Pierre Dubuquoy, qui habitait à St-Claude depuis presque un an, est repartie en France mardi dernier, 8 avril.

Daniel Martin, enfant de 20 mois de M. et Mme Paul Martin, est de retour de l'hôpital des enfants de Winnipeg après s'être fait enlever une aiguille à coudre qui s'était logée dans son genou. L'aiguille fut découverte par un rayon-X pris après une chute de l'enfant dans le but de découvrir s'il y avait fracture au genou. Les parents furent certainement surpris de voir une aiguille dans la photo-négative du rayon-X et ignorent depuis quand elle était dans le genou de l'enfant.

* * *

Tableaux d'honneur pour le mois de mars:

Au couvent

Grade XII: Lucille Marchand 95.8%, Thérèse Gosselin 95.6%.
Grade XI: Jeannine Arbez 90.9, Thérèse Dacquay 90.
Grade X: Blandine de Moissac 95, Rose Rey 81.
Grade IX: Odile Rey 84, Simonne Arbez 79.
Grade VIII: Lorraine Bonnefoy 88, Roseline Dacquay 87.
Grade VII: Anita Fontaine 91, Lucette Dondo 88.
Grade VI: Céline Gendre 92, Mireille Arbez 83.
Grade V: Odile du Bourg 95.5, Solange Rosset 94.9.
Grade IV: Robert Rey 94.5, Janice Parker 92.2.
Grade III: Odette Swan 95.6, Paulette Jobin 95.6, Jacqueline Magne 94.7.
Grade II: Marguerite Marchand 95.7, Thérèse du Bourg 94.9.
Grade I: Eveline Rysywich, Hélène Rey.

A l'école Parthenay

Grade VII: André Gobin 89%, Henri Bruneau 87.5%.
Grade VI: Marie Dequier 91.5, Léonie Goulet 91.2.
Grade V: Odile Lambert 93.3.
Grade IV: Simone Bruneau 94.8, Irène Gobin 86.1.
Grade III: Florida Sibilleau 86.1, Albert Dequier 85.5.
Grade II: Normand Lambert 93.2, Norbert Philippe 92.5.
Médaille d'application: Emile Sibilleau, grade IV.

Partie de cartes au profit de l'école de St-Eustache

ST-EUSTACHE — Le dimanche 6 avril eut lieu une partie de cartes organisée par les dames de la paroisse au profit de notre école.

Les prix d'entrée furent gagnés par Mlle Florette Ducharme et M. Adrien Lachance. Les prix des cartes pour dames furent gagnés par Mmes Edouard Gervais et Eugène Girard; pour les hommes, MM. Charles Halpin et Harold Houde. Les prix de consolation furent décernés à Mlle Florette Ducharme et à M. Raymond Lachance.

Les paroissiens désirent remercier toutes les dames pour leur chaleureuse collaboration, ainsi que toutes les personnes qui sont venues assister à cette partie de cartes.

Concert

Le vendredi 4 avril, un groupe du "Women's Institute" de Fannystelle se rendit à St-Eustache pour nous présenter une pièce intitulée "The Darling Brats". Les paroissiens de St-Eustache désirent remercier ces personnes pour être venues nous divertir et nous espérons les recevoir encore parmi nous.

Assemblée

Le samedi 5 avril eut lieu une assemblée des producteurs de betteraves à sucre, à la demeure de Mme Marsolais. M. Dupré, de Portage la Prairie, était en charge. Un grand nombre de producteurs s'y rendirent.

En Ontario
Windsor

Naissance

M. et Mme Georges-J. Cloutier (née Huguette Carrière, d'Elie), sont heureux de faire part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille le 22 mars, baptisée sous les noms de Clara-Dorilda-Suzanne. Parrain et marraine, M. Arthur Cloutier et Mlle Cécile Carrière, d'Elie, oncle et tante de l'enfant.

Unité Sanitaire de la rivière Rouge

Les cliniques pour enfants conduites par le personnel de l'Unité Sanitaire de la rivière Rouge auront lieu aux endroits suivants, dans les locaux mentionnés, aux dates et heures indiquées.

DATE	ENDROIT	LIEU	HEURE
Mardi 15 avril	—Lorette	Local de l'Unité	2h. à 4 h.
Mercredi 16 avril	—Steinbach (sud de la rue principale)	Local de l'Unité	1 h. 30 à 4 h.
Jeudi 17 avril	—Ste-Anne	Local de l'Unité	2h. à 4 h.
Vendredi 18 avril	—St-Pierre	Local de l'Unité	1 h. 30 à 4 h.

La Broquerie

Partie de cartes

Le dimanche 6 avril, à la salle paroissiale, il y eut une partie de cartes organisée par les demoiselles de la paroisse. Mlle Béatrice Freynet et Mme Adélard Jolicoeur gagnèrent les prix de cartes pour dames. M. Georges Boily gagna le 1er prix de cartes pour hommes.

Il y eut un programme musical auquel prirent part Mlle Eliane Simard et Mme René Simard et MM. Alphonse Michaud et Léo Carrière.

Au cours de la soirée, un service de vaisselle fut raflé et gagné par M. Jean-Baptiste Simard. Un goûter fut servi.

Baptême

Le 6 avril: Robert, né le 30 mars, fils de M. et Mme Joseph Mireault. Parrain et marraine, M. et Mme Arthur Mireault, grands-parents de l'enfant.

Çà et là

Mme Alexina Gallagher, de Chicago, était l'hôtesse, à la fin de semaine dernière, de son beau-frère, M. Pierre Boily, et de ses neveux et nièces, M. Georges Boily, MM. et Mmes Marcien et Alphonse Boily. Elle quitta La Broquerie le dimanche 6 avril pour rendre visite à ses parents de St-Boniface.

M. et Mme Marcien Emond, de St-Lupicin, qui avaient pris résidence temporairement dans le village, sont maintenant installés sur une ferme à quelques milles du village. Cete ferme appartenait auparavant à M. Alex. Bohémier.

Woodridge

Mlle Rachelle Rocan, de Winnipeg, passe quelques semaines en promenade chez ses grands-parents, M. et Mme Léon Dupas.

Mlle Jeannine Champagne, de Winnipeg, a rendu visite à ses amis, M. et Mme Gustave Querel.

M. et Mme Arthur Grenier, de St-Boniface, ont rendu visite à leurs beau-frère et soeur, M. et Mme Adolphe Girouard.

M. et Mme R. Payment, de Fallanders, Ont., ont rendu visite à leurs parents, M. et Mme R.-A. Payment.

Le 1er avril, le R. P. Rossetta nous quittait pour Montréal. C'est avec regret que nous apprenions son départ. Nous lui souhaitons bonne santé et bonne chance dans ses nouvelles entreprises.

Le 30 mars, à l'occasion du départ de M. et Mme E. J. Polkowski, garde forestier, pour West Hawk Lake, Man., MM. Raymond Romanovsky et Fernand Vrignon leur présentèrent, au nom de la paroisse et des arrondissements, un réfrigérateur d'une valeur de $449.00, un radio-phonographe (valeur de $275.00) et, en plus, une bourse qui contenait le joli montant de $60.00. La présentation eut lieu dans la salle paroissiale. M. Polkowski remercia en termes appropriés et exprima le regret qu'ils éprouvaient, lui et son épouse, de quitter Woodridge après y avoir demeuré durant les 7 dernières années.

Nous souhaitons la plus cordiale bienvenue à M. et Mme George Palmer, de la réserve forestière de Duck Mountain. Il remplace M. E. J. Polkowski comme garde forestier.

La Salle

Grade VIII: René Lanoie, Maurice Cormier.
Grade VII: Gertrude Schaubroeck, Gilbert Comeau.
Grade VI: Aline Lapointe, Lorraine Savoie.
Grade V: Juliette Schaubroeck, Camille Schaubroeck.
Grade IV: Hélène Lapointe, Irène Cormier.
Grade III: Jacques Comeau.
Grade II: Rose-Marie Lanoie, Denis Robert.
Grade I: Pauline Lapointe, Jacqueline Laurin.

Baptême

Le 6 avril: Joseph-Paul-Jean, fils de M. et Mme Paul Escaravage. Parrain et marraine, M. Pierre Escaravage et Mme Yvonne Lavallée.

La literie utilisée par le service des wagons-lits du Canadien National approvisionnerait une ville d'une population de 20,000 habitants. Dans ses 366 wagons-lits, la Compagnie utilise 16,300 couvertures de laine, 42,000 draps, 36,200 taies d'oreillers et 52,300 serviettes de toilette.

Dernière partie de cartes de la saison à Dunrea

DUNREA — Le dimanche soir 6 avril avait lieu la dernière partie de cartes de la saison. Elle remporta un franc succès. A mesure que les gens arrivaient à la salle paroissiale, ils étaient attirés à une certaine table surchargée d'objets les plus divers, vendus à la planche à poinçonner. Cette table fut fort achalandée jusqu'à ce que la partie de whist commença, et Mme Ed. Aquin et Mlle Gabrielle Boulet, qui étaient en charge, se trouvèrent fort occupées.

Il n'y eut que dix tables de joueurs, mais un bel entrain ne cessa de régner parmi l'assistance.

Le bingo et la roue de fortune firent le bonheur de plusieurs.

Les animateurs de ces jeux étaient MM. Joe et Jules Boulet et Lionel Aquin.

A la rafle, une jolie lampe de fantaisie et un billet de $5.00, offerts généreusement par Mlle J. Lussier et M. Lucien Légaré, furent gagnés par Mlle Gabrielle Boulet et la jeune Noëline Lafrenière.

Aux dés, le sort favorisa Mme Thérèse Lavoie, à qui échut un joli centre en frivolité, fait et donné par Mme Lionel Aquin; Mlle G. Boulet fut la gagnante d'une gracieuse marquise. A M. le curé échut une belle statue de la Vierge de Lourdes, donnée par Mme Léo Grignard.

Les prix de cartes furent gagnés comme suit: dames, Mmes Lucien Légaré et Alain Emery; cette dernière eut aussi le prix d'entrée; hommes, MM. Edouard Fortier et Léo Maloney. M. Lionel Aquin reçut le prix d'entrée.

Un succulent goûter arriva à point pour réconforter l'assistance — qui l'avait bien mérité.

Nous devons des remerciements sincères à tous, surtout aux familles Lucien Légaré, Athanase Lavoie, jr, Lionel Aquin, et Mlle J. Lussier, qui étaient en charge de cette dernière veillée. Merci aussi à tous ceux de l'extérieur qui ont acheté des billets de rafle, et aux amis qui sont venus les encourager de leur présence et contribuer à réaliser le beau montant de $220.30.

Quarante Heures au couvent

Les 3, 4 et 5 avril eurent lieu les Quarante Heures à la chapelle du couvent, dont le modeste autel était décoré avec goût pour la circonstance.

Durant ces jours de grâces et de bénédictions, il y eut de nombreux adorateurs et l'assistance aux messes et aux heures saintes fut nombreuse et recueillie.

Une soirée rapporte $350 pour le 'Curling' de Ste-Anne

STE-ANNE — Le dimanche 30 mars dernier avait lieu la grande soirée organisée par quelques paroissiens afin de venir en aide à notre local de Curling. Le souper, servi par les Dames de Ste-Anne, fut un vrai régal. Puis, des jeux de toutes sortes vinrent égayer la jeunesse et vider les bourses. Pour les plus vieux, une série de trois parties de cartes se déroula dans les coulisses. On joua ensuite au bingo. Enfin on distribua les prix, profitant de cette occasion pour présenter les coupes aux gagnants de la ligue de Curling pour '52. La coupe d'équipe, donnée par M. H. Dussessoy, fut remportée par M. G. Rettig et son équipe. Quatre coupes individuelles, offertes par M. J. Friesen, furent présentées aux membres de l'équipe victorieuse.

M. Dussessoy, maire de Ste-Anne, adressa alors la parole appuyant sur la reconnaissance que nous devons témoigner au R. P. Blanchet qui a su tant se dévouer pour notre local de Curling.

Avant de clore la soirée, le R. P. Laplante, curé, remercia tous ceux qui s'étaient dévoués à l'organisation de cette belle veillée et félicita les joueurs qui ont remporté les prix de la Ligue.

Les recettes furent de $353. Un grand merci à tous ceux qui sont venus encourager notre Curling.

GRANDE EXPOSITION DE LIVRES FRANÇAIS

Pendant le congrès des instituteurs de langue française

A l'Institut Collégial St-Joseph

LES 15, 16 ET 17 AVRIL 1952

Messieurs les commissaires sont invités à profiter de cette occasion pour améliorer la bibliothèque de leur école en permettant aux institutrices de placer une commande.

En marge du double anniversaire de Monsieur le Curé de St-Pierre-Jolys

ST-PIERRE — Il y a deux semaines, **La Liberté et le Patriote** publiait une chronique relatant la fête dont M. l'abbé J.-A. Sabourin, curé, avait été l'objet. Malheureusement, dans la chronique, qui avait été très bien préparée d'ailleurs par des plumes expertes, nous avons remarqué que les noms des dévoués collaborateurs avaient été omis. Nous voudrions réparer cet oubli bien involontaire en y ajoutant cet entrefilet.

Un merci sincère à Mme Lucien Lafrance, Mlles Gabrielle Joubert et Suzanne Préfontaine pour leur accompagnement au piano et leur interprétation de morceaux choisis.

Mlles Rolande Martel, Louise Chenard, Jeanne Péloquin et Gisèle Lavergne, sous l'habile direction de Mlle Yolande Lavergne, interprétèrent trois jolies chansons, dont l'"Ave Maria" de Schubert.

Mlle Yvonne Larivière chanta "Connais-tu le pays" et "Berceuse de Jocelyn".

Nos jeunes gens interprétèrent avec brio, monologues et comédies. Les figurants étaient MM. Marcel Tessier, Philippe Roy, Gérald Lavergne, Marcel Préfontaine, Luc Dandenault, Guy Carrière et Fernand Audet. Le maître de cérémonies était M. Guy Carrière.

Un merci sincère à M. Eugène Turenne, et à tous ceux qui ont contribué à l'organisation de cette soirée de la reconnaissance.

Tarif des Abonnements à La Liberté et le Patriote

CANADA
1 an: $3.00; 2 ans: $5.00
ETRANGER
1 an: $3.50; 2 ans: $6.00

Mille mercis!

Au lendemain de notre semaine d'Orientation j'ai un devoir bien agréable à remplir: celui d'exprimer aux élèves et aux professeurs ma très vive satisfaction pour le bel esprit qu'ils ont manifesté et le magnifique travail qu'ils ont accompli dans les différentes phases de l'organisation.

Le talent et le sens pratique de nos conférenciers, le support moral et actif généreusement accordé par le Rév. Père Directeur, le Rév. Frère Procureur, le Rév. Frère Charlebois et le Rév. Frère Lamoureux, l'assistance nombreuse et assidue des membres du personnel, la collaboration fidèle des différents comités sont les principaux facteurs qui ont contribué à faire de cette semaine un grand succès et une halte stimulante dans la vie montante de notre école supérieure.

A tous je redis ma très sincère reconnaissance.

Nos conférenciers

Ils ont été superbes, distingués et à la hauteur de la tâche qui les attendait. De plus, leur visite nous a grandement honorés. J'espère avec eux que leurs conseils avisés et pétris d'expérience produiront chez nos jeunes des fruits de compétence et de serviabilité à l'égal de leur dévouement et de leur amabilité.

Les comités

Eux aussi ont répondu à l'appel de l'Organisation avec un savoir-faire qui les honore. Je n'hésite pas à dire à leurs parents que leurs professeurs sont fiers d'eux.

Comité de l'Affichage: Gérard Dupuis, Lucien Ayotte.

Comité de la Salle: Hervé Carrière, Georges Béliveau, Gabriel Comte, Robert Gousseau.

Comité des Remerciements: Lucien Lacroix, André Comeau, Benoit Lacroix, Raynald Lavack, Maurice Noël et Claude Rochon.

Comité de Rédaction: Léonard Boulet, Raymond Comeau, Laurent Therrien, Louis Courcelles, Raymond Bazin, Gérard Desharnais, Jules Chartrand.

Les parents

Nombreux sont les parents qui ont répondu à notre invitation de venir visiter notre exposition d'Orientation. A eux aussi j'exprime ma reconnaissance pour l'encouragement qu'ils ont apporté à leurs fils et aux professeurs.

Une main d'artiste

C'est à la main habile du Rév. Frère Pineault que nous devons les nombreuses affiches qui ont commencé à paraître au début de mars dans le but de provoquer, par des moyens sensibles, un centre d'intérêt et des réflexions vitales. Qu'il soit remercié lui aussi pour son travail artistique et évocateur.

Un censeur à la page

Je parle du professeur de français. C'est lui qui a pris la responsabilité de seconder et diriger les efforts des garçons qui avaient été choisis pour remercier les conférenciers. C'est lui qui a stimulé leur activité et communiqué l'élan qui leur a permis de se tirer d'affaire avec distinction. Merci mille fois, Rév. Professeur, de votre sage assistance.

J. P. R., c.s.v.

L'agriculture et les carrières agricoles

Monsieur Lafrance, agronome de Saint-Pierre-Jolys, nous fut présenté par le Révérend Frère J. Desrosiers. "Je souhaite, dit ce dernier, que votre prédication agricole fasse germer des résolutions de se dévouer au salut de la classe agricole." Claude Rochon remercia le conférencier.

Nous manquons de chefs qui pensent aux choses de la ferme, constate d'abord Monsieur Lafrance. Alors il nous conseille de développer notre personnalité, le sens de l'observation, le sens des affaires et notre santé.

Agriculteur

La profession de cultivateur est la plus belle car elle permet une vie paisible et indépendante. Elle assure la sécurité; le travail qu'elle demande est celui qui conserve le mieux la santé. Mais ne pensons pas que c'est la place des dépourvus, loin de là, car il faut beaucoup de connaissances pour réussir dans l'agriculture. L'agriculteur a besoin de connaître beaucoup d'autres professions et métiers.

Pendant le forum, Monsieur l'agronome encourage les cultivateurs à garder des animaux afin de faire de la rotation. Il nous parle aussi du "Diploma Course" qui se donne à l'Université, cours bien pratique pour de jeunes cultivateurs qui se préparent à s'établir, mais il croit aussi que travailler chez un cultivateur sérieux, cela vaut parfois un professeur. Enfin, il insiste sur le fait que le pivot du succès c'est le sens des affaires et une bonne administration.

Agronome

Le cours d'agronomie dure quatre ans après la douzième année. Il permet (en plus du retour à la ferme), d'enseigner dans une école d'agriculture, de se spécialiser dans les recherches ou de s'engager dans une maison de commerce.

En terminant Monsieur Lafrance nous conseille de choisir comme vocation un champ d'action qui nous sera agréable.

R. C.

CHRONIQUE

Semaine unique!

De ce temps-ci, ce dont on entend parler en récréation, c'est d'orientation, de professions, de métiers, de carrières ou de vocations; conséquences du long et admirable travail entrepris par le frère Robinson pour mettre sous nos yeux une si belle et si complète exposition. Les murs du corridor du deuxième étage étaient couverts d'images et de portraits représentant l'homme au travail dans des métiers variés. Nous trouvions aussi à notre disposition un très grand nombre de revues sur l'orientation, dans lesquelles nous pouvions puiser une foule de renseignements. Pour compléter cette semaine d'orientation, le frère Robinson nous fit voir, dimanche soir, 4 films sur les sujets étudiés. Après les vues, Lucien Lacroix remercia notre dévoué professeur, l'assurant que son travail ne resterait pas sans fruits.

Les maladies

Le printemps est arrivé, s'il faut en croire la belle température; mais la grippe l'accompagne. Demandez à vingt de nos bons camarades qui ont été tenus au lit pour trois ou quatre jours si ce n'est pas vrai? Ils vont sûrement vous donner des conseils pour éviter cette vilaine maladie: "D'abord, habillez-vous chaudement et portez une coiffure, car le temps est très humide et l'air est rempli de germes." Messieurs, écoutez-les, car ils parlent d'expérience et savent qu'être malade n'est pas bien intéressant. Soignons notre santé, c'est un capital précieux.

Marcel GREGOIRE,
St-Pierre-Jolys, Man.

Saint-François-Xavier

Parties de cartes

Nous sommes heureux de remercier toutes les personnes, soit de l'extérieur, soit de la paroisse, qui ont contribué à faire un succès de notre série de parties de cartes au profit de la paroisse, par leur présence ou par leurs nombreux dons. Les trois groupes — Est, Ouest et Sud — de la paroisse ont rapporté respectivement $174.00, $288.00 et $388.00, soit un total de $850.00.

Le groupe "Est" avait en tête M. Bernard Caron; celui de l'"Ouest", M. Patrice McCaughan, et celui du "Sud", MM. Albert Lavallée, Eugène Robidoux et Jules Allard.

Ça et là

Nos jeunes se préparent pour le festival de la Bonne Chanson. Nous leur souhaitons bon succès.

M. Eugène Perras, après avoir passé plusieurs mois à Vancouver, nous est revenu ces jours derniers.

M. Roger Nobiss, de St-Laurent, est décédé à l'âge de 91 ans

ST-LAURENT — Le vendredi 28 mars eurent lieu les funérailles de l'un de nos vieux pionniers, M. Roger Nobiss, décédé à la demeure de sa fille, Mme George McRae, de Winnipeg, le mercredi 26 mars.

M. Nobiss était né à White Plains, Man., et passa presque toute sa vie à St-Laurent. Il était à Regina lorsque, en 1880, Louis Riel fut arrêté.

Lui survivent: 2 fils, Pierre et Dominique; 2 filles, Mme Calixte Richard, de St-Laurent, et Mme George McRae, de Winnipeg; 18 petits-enfants et 21 arrière-petits-enfants.

Accident

M. Pierre Combot, sr, a eu la malchance de tomber en bas de sa charge de foin. Il fut ramassé inconscient par son fils, Jean, sa tête ayant donné contre de la glace. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

Au couvent

Les Rév. Srs Franciscaines ont eu le regret de voir partir la Rév. Mère Provinciale qui les quittait pour retourner à la Maison Mère de Québec. La Rév. Mère était accompagnée par la Rév. Mère Déléguée, jusqu'à Winnipeg. Nous leur souhaitons un bon voyage.

St-Germain

Bénédiction de la chapelle de Notre-Dame du Cap

Le dimanche 30 mars, la nouvelle chapelle de Notre-Dame du Cap fut bénite solennellement par S. Exc. Mgr G. Cabana, archevêque coadjuteur de Sherbrooke et administrateur apostolique de St-Boniface. La chorale a admirablement exécuté les chants. De nombreux visiteurs n'ont pas tari d'éloges sur la beauté du style de la nouvelle chapelle.

Le soir, il y eut un concert donné par les enfants de la paroisse avec le concours de Mlles Mary et Ida et M. John Borsboom, ainsi que de Mlles Jeannine et D. Lacoste. Il y eut salle comble. Tous les artistes sont à féliciter mais tout particulièrement les enfants en raison des efforts que ce concert a exigés d'eux.

St-Ambroise

Tableau d'honneur au couvent:

Catéchisme

Grade VIII: Anita Ducharme.
Grade VII: Olive Lépine.
Grade VI: May Lambert.
Grade V: Aimé Klyne.
Grade IV: Béatrice Lavallée.
Grade II: Jérémie Klyne.
Grade I: Lilianne Ducharme.

Français

Grade VIII: Roberta Ducharme.
Grade VII: Olive Lépine.
Grade VI: Mathilde Lavallée.
Grade V: Gérald Lavallée.
Grade IV: Cécile Ducharme.
Grade III: Pauline Ducharme.
Grade II: Christine Lavallée.
Grade I: Edouard Lavallée.

St-Norbert

Tableau d'honneur

Grade XII: Catéchisme, Irène Pépin, Lorraine Campeau; Français, Adèle Pépin, Lucille Desrosiers.

Grade XI: Cat., Cécile Cloutier, Janine Marchamp; Fr., Rita Bouchard, Ghislaine Boulet.

Grade X: Cat., Armelle Lagacé, Rosanne Topping; Fr., Rosanne Topping, Doris Bernier.

Grade IX: Cat., Marguerite Bibeau, Lucille Levasseur; Fr., Jacqueline Cormier, Lorraine Toutant.

Grade VIII: Cat., Gisèle Labelle Shirley Demarcke; Fr., Caroline Lord, Angèle Péloquin.

Grade VII: Cat., Thérèse Saraillon, Patricia Durant; Fr., Cécile Demarcke, Jeannette Côté.

Grade VI: Cat., Maria Pelland, Mariette Dorge; Fr., Florence Faucher, Jeannette Lord.

Grade V: Cat., Henriette Laurendeau, Anita Lanoie; Fr., Juliette Champagne, Florence Demers.

Grade IV: Cat., Lucille Bernier, Diana Dorge; Fr., Claudette Faucher, Lorraine Labelle.

Grade III: Cat., Valérie Cyr, Adrienne Gauthier; Fr., Anna Labelle, Clémentine Delorme.

Grade II: Cat., Denise Lord, Monique Parent; Fr., Dolorès Charette, Laurette Fontaine.

Grade I: Cat., Denise Joyal, Patricia St-Jean; Fr., Adèle Dorge, Rachel Pelland.

Musique

Grade I: Lucille Bernier.
Grade II: Jeannette Côté.
Grade III: Jeannette Lord.
Grade IV: Rosanne Topping.
Grade V: Lucille Desrosiers.
Grade VI: Rolande Bissonnette.
Grade VII: Gisèle Labelle.
Grade VIII: Jacqueline Cormier.

Au Sacré-Coeur de Winnipeg

Autour de ma paroisse

(La scène se passe au Paradis. Saint Pierre est à préparer ses comptes du carême qui doivent être présentés au bon Dieu au matin de Pâques.)

S. Pierre — Quelle corvée! J'ai beau essayer de me hâter que je n'y arrive pas. C'est tantôt la Sainte Mère qui me demande un laissez-passer pour une âme qui lui a adressé une petite pensée avant de quitter la terre, ou encore c'est S. Joseph qui me demande d'admettre un pèlerin, plus ou moins crotté, parce que celui-ci a fait une aumône aux missions dans sa jeunesse; et puis, c'est S. Antoine, et S. Jean-Bosco, et S. François, et caetera, tra, la, la! Et mon travail qui retarde, retarde toujours! Jusqu'aux saints patrons qui ne peuvent me faire rapport sur leurs protégés à temps. Cette année, même S. Jean-Baptiste est en retard! Pourtant, il ne s'est jamais fait prier pour prendre les devants lorsqu'il s'agit des choses du bon Dieu. Qu'est-ce qui peut bien lui être arrivé? C'est inouï!

(On frappe à la porte. Des coups forts et répétés.)

S. Pierre — Bon, qui est-ce que c'est encore? Entrez, entrez, vous dis-je, et faites vite!

(S. Jean-Baptiste entre. Il porte sous le bras un gros bouquin relié fort et doré sur tranches.)

S. Pierre — Ah, vous voilà enfin, S. Jean-Baptiste! Permettez que je vous dise que vous n'êtes pas trop tôt. Pouvez-vous me dire, au nom de tous les Canadiens français dont vous êtes le patron, la cause de ce retard? Est-ce que par hasard vous commenceriez à vieillir? Vous saviez que le Père Eternel veut que je lui présente les comptes du carême au matin de Pâques et voici que vous m'arrivez au soir du samedi saint avec votre rapport. Ce n'est pas gentil. Eh, bien, qu'est-ce que vous m'apportez-là? Votre rapport est complet toujours. Vous n'avez rien oublié?

S. Jean-Baptiste — Voyons, S. Pierre, ne vous emportez pas comme cela. Vous pourriez en faire une maladie, et puis, qui aurions-nous pour vous remplacer si vous deveniez malade?

S. Pierre — Laissez faire ma santé. Parlez moins et dites davantage! De ce train les choeurs angéliques auront entonné l'Alléluia de Pâques et je serai encore à écouter vos balivernes. C'est des chiffres que je veux!

S. Jean-Baptiste — Oh, pour ça, vous en aurez des chiffres. Mon registre est rempli de chiffres, bons, moins bons, et mauvais. Mais je m'empresse d'ajouter que les chiffres moins bons ou mauvais prendront moins d'espace que les autres.

S. Pierre — A la bonne heure! Continuez!

S. Jean-Baptiste — Je continue, bon S. Pierre, mais d'abord, demandez donc à l'Ange-secrétaire de bien prendre note de ce que je vais vous dire; il ne faut pas qu'un seul mot se perde.

S. Pierre — Monsieur l'Ange-secrétaire, voyez à ce que chaque parole de S. Jean-Baptiste soit consignée au dossier. (A S. Jean-Baptiste) Je vous écoute.

S. Jean-Baptiste — Je serai bref, bon S. Pierre. Vous n'ignorez pas que, de toutes les fonctions que j'occupe dans les desseins du Très-Haut, celle de patron des Canadiens français me tient le plus au coeur. C'est un peu à cause de cela que je suis en retard avec mon rapport.

Plus de la moitié de mes protégés au Canada sont assez fortunés pour avoir à leur portée tout ce qui leur faut pour mener à bonne fin leur vie sur terre et arriver jusqu'ici pour nous prêter main-forte. S'ils manquent leur coup ce ne sera pas parce qu'ils n'auront pas eu la chance de se sanctifier. Ceux-ci m'intéressent peut-être un peu moins que les autres qui ne jouissent pas des mêmes avantages. Je veux parler des Canadiens français qui sont dispersés, un peu partout, à travers ce vaste pays qu'est le Canada.

Bon S. Pierre, vous ne sauriez croire tous les mérites que ces bonnes âmes accumulent. Lorsque vous lirez le tableau synoptique annexé à mon rapport, vous constaterez que je n'exagère pas du tout. Veuillez me permettre d'attirer votre attention sur les chiffres qui se rapportent à mes protégés dans les provinces où ils sont en minorité. Tiens, j'ai justement le compte rendu de la province du Manitoba. Je prends une paroisse au hasard. . . voici, la paroisse du Sacré-Coeur de Winnipeg. Vous lirez ça avec profit, bon S. Pierre.

Regardez plutôt, cette longue liste de bonnes oeuvres, de jeûnes, de sacrifices, d'aumônes faits par les paroissiens du Sacré-Coeur. Que dire maintenant des communions sur semaine et le dimanche, des messes entendues, des chemins de croix! Ah, vraiment, S. Pierre, j'en ai le coeur tout réjoui!

S. Pierre — Halte-là, mon bon ami, ce que vous me dites là est bien beau, mais en quoi vos paroissiens du Sacré-Coeur diffèrent-ils des millions d'autres qui ont aussi fait un bon carême?

S. Jean-Baptiste — Oh, je ne veux rien enlever au mérite de tous les chrétiens qui ont suivi les directives de l'Eglise pendant la sainte saison et j'avouerai que mes protégés de la ville de Winnipeg ont simplement fait leur devoir de catholiques avertis et pratiquants, mais je suis tellement ravi de leur bon esprit que j'aime vous en parler d'une façon toute particulière.

Voyez-vous, mes gens de Winnipeg ont fait plus qu'un carême ordinaire. Ils ont débuté par une assistance assidue et nombreuse aux exercices des Quarante Heures. Les prières ferventes des vieux et des jeunes, des pères et des mères, du clergé et des laïcs, et surtout, celles des petits enfants ont fait monter, jusqu'au trône du Père Eternel, un parfum délicieux.

Ce n'est pas tout. Les paroissiens se sont groupés autour de leur curé pour travailler mieux et davantage aux oeuvres de la paroisse. Ils ont organisé un tirage, et je vous prierai de remarquer que ce fait est souligné dans mon rapport, un tirage, dis-je, qui permettra d'embellir le terrain qui entoure la maison du bon Dieu. Ce tirage sera un succès parce que je sais que mes Canadiens français de Winnipeg aiment la maison du bon Dieu. Et puis, bon S. Pierre, imaginez-vous qu'ils ont eu la délicatesse de clore ce tirage le jour de ma fête.

Il faut absolument que je vous dise aussi un mot de la jeunesse du Sacré-Coeur, oui, cette jeunesse que l'on dit perdue. Eh bien, grand chef des Apôtres, les jeunes ont à coeur de se préparer un avenir chrétien. Ils se sont rendus très nombreux aux cours préparatoires au mariage. Quel bel exemple ils donnent là et combien méritoire! Fonder des foyers chrétiens pour ensuite élever des familles chrétiennes c'est contribuer à peupler le ciel et c'est aussi gagner son propre salut.

Voulez-vous en savoir plus long sur l'excellente jeunesse canadienne-française de Winnipeg? Laissez-moi vous dire un mot sur le dévouement admirable d'un groupe de jeunes filles qui, tous les dimanche après-midi, sacrifient leurs loisirs pour enseigner la religion de notre Divin Maître à de pauvres enfants, des enfants, grand S. Pierre, qui ne Le connaîtraient peu ou pas du tout si ce n'était du zèle de ces demoiselles. Ah, votre digne successeur, le grand Pie XII, n'a pas parlé en vain. Au Sacré-Coeur de Winnipeg il a trouvé des âmes avides de suivre ses directives, et moi, le patron des Canadiens français, je les attendrai à la porte du Paradis quand le temps sera venu de les admettre dans nos rangs.

Je ne veux pas vous déranger davantage et je vous suis bien reconnaissant de m'avoir écouté jusqu'ici. Vous savez que je pourrais vous parler de mes gens sans jamais tarir d'éloges à leur sujet. J'aurais, cependant, une petite faveur à vous demander. Croyez-vous qu'il nous serait possible, à nous, les habitants du Paradis, d'organiser un tirage en faveur de mes bons amis de la paroisse du Sacré-Coeur de Winnipeg? Le prix du billet serait une prière, présentée au Très-Haut par la Sainte Mère du Ciel. Celui ou celle qui aura intercédé le mieux et le plus fort en faveur de mes protégés recevrait comme récompense d'offrir l'encens au Père Eternel pendant deux millions d'années. Toutes les grâces et les bénédictions méritées pendant ce concours seraient répandues sur mes bons amis de Winnipeg: sur le curé et ses vicaires pour que leur apostolat soit très fructueux; sur les bonnes religieuses enseignantes pour qu'elles trouvent le moyen de boucler leur budget en attendant que leur sort s'améliore; sur les parents pour qu'ils voient clair dans l'affaire de leurs enfants; sur les enfants pour qu'ils voient clair dans l'affaire de leur avenir; sur tous et chacun, pour que tous et chacun se joignent à nous un jour dans ce beau Paradis.

S. Pierre — Vous voudrez bien, mon bon ami, oublier ma mauvaise humeur de tout à l'heure. J'ignorais que votre retard avait été causé par la compilation de statistiques aussi intéressantes et aussi précieuses. J'approuve d'emblée votre projet de tirage et dès demain j'en ferai la demande au Père du ciel et de la terre par l'entremise de la Sainte Mère. Je crois pouvoir vous dire tout de suite que permission vous sera donnée. S'il y avait difficulté, j'appellerais S. Joseph à mon secours, la chose en vaut la peine. Maintenant si vous voulez bien m'excuser, je dois me remettre au travail. Vous aurez de mes nouvelles prochainement au sujet de votre requête.

S. Jean-Baptiste — Merci beaucoup, grand S. Pierre, vous êtes toujours un bon ami!

(Exit S. Jean-Baptiste. Lorsqu'il ouvre la porte pour sortir on entend dans le lointain les choeurs des anges qui font la dernière répétition de l'Alléluia de la Résurrection.)

O. ZAGUETS.

Mme Gustave Painchaud, de Fannystelle, est décédée

FANNYSTELLE — Le mercredi 26 mars, la mort venait ravir Mme Gustave Painchaud, plongeant dans le deuil l'une des familles les plus chrétiennes et les plus estimées de Fannystelle.

Dès les premiers symptômes de la maladie qui devait l'emporter dans quelques jours, Mme Painchaud eut l'impression que sa carrière était finie. Transportée d'urgence à l'hôpital St-Boniface le lundi 24 mars, elle fit généreusement le sacrifice de sa vie, confiante que la Providence veillera sur les siens. Les derniers sacrements reçus en pleine connaissance achevèrent de purifier sa belle âme.

Si la sympathie peut rendre l'épreuve moins pénible, la famille éprouvée eut amplement cette consolation. La paroisse entière passa près de la dépouille mortelle pour y prier, et au matin des funérailles, la foule qui remplit l'église à sa capacité fut un témoignage vivant de l'estime dont cette famille est entourée.

L'inhumation fut retardée au lundi 31 mars, afin de permettre à M. l'abbé Lionel Bouvier, cousin germain de Mme G. Painchaud — ordonné prêtre le samedi précédent — de chanter le service. Il était assisté de MM. les abbés Jacques Bertrand, de Dunrea, et Jean-Marie Gagné, de Haywood, comme diacre et sous-diacre. M. l'abbé Albert Brunet, curé, fit la levée du corps et M. l'abbé V. Beaulieu, de Starbuck, assistait au choeur. Tous les servants de messe étaient des neveux de la défunte. Les porteurs étaient des cousins de la défunte: MM. Alfred, Edmond et Laurent Arnal, Louis Ménard, Pierre Huberdeau et Paul Prescott.

Outre son époux, M. Gustave Painchaud et ses 3 enfants, Constant, 10 ans, Réal, 3 ans, et Lionel, 10 mois seulement, la défunte laisse dans le deuil sa mère, Mme A. Fontaine, de Winnipeg; ses frères, MM. Gaston Cadieux, de St-Lazare, et Aurèle, de McAuley; ses soeurs, Mme L. Tremblay (Annette), de St-Lazare, Mme D. Cyrenne (Lorette) et Mme H. Cyrenne (Aurore), de Fannystelle, Mlle Claire Cadieux, de Norway House.

A la famille éprouvée, nous offrons nos plus sincères et chaleureuses condoléances dans cette pénible épreuve.

Pour toute demande de changement d'adresse, il faut mentionner l'ANCIENNE et la NOUVELLE adresse.

A travers les centres de la Saskatchewan

Festival de musique à South Makwa le 18 mars

SOUTH MAKWA — Le mardi 18 mars, dans la salle paroissiale, un grand nombre de personnes assistaient à un festival de musique organisé par les institutrices de différentes écoles des districts de South Makwa, Barthel et Loon Lake. Quoique plusieurs pièces du répertoire furent très appréciées des parents et amis, l'adjudicateur ne décerna pas de prix, étant décidé que ce n'était qu'une bonne préparation pour l'année prochaine.

Représentations de vues animées

Il est probable que nous verrons plusieurs fermiers du district faire l'acquisition de machines agricoles de marques John Deere au cour de l'été, puisque la salle se remplit par deux fois lorsque M. Leme Ish, agent de cette compagnie, offrit un après-midi et une soirée de vues animées à ses clients. M. Henri Périgny eut la surprise de se voir décerner le premier prix d'entrée.

Nos malades

Nos malades semblent tous en bonne voie de guérison. M. Charles Carrier se remet bien d'une grave opération pour laquelle il dut passer plusieurs semaines à l'hôpital de North Battleford.

M. Albert Périgny a passé quelques jours à l'hôpital pour des traitements.

M. C. Rouleau, de retour depuis quelques semaines, dut être transporté d'urgence à l'hôpital pour quelques jours, mais il est bien maintenant.

Nous offrons nos félicitations à M. Abel Gagnon qui est revenu parmi nous, accompagné d'une charmante épouse. Bienvenue M. et Mme Abel Gagnon.

M. Roger Lamarche, qui a passé l'hiver à Dryden, vient rejoindre sa petite famille et établir sa demeure dans la paroisse.

Il y a aussi un autre monsieur qui, décoré d'une longue barbe, est méconnaissable, mais on nous dit que son nom est Bertrand Gagnon!

MM. H. Périgny et Robert Hardy profitent du temps libre avant les semailles pour visiter leurs parents et amis de Lafleche et Gravelbourg.

M. W. Poulin, accompagné de Mme et Mlle Alexander, était en visite chez ses parents, M. et Mme J.-B. Poulin, pour leur faire voir son nouveau Dodge avant d'aller prendre son emploi de taxi à Lloydminster. Mlle Hermance Poulin profita de l'occasion pour aller prendre quelques jours de repos avec sa soeur à North Battleford.

Willow-Bunch

M. Mannil vient d'être nommé président du bureau de commerce pour l'année 52.

M. R. Boulianne prend des vacances bien méritées en Californie.

A l'occasion des funérailles de Mme J. Racine, plusieurs membres de la famille sont venus, entre autres, Mme J. Welsk (Lucie), d'Armstrong, Ont., Mme C. Carruther (Betsy), de Weyburn, Marcelin, du camp Borden, Man., ainsi que Martial Joyal, petit-fils de la défunte, et Mme J. M. McGillis (Sophie Caplette), d'East Coulee, Alta. Celle-ci, venue pendant la maladie de Mme Racine, doit retourner sous peu rejoindre les siens.

M. l'abbé Lucien Rodrigue, curé de St-Victor, était de passage à Willow-Bunch récemment.

Mme Emile Fouquet est revenue de l'hôpital de Moose Jaw où elle subit avec succès une sérieuse opération. Elle se porte bien.

Le dimanche 30 mars, il y eut une assemblée spéciale des Chevaliers de Colomb. Un grand nombre de membres y assistaient.

Dimanche dernier, une assemblée paroissiale fut convoquée pour élire un comité qui, avec l'aide des marguilliers, discutera les projets pour l'avancement de la paroisse.

Samedi après-midi, les dames de la paroisse serviront un thé au magasin coopératif. Nous invitons les paroissiens à venir goûter les friandises délicieuses que ces dames savent préparer pour ces occasions.

Bienvenue à notre jeunesse des différentes institutions. Joyeuses Pâques et bonnes vacances!

Baptêmes

Richard-Joseph-Emile, fils de Francis Bellefleur et de Dora Shaw. Parrain et marraine, M. et Mme Frank Bellefleur.

Robert-Marcel-Joseph, fils de M. et Mme Roma Lavallée (née Irène Poole). Parrain et marraine, M. et Mme Marcel Lavallée, née Lucille Cayer.

Nous sommes heureux de constater que nos malades des différents hôpitaux vont bien. A notre hôpital local: Mme W. Lacerte, Mme R. Beauregard et bébé, de Scout Lake, Mme Alphonse Durand et bébé, Mme Boutin, de St-Victor, Mme S. Miller, Mme Grégoire, de Lisieux, Mme E. Benoit, de Readlyn, Mme R. Gosselin, Mme J. Beausoleil, Mme Claude Bourgeois et sa petite fille, Noëlla Lalonde, de St-Victor, M. J. Nightingale, M. Lafrenière, M. Welsh, M. L. Laplante, M. Claude Corneillier, de Verwood, et bébé Gosselin, M. G. Mondor et M. W. James.

Mme Julien Piché est de retour de l'hôpital de Moose Jaw depuis une semaine.

Un oubli a été fait dans le communiqué inséré à l'occasion de la mort de M. Bill Gosselin: il laisse aussi un frère, M. Philias Gosselin, et une soeur, Mme Barr, tous deux de Willow-Bunch.

Edam

Naissances

A M. et Mme Fred Wolfe (née Dorothé Levasseur), un fils.

A M. et Mme Gilbert LaClare (née Marie Régnier), une fille.

Nos malades

Sont hospitalisés: à Edam, M. Moïse Régnier et M. Charles Levasseur; à North Battleford, M. Alcide Hamel; à Turtleford, Mary Lou Troesch; à Saskatoon, M. Pierre Beaudoin et M. John Harty.

Nous souhaitons à tous un prompt rétablissement.

Va-et-vient

M. et Mme Germain Bec et leur fille, Célestine, sont revenus la semaine dernière après avoir passé deux mois en Colombie Britannique.

M. Fred Régnier et M. Gérard Dussault sont revenus de l'Alberta où ils ont travaillé pendant l'hiver.

Debden

Va-et-vient

Mme Pamphile Bujold est allée passer quelques semaines à Régina où elle avait été appelée au chevet de son frère, M. Adrien Bremner, et où elle a assisté aux funérailles de ce dernier, lesquelles eurent lieu le samedi 22 mars.

M. Stanislas L'Heureux est de retour après avoir passé l'hiver à High Prairie, Alta.

M. et Mme Emile Lajeunesse sont arrivés de la Colombie Britannique. On nous dit qu'ils doivent désormais demeurer dans notre paroisse.

Dans notre chronique du 21 mars dernier, il se glissa une erreur: on annonça le départ de M. Claude Huot pour la Colombie Britannique tandis qu'il n'était allé qu'à Léoville. De retour depuis, il est maintenant employé comme commis au magasin coopératif en remplacement de M. Raoul Lajeunesse qui y était employé depuis l'automne dernier lorsque M. Camille Lajeunesse en avait pris la gérance.

Baptêmes

Joseph-Maurice-Louis, fils de M. et Mme Roger Paquette. Parrain et marraine, M. Jean-Louis Lajeunesse et Mlle Carmen Huot.

Joseph-Aldéric-Claude, fils de M. et Mme Arille Larose. Parrain et marraine, M. et Mme Willie Sévigny, grands-parents de l'enfant.

Yvonne-Georgeline, fille de M. et Mme Georges Croteau. Parrain et marraine, Albert Dumais, et Clémentine Dumais.

Léoville

Baptême

Paulette-Rose-Marie, fille de M. et Mme Emile Lepage. Parrain et marraine, M. et Mme Aristide Laverdière.

Partie de cartes

La série de parties de cartes est terminée. Les gagnants de la dernière partie furent: Mlle Hélène Polard et M. Roch Paquette pour le whist et Mlle Anita Charbonneau et M. Lionel Parent pour le cribbage.

Va-et-vient

Mlle Lucille Marcotte, de Saskatoon, a passé quelques jours au presbytère avec sa grand-mère, Mme Grimard, et son oncle prêtre.

M. Roméo Laberge est allé à Battleford pour affaires.

MM. Roland et Lucien Bruneau se sont rendus à Battleford pour affaires.

M. Henri Quessy, Mlles Doris Quessy, Jeanne et Thérèse Parent et Mme A. Gruending sont allés à Prince-Albert, ces jours derniers.

M. Armand Fréchette est revenu du Yukon où il était employé.

Mlle Thérèse Gorieu est allée écrire des examens de garde-malade à Saskatoon.

Mlle Marguerite Kronebuch est revenue de Prince-Albert.

Mme Francoeur, de Victoire, est venue visiter sa fille religieuse au couvent. Elle était accompagnée de sa fille, Thérèse, de Vancouver.

M. et Mme Compagna, de Chitek, résident maintenant parmi nous.

Radville

Va-et-vient

Après avoir passé l'hiver à Toronto, Montréal et autres endroits de l'Est, Mme Bertha Demers est de retour parmi nous.

M. et Mme Isaïe Lacaille, de Vancouver, C.B., sont par ici en visite chez leurs enfants à Radville, Amulet et Régina.

M. Gérald Martin, de Chicago, Ill., est arrivé au chevet de sa mère, Mme Philanise Martin, qui est gravement malade.

MM. Robert et Rodolphe Bessette et leurs épouses sont de retour d'un voyage de quelques mois dans le sud des Etats-Unis. Mlle Thérèse Farand les accompagnait.

Mme Germaine McDougall, de Régina, a passé quelques jours ici la semaine dernière, chez ses soeurs, Mmes Rose Legault et Gracia Martin.

La ligue de quilles

Malgré la belle température, plusieurs de nos étoiles ont disparu du firmament durant la semaine dernière et nous voilà réduits à deux équipes, c'est-à-dire Le Rouge et Blanc et l'"Empire Hotel", qui départageront pour les honneurs. Je crois que cette partie finale se jouera durant la semaine après Pâques. Nos félicitations à Léon et Marius et à leurs équipes. Malgré leur défaite inattendue, ils ont combattu en héros, comme on dit souvent: "jusqu'à la dernière boule".

Redvers

M. et Mme Raoul Béchard et leur famille sont de passage dans les familles Lamotte. Après avoir passé l'hiver aux Etats-Unis, ils retournent sur leur ferme à Rosetown.

Le R. P. L. Gauvin, O.M.I., du collège de Gravelbourg, passe la semaine sainte parmi nous. Il est venu prêter main-forte à M. l'abbé A.-M. Ferland, de Storthoaks, ainsi qu'à notre curé, M. l'abbé Fortin. Il profite aussi de cette occasion pour être auprès de ses parents, M. et Mme Victor Gauvin, du presbytère.

M. John Wotta est de retour de l'hôpital des Soeurs Grises de Régina où il a subi une opération.

Décès

Le dimanche 30 mars est décédée une des pionnières du district, Mme J. Lewthwaite, âgée de 68 ans. Elle était dans le district depuis 1900.

Hôpital de Redvers

Liste des patients enregistrés ces jours derniers: Mgr Jules Bois, de Bellegarde, Mme Georges Lamotte, Rita Lamy, de Redvers, Mme Marie Sylvestre, M. Firmin Magotiaux, sr, et M. J.-Baptiste Sullery, de Frys, M. Léon Gofflot, de Storthoaks, Mme Clorida Emond, de Cantal.

M. Paul Hardy a subi une opération à l'hôpital des Soeurs Grises de Régina.



Si vous avez besoin d'espace pour les plantes annuelles d'été ou si vous désirez disposer vos plates-bandes de tulipes autrement, arrachez vos tulipes. Cet arrachage peut se faire dès que les derniers pétales sont tombés. Enfoncez une truelle directement vers le bas sur presque toute la longueur, à trois pouces de chaque plant. Soulevez chaque bulbe avec les feuilles, les tiges et autant de terre enracinée que possible. Déposez et transportez les tulipes sur un journal pour protéger les racines.

Après l'arrachage, transplantez les tulipes à la même profondeur que précédemment dans un terrain préparé. Mais plantez immédiatement, sinon les racines se dessécheront. Choisissez une journée nuageuse et fraiche; si cela n'est pas possible, recouvrez les plantes arrachées pendant que vous creusez les trous pour les transplanter. Tassez le sol autour de chaque plant et les tulipes mûriront naturellement. Pour prévenir la formation des gousses de semence, coupez les tiges florifères au niveau de la feuille la plus élevée.

Une fois les tiges fanées, arrachez et serrez les bulbes; vous pouvez aussi attendre à l'automne pour les arracher. Transplantez à l'automne à l'endroit où les tulipes doivent fleurir au printemps.

(Photo par Malak, Ottawa)

8e assemblée annuelle de la Caisse populaire de Bellegarde

La Caisse Populaire a tenu, le 18 mars dernier, sa 8ème assemblée annuelle qui fut des plus intéressante. M. Henri Wilvers présidait et donna lecture du rapport de l'exécutif, suivi du rapport financier, lu par M. Jean George. Les deux rapports furent acceptés. Il y eut aussi rapport du comité des prêts et celui de surveillance qui furent adoptés à l'unanimité.

Notre Caisse a un actif de $105,-934 et compte 248 membres. Le montant des prêts depuis son début est de $181,397.14.

Tous ces rapports montrent que la situation financière est excellente et que la Caisse a rendu bien des services.

L'assemblée se termina par l'élection des nouveaux directeurs. Les suivants furent élus: au bureau des directeurs, M. Georges Gervais; au bureau de crédit, M. Romuald Moison (réélu); au bureau de surveillance, MM. André Sylvestre et Albert George (réélus).

Va-et-vient

M. et Mme Henri Wilvers et M. Jean George ont passé quelques jours à Régina la semaine dernière. Les premiers visitèrent leur fille, Simone, étudiante garde-malade chez les Soeurs Grises.

M. et Mme Eloi Wilvers, accompagnés de M. et Mme Paul Wilvers, ont été chercher leur petit garçon, André, patient à l'hôpital des Soeurs Grises depuis quelque temps.

Semaine de l'Education

La Semaine de l'Education fut, comme par le passé, célébrée dans notre école avec beaucoup de sérieux.

Plusieurs parents manifestèrent leur satisfaction de voir le déploiement des activités dans les classes. Ils sont heureux de constater que les élèves reçoivent non seulement une éducation solide, mais aussi une formation complète.

De cette Semaine est née l'idée de fonder un mouvement dans le but de rapprocher parents et maitresses pour s'occuper des problèmes si compliqués de l'éducation.

Le 20 mars, une réunion générale eut lieu dans la salle paroissiale sous la présidence de M. l'abbé P.-E. Béchard. Un beau groupe de parents y assistaient. Après l'étude de différents problèmes, le club Foyer-Ecole fut organisé à la satisfaction générale.

Le comité suivant fut aussitôt nommé: président, M. Wilfrid Cop; vice-président, Mme Arthur Moreau; secrétaire, M. Lucien George; conseillers, M. Fernand Perreaux et Mme Henri Wilvers.

Dumas

M. Norman Boulet, de Montmartre, était en fin de semaine chez ses parents.

M. et Mme Lucien Bauchêne et leurs enfants visitèrent leurs frère et belle-soeur, M. et Mme Arthur Giroux, de Whitewood.

M. et Mme Edmour Doucette et leur petit Kenneth sont en visite chez leurs parents de Melville.

M. et Mme Robert et leurs enfants sont de passage chez leurs fille et gendre, M. et Mme W. Wyporowich, de Vandura.

M. Roland Boulet, d'Alida, rendit visite à ses parents.

Mme Alex. Boulet, hospitalisée pendant une semaine, est de retour chez elle en bonne voie de guérison. Mlle Fernande Blaise la remplaça pendant son absence.

M. J. Gunn est de retour chez lui après avoir subi une grave opération à l'hôpital général de Régina. Il reçut plusieurs transfusions de sang et est tout à fait guéri.

Naissance

M. et Mme Albert Giroux, née Barbara Gromen, sont les heureux parents d'un fils né le 5 avril à l'hôpital de Wawota.



M. E. G. Burton, président de la compagnie Simpson Ltd., a confirmé les rumeurs selon lesquelles la maison américaine Sears, Roebuck & Co. poursuivrait actuellement des négociations en vue d'établir entre les deux grandes entreprises un plan de "développement conjoint".



M. C. L. Burton, président du bureau de la Cie Simpson Ltd., déclare que les pourparlers avec la Sears, Roebuck & Co. ont été bien préliminaires. Les magasins Simpson emploient quelque 15,000 personnes et leur chiffre de ventes de l'an dernier s'élevait à $175,000,000. (CPC)

Air-Canada enregistre un surplus de près de $4 millions pour l'année 1951

MONTREAL — TCA a enregistré en 1951 un surplus global de $3,890,957 dans l'exploitation de ses réseaux nord-américains et transatlantiques. Voilà ce que révèle le rapport annuel déposé en Chambre des Communes par le ministre du Commerce, C. D. Howe.

Le document démontre un surplus de $3,843,726 pour les services nord-américains en comparaison de $201,206 en 1950. D'autre part, les opérations d'outre-mer ont rapporté un surplus de $47,-231 comparativement à un déficit de $1,526,412 l'année précédente.

Le rapport, signé par M. G. R. McGregor, président de TCA, signale que 1951 a été la meilleure année de la Société. Dans toutes les opérations, le volume des affaires a dépassé celui de 1950. Le trafic-passagers a augmenté de 20%; l'aérofret et les messageries de 13% et le courrier de 11%.

TCA a aéroporté 930,691 passagers sur ses réseaux nord-américains; transporté 2,391,297 tonnes-milles de fret et 1,174,096 tonnes-milles de messageries. Le courrier a augmenté de 3,969,371 tonnes-milles.

Un trafic record a été enregistré sur les routes d'outre-mer. La Société a transporté 42,646 passagers et 1,846,583 tonnes-milles de cargo sur l'Atlantique-Nord, les Bermudes et les Antilles. Les chargements en provenance d'Europe étaient pratiquement complets. De fait, TCA a dépassé tous ses concurrents réunis dans le transport de l'aérofret avec comme point de départ, Montréal, entrée et sortie de l'Atlantique-Nord.

Le développement général de l'économie canadienne, l'immigration et l'encouragement toujours plus prononcé du public sont à la base de l'augmentation des recettes brutes en 1951, selon M. McGregor. La demande des réservations a été telle qu'il a fallu, assez souvent, mettre à contribution la flotte entière. Pour répondre aux prévisions du trafic-passagers sur les services domestiques en 1952, TCA ajoutera des avions et s'adjoindra du personnel navigant.

Le président a également commenté les perspectives des opérations sur l'Atlantique-Nord. Il semble que l'introduction des "tarifs forfaitaires" sur cette zone élargira le champ d'action du transport aérien.

Les recettes d'exploitation des services nord-américains ont rapporté $37,043,289, soit 16% de plus qu'en 1950. L'augmentation des dépenses a été de 4%, et cela est dû aux milles aériens supplémentaires parcourus ainsi qu'à la tendance à l'inflation dans les salaires et au coût élevé du matériel. D'une part, la rémunération des employés a augmenté de $1,-703,330. D'autre part, le rendement dans les divers services a été définitivement accru et joint à un plus grand chiffre d'affaires, le coût des opérations a été réduit de 8%.

En 1951, les recettes de l'exploitation sur l'Atlantique-Nord se sont élevées à $10,967,012, soit une augmentation de 31%.

Le surplus des services d'outre-mer provient d'une ferme progression du trafic entre le Canada, les Indes occidentales et les Bermudes, l'immigration européenne et l'excellent contrôle des frais d'opération. Bien que les dépenses n'ont été accrues que de 11%, M. McGregor croit que la hausse du coût de la main-d'oeuvre et celle du matériel se réfléteront sûrement dans les prochains bilans financiers des services d'outre-mer et domestiques.

Montréal-Paris

La seule prolongation de route a été celle de Londres à Paris le 1er avril dernier. Un bureau a été ouvert dans l'un des arrondissements les plus achalandés de Paris. Le trafic est très satisfaisant et il est évident qu'il a un attrait tout spécial pour les Canadiens de langue française.

Les services ont été substantiellement augmentés dans les cadres actuels des routes de la Compagnie. Le public a eu à sa disposition 500 places de plus quotidiennement qu'au plus fort de la saison en 1950. Un quatrième vol transcontinental a été ajouté ainsi que des vols supplémentaires sur les routes inter-cités.

La stabilité dans le coût de l'exploitation a influencé l'augmentation du trafic-passagers, et les tarifs sur les services domestiques sont demeurés inchangés en 1951 en dépit de la hausse générale des marchandises.

Le transport du courrier de première classe a augmenté considérablement par suite de l'entrée en vigueur, le 1er janvier 1951, de la revision de l'accord avec le ministère des Postes. Le courrier des services domestiques a augmenté de 9%. Il y a eu diminution par unité de courrier payable. Pendant l'année, le transport du courrier a représenté seulement 15% des recettes brutes comparativement à 48% en 1942.

Performance des avions

Les opérations de la compagnie ont été réalisées avec la flotte actuelle des 20 "North Star" et des 27 "DC-3". Au cours de l'été, les "North Star" ont accompli, avec un maximum d'efficacité, un surplus de 9¾ heures de vol quotidiennement; soit un record qui n'a pas été surpassé par aucun autre exploitant domestique sur des tracés de routes aussi variées. Cependant, pour répondre à la demande, TCA a acheté trois "North Star" qui doivent entrer en service en 1952. Ceci permettra à la Société de disposer de 20% de plus de places pour ses passagers sur les routes transcontinentales et inter-cités.

Parallèlement, la Société a commandé la livraison de cinq Lockheed Super-Constellation pour ses services d'outre-mer, avec livraison en 1953. Ces Super-Constellation sont reconnus pour leur rendement comme avions commerciaux, et la décision de la société a été prise après une étude complète des moteurs en usage dans les aéronefs modernes.

M. McGregor a noté que la compagnie poursuit ses recherches sur les développements techniques et économiques de tous les turbopropulseurs et autres types d'avions.

Au 31 décembre 1951, TCA avait transporté des passagers, du courrier et du fret sur 8,641 milles de routes intérieures et 8,688 milles sur l'Atlantique. TCA a réalisé, à l'horaire, une moyenne quotidienne de 65,320 milles aériens et 2,039,157 milles de passagers disponibles.

M. McGregor est d'avis que l'on doit envisager l'avenir de l'aviation canadienne avec confiance. Pour l'expansion d'un pays aussi vaste que le Canada, la rapidité des déplacements et des expéditions des marchandises est essentielle. La Société a pour ligne de conduite de surveiller étroitement le développement de ses services afin de répondre aux besoins futurs du pays. En 1952, le public aura à sa disposition des facilités aériennes plus importantes et 1953 verra une expansion encore plus grande.

Le président conclut son rapport en attribuant les succès de l'année à la loyauté, à l'habileté et à l'efficacité du travail des employés de TCA.

M. E. Perreault, de Prince-Albert, est décédé à l'âge de 66 ans

PRINCE-ALBERT — M. Eugène Perreault est décédé à l'hôpital le vendredi 21 mars, à l'âge de 66 ans. La veille des funérailles, des prières furent récitées au salon mortuaire Prince-Albert par M. l'abbé R. Gaudet, qui porta aussi la parole.

La levée du corps fut faite par M. l'abbé R. Gaudet qui chanta aussi le service à 10 h., le mardi 25 mars, en la cathédrale du Sacré-Coeur. Le célébrant était assisté de M. l'abbé M. Van Den Akker et du R. P. L. Meehan, comme diacre et sous-diacre. L'assistance était nombreuse.

La chorale exécuta la messe de Requiem; Mme J. Carrier touchait l'orgue.

Les porteurs étaient les 4 fils du défunt: Ernest, Edmond, Albert et Arthur Perreault, son gendre, M. G.-H. Godin, et son petit-fils, M. Edmour Phaneuf.

L'inhumation se fit dans le cimetière paroissial où Mgr J.-A. Boucher, P.D., présida les cérémonies.

M. Perreault naquit à Comté de Portneuf, P.Q., et vint à Vonda, Sask., en 1910. Il demeura à Vonda, St-Louis et Smeaton jusqu'à il y a 5 ans, alors qu'il se retira à Prince-Albert.

Son épouse le précéda dans la tombe en 1918.

Lui survivent ses 4 fils: Arthur, de Smeaton, Ernest, de White Star, Edmond, de Prince-Albert, et Albert, de Spruce Home; une fille, Florence (Mme G.-H. Godin), de Prince-Albert; 2 soeurs, Mmes J. Marleau et E. Norbert, de Saskatoon, et un frère, Joseph, de New Westminster, C.-B.

Remerciements

La famille Perreault remercie très sincèrement M. l'abbé R. Gaudet et ses assistants, la chorale, le salon mortuaire Prince-Albert, ainsi que tous ceux qui lui ont témoigné des marques de sympathies soit par offrandes de messes, bouquets spirituels, visites, assistance aux funérailles et de quelque autre manière que ce soit.

Partie de cartes

La partie de whist du Club canadien-français qui eut lieu en la salle Arcade, le dimanche 30 mars, était dirigée par M. Pierre Legault.

Les gagnants furent: dames, Mme Aristide Guillet; hommes, M. Clément Gaudet.

Au bingo: Mme R. Phaneuf, Mlle Alice Georget, M. Joseph Ethier, Mlle Yvonne Guillet, Mme Blanche Morin, M. A. Lemieux, Mme Marcel Zaffaroni.

Le goûter était fourni par le Club.

Va-et-vient

Mme Alphonsine Doderal, de Fenton, est venue passer quelques semaines chez ses fille et gendre, M. et Mme Auguste Viala.

Mlle Aimé-Marie Brûlé est partie en vacances d'un mois chez ses frère et belle-soeur, M. et Mme Rodolphe Brûlé, ses 3 oncles, Henri, Rosaire et Aimé Boileau, et des amis, tous de New Westminster, C.-B., M. Arthur Brûlé et sa tante, Mme Rémi Boileau, et des amis à Maillardville, C.-B., et à Vancouver.

Sintaluta

Va-et-vient

MM. et Mmes Fred Dolter et Charles Henty sont retournés sur leurs fermes après avoir passé l'hiver en ville.

M. et Mme Paul Français sont allés à Régina pour affaires. Ils y ont visité les 3 familles Miller, oncles et tantes de Mme Paul Français.

M. et Mme Henri Oudot ont eu la visite de leur tante, Mme Camille Larchet, du Lac Marguerite.

Anniversaire

Le lundi 24 mars, Mme G. Kelly reçut une cinquantaine de dames pour fêter les 84 ans de sa mère, Mme Marie Shapech. Après les félicitations et bons souhaits, les dames ont offert à Mme Shapech des fleurs et des cadeaux appréciables. M. l'abbé Léon Savoie et sa tante, Mme Savoie honorèrent la réunion de leur présence.

Un succulent goûter fut servi par Mme Kelly, aidée de plusieurs dames. L'héroïne de la fête, malgré son âge avancé, est en bonne santé. C'est une grande chrétienne qui ne manque pas la messe du dimanche même par les plus mauvais temps.

Elle réside dans la paroisse depuis 60 ans et fut au service du docteur et de Mme Bouju jusqu'à leur départ pour la France.

Meadow Lake

Baptêmes

Le 29 mars: Karen-Louise, fille de Hugh Brander et de Suzanne Kergen.

Le 27 mars: Helen-Rose-Marie, fille de Frank Lavallée et de Lina Lavallée.

Çà et là

Nous souhaitons un prompt rétablissement à M. Emile Landry, qui est actuellement à l'hôpital de Saskatoon.

Mme Alice Richard a quitté Meadow Lake pour aller demeurer chez sa soeur, Mme McGregor, de Plato, Sask.

Dimanche dernier, à la salle paroissiale, avait lieu une partie de cartes organisée par les Dames de la Charité, afin de venir en aide à l'hôpital.

De passage au presbytère récemment, en route pour l'Ile-à-la-Crosse, le R. P. Paul-Eugène Cloutier, O.M.I.

Elections chez les dames de la Ligue Catholique de Sedley

SEDLEY — Les Dames de la Ligue Catholique ont tenu leurs élections le mercredi 19 mars. L'assistance était nombreuse et plusieurs nouveaux membres ont été présentés à l'assemblée. La majorité de nos dames canadiennes-françaises de la paroisse de Sedley appartiennent maintenant à la Ligue et plusieurs d'entre elles assistaient à l'élection. Les personnes suivantes ont été élues: présidente, Mlle Rita Warnke; 1ère, 2ème et 3ème vice-présidentes, Mmes P.-A. Béchard, E. Longpré et A. Wingert, respectivement en charge des comités spirituel, d'action sociale et de publicité; secrétaire, Mme Alfred Deters; trésorière, Mme Jos. Helfrick; en charge du comité de couture, Mme J. Embrock et Mme P. Adams.

Parties de cartes

Ces dames avaient organisé une partie de cartes pour le dimanche 2 mars. Malgré la température un peu froide, il y eut une belle assistance. Résultat: $43.00 nets.

On joua au whist et les prix furent attribués comme suit: 1er prix des dames, Mme Eugène Parent, jr; consolation, Mme Jos. Bast; 1er prix des messieurs, M. Kambeitz; consolation, M. Peter Weck. Prix d'entrée, M. Jérôme Béchard. Un court programme musical suivit puis l'on servit le goûter apporté par les dames.

• • •

Le dimanche 30 mars avait lieu une autre partie de cartes avec assistance encore meilleure que pour la première. Les recettes furent de $47.00 nets.

Les gagnanis des prix furent: 1er prix des dames, Mme Ferdinand Schaeffer; consolation, Mlle Paula Dupuis; 1er prix des messieurs, M. Hector Béchard; consolation, M. F. Seiferling. Prix d'entrée, Mme Martlinger.

Quelques numéros musicaux furent exécutés par Mlle Lorraine Wormsbecker au piano et le jeune fils de M. Ell, à l'accordéon. Un goûter apporté par les dames fut servi. Les gens aiment ces parties de cartes et espèrent que ce ne sera pas la dernière.

Visite de Notre-Dame

Les Dames de la Ligue ont inauguré un autre projet qui rencontre l'approbation entière de la paroisse. Elles ont acheté une statue de Notre-Dame de Fatima qui visitera toute la paroisse, de maison en maison, en commençant par le village et séjournant une journée dans chaque maison, du moins au village. En campagne, le séjour sera peut-être un peu plus long.

Le jour où l'on recevra la visite de Notre-Dame sera une journée spéciale de prières pour la paix. On récitera le Rosaire plusieurs fois et autres prières appropriées.

Ensuite le chef de la famille signera son nom sur le registre accompagnant la statue et la passera à son voisin le plus proche. Cette statue a été bénite spécialement pour toutes et chacunes de nos familles et apportera certainement la bénédiction du bon Dieu sur nos maisons, la paix et la santé à chaque famille et la charité et la bonne entente entre les voisins.

Les Dames de la Ligue méritent nos remerciements. Elles ne pouvaient faire plus beau geste, qui répond certainement aux besoins de l'heure.

Assemblée de la Ligue

A une assemblée de la Ligue, tenue dans l'après-midi du 26 mars, on discuta du projet d'aménager le soubassement de l'église pour en faire une salle paroissiale où l'on pourra avoir les parties de cartes, soupers, bazars, banquets, et autres activités paroissiales. La Ligue vota la somme de $500.00 pour aider ce projet.

Le soir, à une assemblée des marguilliers, le projet fut approuvé et il fut décidé d'aller de l'avant. Plusieurs paroissiens ont offert leurs services gratuits et l'ouvrage se poursuit aussi rapidement que possible, car on veut terminer les travaux sinon pour Pâques, au moins pour le commencement de mai, pour les fêtes à l'occasion de la visite de S. Exc. Mgr Klein, évêque élu de Saskatoon. Mgr Klein est un enfant de la paroisse de Sedley; il viendra dire sa seconde messe pontificale à Sedley où on lui fera fête. Ce sera un grand jour pour notre paroisse.

Naissance

M. et Mme Walter Weisgarber, de Lajord, annoncent à leurs amis la naissance d'une fille, le 20 mars. La maman et le bébé se portent bien.

Nos malades

M. Paul Dupuis, l'un de nos plus anciens paroissiens, a été transporté à l'hôpital. Espérons qu'il se rétablira bientôt.

Mme Ferher, qui avait dû retourner à l'hôpital pour la troisième fois, est enfin revenue chez elle et est beaucoup mieux. Nous nous en réjouissons avec sa famille.

Va-et-vient

Mlle Jeannette Parent est venue à Sedley, dernièrement, pour de courtes vacances. Nous étions tous heureux de la voir et espérons qu'elle reviendra avant trop longtemps. Elle est retournée à Vancouver. Sa soeur, Alice, de Régina, était aussi à Sedley pour la fin de semaine.

MM. Victor Desautels et Gérald Béchard, de Lajord, et Gérard Dupuis, de Sedley, sont revenus d'un voyage de deux mois en Colombie Britannique, Oregon, Floride, Californie et autres états. Inutile de dire qu'ils sont enchantés de ce beau voyage.

M. Victor Desautels et son fils, Roger, sont allés en voyage d'affaires à Le Pas, Man., cette semaine.

Mme Léa Gibeau, de Cluny, Alta, est de passage chez ses fils et belle-fille, M. et Mme Albert Gibeau, de Lajord, revenant d'un voyage de trois mois à Montréal et St-Jean, P.Q. Elle visitera aussi ses autres parents: les familles Victor Desautels et Jérôme Béchard, de Lajord, et Jean-Louis Gervais, de Sedley.

M. et Mme Léon Desautels, de Béchard, accompagnés de M. et Mme Adélard Béchard, maintenant de Régina, sont revenus de leur voyage à Portland, Oregon, où ils ont visité M. et Mme Lucien Béchard (née Rita Desautels). Ils ont bien joui de leur voyage.



La navigation sur les Grands Lacs est de nouveau officiellement ouverte par voie du canal Welland. L'**Imperial Redwater**, que l'on aperçoit ci-dessus, fut le premier à franchir les écluses en direction des lacs en vue de transporter des chargements de gazoline et d'huile brute. (CPC)

Mme Amédée Piché, mère du T. R. P. Paul Piché, décédée à Gravelbourg

GRAVELBOURG — Mme Amédée Piché (née Eleonore Pratte) est décédée à l'hôpital St-Joseph, le mercredi 2 avril, après avoir été malade pendant 16 ans. Elle était âgée de 77 ans.

Née à Ste-Gertrude, Nicolet, P.Q., Mme Piché vint à Gravelbourg avec sa famille en 1907. Son mari la précéda dans la tombe en 1944.

Elle laisse dans le deuil 2 filles, la Rév. Mère St-Hubert (Alice), provinciale des Srs Jésus-Marie à Sillery, et Mme Ernest Gauthier; 7 fils, Eloi, Oscar, Conrad et Aurèle, de Gravelbourg; Dieudonné, de Kelowna, C.-B., Achille, de Ponteix, le T. R. P. Paul Piché, O.M.I., provincial des Oblats à St-Boniface. Lui survivent aussi une soeur, la Rév. Sr St-Clétique, de Lowell, Mass.; 3 frères, Joseph, de Laflèche, Eugène, des Trois-Rivières, P.Q., et David, du Cap-de-la-Madeleine, P.Q.

Les funérailles eurent lieu en la cathédrale Ste-Philomène le samedi 5 avril, à 10 h. Le R. P. Paul Piché, O.M.I., chanta le service, assisté du R. P. Lionel Dumont, O.M.I., petit-fils de la défunte, et de M. l'abbé A. Moquin, curé, comme diacre et sous-diacre.

Les collégiens formaient la chorale.

Les porteurs furent 6 fils de la défunte: Eloi, Oscar, Conrad, Aurèle, Dieudonné et Achille.

Bienvenue

Vu le surplus d'ouvrage qui a été confié à M. l'abbé Roger Ducharme, nous avons parmi nous, comme nouveau vicaire, le R. P. Blais, O.P. Bienvenue dans notre paroisse!

Bellegarde

MM. et Mmes Stanislas Paulhus et Gérard George, Mme Lucien Paulhus et Mlle Madeleine Paulhus sont allés à Brandon la semaine dernière.

M. Félix Lévesque, du C.A.R.C., stationné à St-Jean, P.Q., est actuellement en vacances chez ses parents, M. et Mme Albert Lévesque.

MM. et Mmes Henri Wilvers et Henri Bauche sont partis à Régina pour quelques jours.

M. et Mme Raoul Béchard, de Rosetown, étaient en visite chez M. et Mme Félix Sylvestre, dimanche dernier.

Le R. P. Bédard, O.M.I., du Scolasticat de Lebret, a prêté main-forte à notre vicaire, M. l'abbé P. Béchard, pour la fête de Pâques.

M. Albert Bourgeois, qui poursuit un cours de mécanicien à Winnipeg, est revenu chez ses parents pour les vacances de Pâques.

M. et Mme Arthur Bélisle, de Fertile, ont pris possession de la maison de Mme Irène Cop. Nous leur souhaitons la bienvenue dans notre petit village.

M. et Mme Vital Tinant et Mmes Stanislas Paulhus et Maria Garnier sont allés à Carlyle vendredi dernier.

Mlle Lucie Martine est partie se promener à Gravelbourg et en même temps rendre visite à ses frères qui sont au collège.

Mme Ernest Lemieux est venue rendre visite à M. et Mme Ovila Poirier.

Jackfish

Naissance

A M. et Mme Emile L'Heureux (née Mary Mitchell), un fils.

Nos malades

Mme Damase Arcand a subi une opération.

Mme F.-D. Duhaime est à l'hôpital pour traitements médicaux.

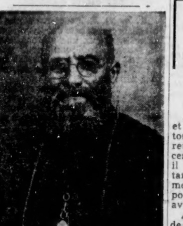
Va-et-vient

M. Gérald Cadrain est revenu de Dryden, Ont., pour quelque temps.

M. et Mme Clément Bru, jr, et leur petite Juliette sont revenus de Sudbury, Ont., où ils ont passé quelques mois.

M. Emile Arcand et famille sont maintenant installés dans leur nouvelle résidence au village.

Mlle Colette L'Heureux est revenue d'un voyage de 2 mois à Marcelin.



S. Exc. Mgr Gabriel Breynat, O.M.I., ancien vicaire apostolique du Mackenzie, actuellement retiré en France, a célébré le dimanche 6 avril le 50e anniversaire de son épiscopat. Il célèbre également cette année le 60e anniversaire de son ordination sacerdotale. Mgr Breynat a rempli pendant 42 ans la charge de vicaire apostolique du Mackenzie.

Storthoaks

Va-et-vient

Le R. P. Léo Gauvin, O.M.I., du collège de Gravelbourg, est venu chanter la grand-messe, le dimanche des Rameaux, et assistera M. l'abbé Ferland pendant les offices de la semaine sainte.

M. Eugène Gofflot est parti passer quelque temps à Winnipeg.

M. et Mme Edouard Paradis sont revenus sur leur ferme après avoir passé l'hiver à Winnipeg.

M. Maurice Chicoine a accepté un emploi à Brandon.

Mme Paul Pierret est allée à Régina avec M. et Mme Félicien Henrion qui rendaient visite à leur fils, Laurent, à l'hôpital. Elle en profita pour rendre visite à ses frère et soeur à Wolseley.

M. Ferguson Longeway, d'Edmonton, est venu assister aux funérailles de son cousin, M. Léo Longeway, le vendredi 4 avril.

MM. Léonidas Martin, Wilfrid Raymond, Osias Beaudoin, Désiré Toupin, Gilles Beaudoin, Raoul Chicoine et bébé Reynald Chicoine sont tous revenus après avoir passé quelque temps à l'hôpital.

Sont actuellement à l'hôpital: M. Léon Gofflot, à Redvers, M. Albert Chicoine, Gainsborough, et M. George Zelonkia, à Régina.

Baptême

Le 23 mars: Fernand-Joseph-Ronald, né le 13, fils de M. et Mme Elizée Beaudoin (Augustine Bourgeois). Parrain et marraine, M. et Mme Fernand Blerot, oncle et tante de l'enfant.

Missionnaire canadien hors de la Chine

HONG-KONG — Le R. P. Henri Plamondon, S.J., de Montréal, est au nombre des quelque 24 missionnaires arrivés de Chine à Hong-Kong depuis deux jours.

Le Père Plamondon prend avec bonne humeur ses mésaventures de Chine, notamment ses trois années en résidence surveillée à Sou-tchéou, à 150 milles de Shanghaï.

"Depuis si longtemps que je ne vois que des Chinois, dit-il, j'éprouve maintenant beaucoup de mal à parler l'anglais ou le français."

A la procure des missions, on ne sait pas si le R. P. Plamondon reviendra bientôt au Canada. Il se peut que, comme d'autres de ses confrères sortis de la Chine rouge, il soit affecté à un travail d'apostolat auprès des Chinois des régions avoisinantes. Mais cette décision relève des autorités de l'ordre.

La mère du R. P. Plamondon, Mme Auguste Plamondon, qui n'a pas revu son fils depuis 22 ans, demeure à Outremont.

Le fils de Van Fleet est porté disparu

SEOUL, Corée — Le lieutenant James A. Van Fleet, fils du commandant de la 8ème armée américaine, est porté disparu au combat par le cinquième corps d'aviation.

EN COLOMBIE-BRITANNIQUE

Ralliement des Canadiens français à Maillardville

NOTRE-DAME DE LOURDES — Le vendredi 28 mars dernier, sous la présidence de M. Toussaint Filiatrault, avait lieu dans la salle de l'école un grand ralliement de tous les Canadiens français, auxquels se joignaient plusieurs Canadiens des paroisses environnantes.

Parmi nos distingués visiteurs nous remarquions M. Albert Lefebvre, président de la Fédération, et son épouse, M. Donat Savoie, président du Cercle de Vancouver, M. Oscar Cheramy, président du Cercle de Fatima, Mme Hughes, représentant le Cercle de New Westminster, et plusieurs autres dont les noms nous échappent.

Le R. P. Z. Bélanger, de la paroisse du St-Sacrement, était l'invité d'honneur. Il nous adressa la parole en termes énergiques. Avec sa verve connue, il nous exhorta à faire tout en notre pouvoir pour garder notre groupe uni, pour intéresser nos gens et travailler à la cause. Les Cercles sont fondés pour grouper les Canadiens français; ils sont nécessaires si nous voulons garder notre langue et nos traditions. Les groupes les plus nombreux se doivent d'aider les plus petits. Mais pour être fort, il faut de nombreux membres, il faut que chacun fasse sa part, comme dans toute autre organisation, que chacun mette l'épaule à la roue. Le support moral est celui qui compte le plus, il faut savoir s'oublier soi-même et travailler pour la cause. C'est ainsi que le succès sera assuré. Il faut aussi se faire apôtre; en aidant le Cercle nous aidons la paroisse. "Restons unis, et avec la grâce de Dieu et sa bénédiction, l'avenir sera à nous."

M. Filiatrault remercia l'orateur. Parmi les autres orateurs mentionnons MM. Savoie, Arthur Cheramy et Oscar Cheramy.

M. Albert Lefebvre nous dit qu'il faut faire tout en notre pouvoir pour organiser une délégation nombreuse au congrès de la Langue française à Québec. Il parla aussi de la fondation du "sou de l'école", pour venir en aide à nos enfants qui sont forcés de vivre dans une atmosphère anglicisée.

Le R. P. J. Fouquette, curé de notre paroisse, nous adressa aussi quelques mots d'encouragement. La soirée se termina par le chant de l'O Canada.

Souper aux fèves

Encore une fois, nos bonnes dames de Ste-Anne ont montré leur grande générosité en aidant au grand souper annuel aux fèves, organisé sous la présidence de Mme Edouard Parent. Nous avons joui d'un bon repas et d'une belle soirée musicale organisée par Mme Arcade Paré.

Décès

Le mardi 11 mars s'éteignait Mme Georgiana-Marie Grinsell, de 1024, rue Alderson. Le service fut célébré le lundi suivant, à 10 h., par le R. P. Jos. Fouquette.

Les porteurs étaient MM. O. Théroux, B. J. Horne, J.-L. Forcier, E. Taillon, A. Bruneau et J-B. Baudis.

La sépulture se fit au cimetière St-Pierre de New Westminster.

Çà et là

M. et Mme Trefflé Vachon ont fait un court séjour à Seattle, dernièrement. Ils étaient accompagnés de M. et Mme Sylvio Chabot.

Parmi nos malades présentement à l'hôpital mentionnons Mme Bénard, de la rue Thomas. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

Délégation de la Colombie au congrès de la Langue française

VANCOUVER — Le Conseil exécutif de la Fédération canadienne-française continue à s'occuper activement du congrès de la Langue française à Québec. Une récente réunion de ce Conseil eut lieu à la salle paroissiale, le 31 mars, et, sur proposition du R. P. O.-A. Meunier, de Maillardville, un comité spécial du congrès fut constitué, avec mission de provoquer et de stimuler par toute la province de la Colombie, une forte délégation à Québec en juin. Ont été élus: M. Oscar Cheramy, pour Fatima; M. Arthur Cheramy, pour Lourdes; M. Donat Savoie, pour Vancouver; M. Paul-Henri Paquette, pour Port Alberni.

Au cours de la réunion, on annonça la bonne nouvelle que le Comité de la Survivance s'engage à payer les frais du délégué officiel de la Colombie. Ce délégué fut alors choisi à l'unanimité dans la personne de M. J.-B. Goulet, de Maillardville.

On apprit aussi que l'association canadienne des Nations unies invite la Fédération à participer à ses cours d'études. Un membre de la Fédération sera délégué à cet effet.

M. P.-E. Gingras, du Pacifique Canadien, sera à Vancouver vers la mi-avril pour fournir tous les renseignements désirés en rapport avec le voyage du congrès.

Il faut que ce "train de liaison" venant de la Colombie obtienne le succès qui convient. Voilà le mot d'ordre qu'on s'est laissé avec enthousiasme à la clôture de la réunion.

Décès

Un de nos paroissiens les plus estimés nous a été ravi par la mort subite le mardi 1er avril, à l'âge de 53 ans. Natif de Ste-Croix de Lotbinière, P.Q., M. Benjamin Desrochers avait demeuré à Morinville, Alta, avant de venir à Vancouver, il y a une quinzaine d'années. C'était un fervent chrétien qui, dès les premières heures, avait mis au service de la paroisse son dévouement, son jugement sûr, son habileté en menuiserie et jusqu'à sa bonne humeur et son esprit observateur plein de finesse. Il ne connaissait que des amis. Aussi vit-on à ses funérailles une assistance nombreuse et sympathique, venue de partout pour rendre à sa mémoire l'hommage empressé de leurs prières et de leur amitié.

La levée du corps fut faite par le R. P. Z. Bélanger, s.s.s., curé, qui chanta le service, assisté des RR. PP. P. Mercier et D. Murphy, comme diacre et sous-diacre.

Les Frères Pallard agissaient comme directeurs des pompes funèbres.

L'inhumation eut lieu au cimetière d'Ocean View.

A sa digne épouse, née Alice Côté, aux parents et amis du cher défunt, nous offrons nos religieuses et sincères condoléances.

Chevaliers de Colomb

Conseil Provencher

Pâques 1951

A tous nos Frères Chevaliers et à leurs familles, nous voulons tout d'abord souhaiter un heureux et saint jour de Pâques. En ces années sombres et menaçantes, il est de la plus grande importance que nous célébrions dignement ce saint événement. Il importe que, tous, nous ressuscitions avec le Christ.

Après vint siècles d'existence de l'Eglise, constatation du fait des persécutions sans pareilles dirigées contre elle doit être notée. Loin de nous décourager, ces persécutions doivent nous raffermir dans la vraie foi. Avec certitude des promesses du Rédempteur, nous savons que ces épreuves, si longues soient-elles en certains pays, auront une fin et que jamais l'Eglise ne saurait sombrer. "Voici que Je suis avec vous jusqu'à la consommation des siècles".

Déjà les fruits de ces persécutions apparaissent. Les païens, les gens sans foi, ne sont pas sans s'apercevoir de la conduite de nos chrétiens. En pays persécutés, en Chine par exemple, nous entrevoyons une aurore de chrétienté avant peu d'années. Alors que tous les blancs se sont retirés avec effroi devant la vague antichrétienne nos missionnaires persistent à leur tâche et envisagent l'avenir en souriant, fut-ce le martyre, même. La rosée vermeille de leurs souffrances et de leur sang produira, comme dans les siècles passés, une moisson abondante.

Comme nous le disions plus haut, notre conduite est épiée, surveillée par tous ceux qui n'ont pas le bonheur de posséder la vérité. Nous sommes donc des missionnaires en notre propre milieu. La responsabilité est grande et il importe que l'exemple que nous donnons soit bon. Qu'il ne soit pas dit par ceux qui recherchent la vérité que la conduite des catholiques n'est pas meilleure que celle des autres. Nos Chevaliers, en particulier, se doivent de donner le ton en pareille matière.

Assemblée

La première assemblée régulière du Conseil aura lieu lundi soir prochain. Nous osons croire que les demandes en vue de l'initiation de mai seront nombreuses. Il y sera également question de nos plans pour la convention d'Etat, tenue cette année au sein de notre Conseil. Venez nous aider par votre présence et vos suggestions.

BISTOURI.

Les marchés

8 AVRIL

Bouvillons jusqu'à 1000 liv.	
De choix	$25.00—$25.50
Bons	23.50— 24.50
Moyens	21.00— 23.00
Ordinaires	18.00— 20.00
Bouvillons au-dessus de 1000 liv	
De choix	$24.00—$25.00
Bons	22.50— 23.50
Moyens	20.00— 22.00
Ordinaires	17.00— 19.00
Génisses	
De choix	$24.00—$24.50
Bonnes	23.00— 24.50
Moyennes	20.00— 22.00
Ordinaires	17.00— 19.00
Veaux engraissés	
De choix	$23.00—$26.50
Bons	24.50— 25.50
Moyens	21.00— 24.00
Vaches	
Bonnes	$19.00—$20.00
Moyennes	17.00— 18.00
Taureaux	
Bons	$18.00—$19.00
Ordinaires	16.00— 17.00
Veaux de boucherie	
Bons et de choix	$28.00—$32.00
Ordinaires et moyens	17.00— 26.00
Porcs	
Grade "A"	$24.75—$24.75
Grade "B-1"	24.35— 24.35
Grade "B-2"	24.10— 24.10
Grade "B-3"	23.50— 23.50
Grade "C"	23.25— 23.25
Très pesants	13.00— 18.50
Truies no 1	13.75— 14.00
Truies no 2	13.00— 13.50
Oeufs	
A, gros, la douz	.29
A, moyens, la douz.	.27
A, petits	.24
Grade B	.20
Grade C	.17
Beurre	
De crémerie, la liv.	.61½

Les obligations

8 AVRIL

Dominion du Canada	
2eme emprunt de la Victoire, 3%	$100.95—$101.35
3eme emprunt de la Victoire, 3%	99.85— 100.30
4eme emprunt de la Victoire, 3%	98.12— 99.87
5eme emprunt de la Victoire, 3%	97.12— 97.87
6eme emprunt de la Victoire, 3%	96.37— 97.12
7eme emprunt de la Victoire, 3%	95.00— 95.75
8eme emprunt de la Victoire, 3%	94.25— 95.00
9eme emprunt de la Victoire, 3%	93.75— 94.50
Province du Manitoba	
4%, 1962 (C)	99.00—100.00
3% 1965 (C)	88.75— 88.75
3¼% 1966 (C)	86.25— 98.25
3% 1968 (C)	87.50— 87.50
Province de la Saskatchewan	
3¼% 1962 (C)	96.00— 98.00
3¼% 1952 (C)	92.50— 94.50
½% 1968 (C)	92.50— 94.50

La Session en Saskatchewan

Correspondance spéciale à "La Liberté et le Patriote"

REGINA — La session législative de 1952 s'est terminée de façon inattendue à 11 h., le vendredi 4 avril. Jeudi, il semblait certain que la session devrait se prolonger jusqu'à la semaine suivante. Cependant, vendredi, il devint clair que les députés étaient tous animés du désir d'en finir au plus tôt et de retourner à leurs pénates.

Le calme régna dans la Chambre pendant les dernières heures. La taquinerie et l'humour remplacèrent les sorties véhémentes et les tirades politiques. J. G. Egnatoff (libéral - Melfort) formula ainsi la dernière question qui fut posée au gouvernement: "J'aimerais demander au dernier gouvernement C.C.F. qui sera jamais au pouvoir en Saskatchewan la question suivante . . ."

Le trésorier provincial, M. Fines, répondit: "Voici la réponse à la dernière question que l'hon. député de Melfort posera jamais dans cette législature . . ."

Toujours est-il, que dans leur fièvre de prorogation, les membres de la législature disposèrent en quelques heures d'un nombre de bills qui, ordinairement, auraient nécessité plusieurs journées de travail. Les derniers estimés, au montant de $37,500,000, furent votés. Treize bills furent approuvés. Le rapport du comité chargé de faire enquête sur le prix des machines agricoles fut adopté sans délai.

Quand le lieutenant gouverneur, l'hon. W. J. Patterson, fit son entrée à la législature à 10 h. 53, tout était prêt pour la prorogation. Les titres de 43 bills furent lus, ainsi que celui du bill financier. Le lieutenant gouverneur lut une brève adresse et déclara la session close.

La session qui vient de se terminer fut de moins longue durée que celle de l'année dernière. Elle a duré 41 jours; en 1951, elle fut de 45 jours.

Surprise

La dernière journée apporta une surprise inattendue. Le gouvernement annonça que l'impôt sur le revenu public cesserait d'exister à la fin de la présente année. Cette annonce dégonfla passablement les voiles de l'opposition qui avait réclamé l'abolition de cette taxe tout au cours de la session, demandant au gouvernement d'abandonner cet impôt sur le revenu des municipalités, tel que recommandé dans le rapport Britnell-Cronkite-Jacobs. Cela voudrait dire qu'une municipalité rurale dont l'évaluation serait de $4,000,000 pourra retenir les $8,000 perçus pour la province dans ses propres coffres.

→ A la Chambre du Manitoba

(Suite de la première page)

donc de compter sur la "soif" des citoyens et la cupidité du gouvernement fédéral pour pouvoir faire face à ses obligations sans "hausser les taxes".

Les profits de la vente des liqueurs constitueront un sixième des revenus totaux de la province et l'allocation des droits de taxe à Ottawa produira en retour presque la moitié de l'argent encaissé pendant l'année 1951. En effet, une entente de cinq ans permettra encore au fédéral de se récompenser au moyen des impôts sur le revenu et sur les héritages. C'est ainsi que le gouvernement Campbell évite la défaveur publique qui accompagne l'imposition de ces impôts.

Deux catégories d'habitants de la province se sont vu attribuer des droits jusqu'alors réservés à d'autres. Les femmes, d'abord, ont réussi à faire reconnaître leurs jugement et maturité. Elles peuvent maintenant être membres des jurys qui se prononcent sur des infractions à la loi civile et criminelle dans la province. Un autre groupe, les Indiens, au nombre de 7,000, ont acquis le droit de vote dans les élections provinciales. M. Lloyd Stinson et M. Roxy Hamilton se disputent l'honneur d'avoir inspiré cette dernière modification, quoique M. Stinson représente Winnipeg Sud dont la population indienne ne doit pas être très élevée.

Les observateurs qui admettent la compétence sincère mais peu démonstrative du gouvernement Campbell estiment que son emprise sur le peuple souffrira par suite de deux erreurs qu'il a commises: il aurait dû se rendre aux désirs du peuple qui demandait la margarine colorée, et il eut été préférable de prêter une oreille plus attentive aux critiques de M. Stinson sur le système en vigueur qui voit à délimiter les arrondissements électoraux.

La quatrième session de la 23e législature a été remarquable au point de vue du groupement canadien-français par la présence de l'hon. Edmond Préfontaine, au cabinet, et du nouveau membre, M. Edmond Brodeur, député qui a succédé à feu l'hon. Sauveur Marcoux. Tous les deux se sont acquittés de leurs fonctions respectives de manière à nous faire honneur. M. Charland Prud'homme, greffier, qui remplissait ses fonctions pour la première fois, a été chaudement félicité par l'assemblée pour sa "merveilleuse coopération".

Décès de Mgr Oscar Morin, doyen des Pères Blancs canadiens

MONTREAL — S. Exc. Mgr Oscar Morin, premier vicaire apostolique des missions du Navrongo qu'il avait lui-même fondées et doyen des Pères Blancs canadiens, est décédé à l'hôpital Notre-Dame de l'Espérance, à Ville St-Laurent, après 42 ans de rude vie missionnaire en Afrique. Il était âgé de 73 ans.

Mgr Morin était né à Montréal, dans la paroisse Ste-Cunégonde, le 24 décembre 1878. Il avait fait ses études classiques chez les Messieurs de St-Sulpice. En 1901, les Pères Blancs d'Afrique venaient s'établir au Canada et ouvraient leur première maison à Québec. Ils étaient à peine installés que le jeune Morin demandait son admission dans la communauté et partait, l'année suivante, pour l'Afrique où il devait vivre pendant près d'un demi-siècle.

COURS DU GRAIN FOURNI PAR JAMES RICHARDSON & SONS LIMITED

1019, Edifice Grain Exchange, Winnipeg — Tél. 923 452

Prix déchargé à Fort William ou Port Arthur

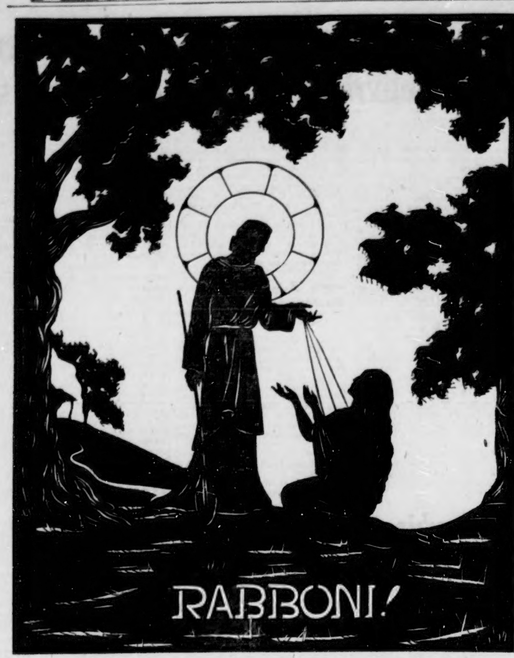
PRIX COMPTANTS A WINNIPEG

	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi	Samedi
AVOINE—						
C.W. no 2	96	95.2	94.6	94	93.4	93⅞
C.W. no 3	92.4	91.6	91.2	90.4	90	90⅜
Fourrage no 1	89	88.2	87.6	87	86	86⅞
Fourrage no 2	85	84.6	84.2	83.4	83	83⅜
Fourrage no 3	82.4	81.6	81.2	80.4	80	80⅜
ORGE—						
C.W. no 2, 6 rangs	126.4	124⅞	122	123.2	123⅛	123.2
C.W. no 3, 6 rangs	125.4	123⅞	121	122.2	121⅛	121.2
Fourrage no 1	121.4	119⅞	117	117.2	117⅛	117.2
Fourrage no 2	118.4	115⅞	113	114.2	114⅛	113.6
Fourrage no 3	112.4	109⅞	107	108.2	109⅛	109.2
SEIGLE—						
C.W. no 2	197	194⅝	192.2	193⅜	191⅜	190.6
C.W. no 3	192	189⅞	187.4	188⅝	188⅝	186
C.W. no 2 rej.	163.4	160⅞	158.4	159⅝	157⅜	156.6
C.W. no 4	158.4	155⅞	153.4	154⅜	152⅜	151.6
Ergot	153.4	150⅞	148.4	149⅝	147⅜	146.6
Sur voie net	197.4	194⅞	192.4	193⅝	191⅝	191
AVOINE—						
Mai	92.4	91.6	91.2	90.4	90	90⅜
Juillet	83.6	82.6	82⅜	82.2	81⅝	81.6
Octobre	82	80⅞	80.6	80⅝	80	80⅛
ORGE—						
Mai	123.4	121⅞	119	120.2	120⅛	120.2
Juillet	119⅞	118.6	117	117	116⅛	116.2
Octobre	118	116⅞	115⅜	115.2	114⅝	114⅝
LIN—						
Mai	398	394.6	389.2	389	374	373.6
Juillet	399.4	396.6	391	391	376	375.4
Octobre	386.6	389	380	380⅝	366.4	369
SEIGLE—						
Mai	198.4	195⅞	193.4	194⅝	192⅝	191.6
Juillet	196⅞	194.4	192⅝	193⅛	191.4	190⅞
Octobre	189.2	186.6	184⅞	185	182.4	181⅞



POUR VOUS, MESDAMES





O femme, messagère de Pâques!

Le premier message de Pâques fut pour cette femme, amie fidèle de Jésus, Marie-Madeleine: "Va porter à mes frères cette parole . . ." Messagère de Pâques! Quelle délicieuse mission Jésus confia à Madeleine et par elle à toutes les chrétiennes. Messagère de Pâques pour annoncer l'ultime joie du Ciel et des âmes.

Messagère de la Joie et de l'Alléluia, tu dois être, ô femme, dans toutes les maisons et sur toutes les routes où des humains mendient du bonheur et de l'amour.

. . . Quand, à ton foyer, on désespère sous le poids de toutes ces croix qui se multiplient et semblent vouloir enfin vous écraser.

. . . Auprès des jeunes qui tremblent un peu devant la vie; auprès des petits enfants qui cherchent le plaisir et des bras où se réfugier contre le mal.

. . . Pour les âmes craintives qui n'osent pas entreprendre les routes difficiles de l'Idéal.

. . . Pour les mamans qu'effraie le devoir et que la monotonie de la tâche décourage.

. . . Pour les soeurs dans la profession qui perdent confiance dans le travail de leurs mains.

. . . Pour ces femmes du sol qui redoutent la misère et ne croient plus au mal.

. . . Dans ta maison où l'on attend tout de ton travail et de ton âme: le bien-être, le calme, la paix, la lumière.

Lumière du matin pascal qui se pose sur les êtres, les vivifie avec douceur et les pénètre de la chaude espérance.

Chant des carillons de Pâques qui portent par les villes et les campagnes le message du Christ: "Allons vers le Ressuscité! Vivons de la vie du Christ, vainqueur de la mort".

O femme, à qui Jésus s'adressa dès l'aube pascale, par Marie-Madeleine, pour tes frères et tes soeurs dans le Christ, sois la lumière, le chant, la messagère de la Joie et de l'Alléluia!

Jeanne L'Archevêque-Duguay.

A Pâques . . .

Votre nouvelle toilette, est-ce le plus important?

"Enfin, disent ces dames, voici le printemps! Justement nous avions besoin d'un nouveau chapeau et d'une toilette neuve pour Pâques; comme tout tombe bien". Et les pauvres maris, aux prises avec leur rapport d'impôt sur le revenu et ayant encore à régler les reliquats des étrennes de Noël, disent avec un soupir résigné: "Déjà"!

Car enfin le printemps, c'est le printemps et il faut bien que quelqu'un en profite. Et madame aura sa toilette neuve. Il ne faut pas que ses amies puissent se moquer d'elle à la messe du dimanche de Pâques.

Ce qu'il s'en commet à cette messe de petits et de gros péchés d'orgueil, ce qu'il y en a, ce matin-là, des distractions, à évaluer le prix de la toilette de sa voisine d'à côté ou à pester contre Madame Chose qui porte justement le même chapeau que soi. Et quoi encore.

Vous pouvez croire que j'exagère un peu, que je charge le tableau. Allez y voir. Vous savez aussi bien que moi ce qui peut rendre jalouse une femme qui pensait avoir un modèle unique de petit chapeau déniché chez une modiste et qui trouve exactement cet amour de bibi sur la tête de sa voisine qui, plus pratique, l'a acheté à rabais dans un magasin de 5 cents à $1.00. Et tout ça va se passer durant la messe de Pâques.

Voyons, mesdames, soyons un peu plus chrétiennes. Sachons, si Dieu nous en a fourni les moyens, nous procurer quand il le faut une toilette neuve ou un nouveau chapeau. Mais gardons-nous de nos petits péchés d'envie surtout pendant la messe de Pâques.

Tante LOUISE.

Au fond des plus beaux sacrifices et des plus merveilleux dévouements, c'est toujours la fleur de la vertu et le parfum de la grâce divine que j'ai découvert et respiré.

Paul BOURGET.

Embellissons nos maisons

La maison est à notre vie ce que le corps est à notre âme: l'enveloppe! Pour que la joie y demeure, il faut qu'elle soit propre et aussi belle que possible.

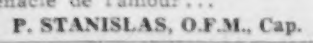
Voici venu le temps du "grand ménage" du printemps, de Pâques. De même que l'âme sent le besoin de se purifier pour accueillir les joies pascales de la Résurrection, de même la maison doit se faire belle pour recevoir la radieuse lumière du printemps.

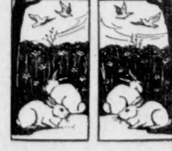
Que les fenêtres soient claires, garnies de rideaux transparents, et de pots de géraniums ... que le bébé, de son berceau, les aperçoive et rie aux couleurs éclatantes de ces fleurs caressées par le soleil printanier!

Les enfants et les fleurs ne sont-ils pas la gloire de la maison? Les premiers donnent un but au travail quotidien, les secondes reposent le regard de toutes les choses laides qu'on ne peut éviter de voir.

L'enfant est la plus belle parure de la mère; la fleur, celle de la maison où tout doit être clarté, tendresse . . . La Maison est le cénacle de l'amour . . .

P. STANISLAS, O.F.M., Cap.





Vivons au présent

J'ai reçu au courrier de ce matin la lettre d'une amie m'annonçant ses fiançailles, et j'ai dit: "Je lui écrirai demain".

Pierre est rentré, me tendant à recoudre le bouton de son veston, et j'ai dit: "Je le recoudrai ce soir".

L'évier de la cuisine fuit légèrement. Il me faudrait téléphoner au plombier ou passer chez lui. "Il faudra que j'y pense".

Josette éternue et m'annonce que, faute de couvertures suffisantes, elle s'est enrhumée cette nuit. Je réponds: "Je t'en donnerai une autre pour la nuit prochaine".

Que de choses à faire! Que de choses auxquelles il faut penser! Elles se heurtent dans ma tête et me fatiguent. La fin de la journée est alourdie par le poids de ces préoccupations multiples. Faute de savoir par quoi commencer, je ne fais rien et la journée s'achève.

Etait-ce si difficile pourtant de recoudre **tout de suite** ce bouton sans attendre de l'avoir perdu . . .

. . . De mettre **tout de suite** un petit mot à la poste pour mon amie.

. . . De prévenir mon plombier **tout de suite,** sans attendre l'inondation de la cuisine.

. . . De donner **tout de suite** à Josette la couverture demandée.

Il faudrait que le "présent" devienne mon temps favori, parce qu'il est clair, rapide et sans histoire, parce qu'il est le seul à m'appartenir vraiment, parce qu'il libère, alors que le "futur" me paraît avoir, dans les petites choses, des allures de mauvais conseiller, et porter en lui la déception d'une promesse jamais tenue.

Pâques, la plus belle et la plus grand fête!

C'est toujours avec une joie nouvelle que nous voyons revenir, à chaque année, cette ravissante fête de Pâques, la plus belle et la plus grande des fêtes de la religion catholique. Chez nous, elle coïncide avec l'arrivée du printemps, le réveil de la nature, la naissance des feuilles, de la verdure et des fleurs.

Ce doit être aussi le réveil des coeurs, comme une renaissance à une vie nouvelle de grâce et d'espérance. Le monde traverse une époque de révolutions et de bouleversements. Le nom de Dieu semble oublié et toutes les forces humaines, tous les désirs, toutes les aptitudes sont tournés vers l'anéantissement des principes et des lois qui ont assuré, jusqu'ici, sa stabilité et sa paix. Ceux qui



font montre de religion n'ont de culte véritable que sur les lèvres. Le coeur des dirigeants semble pétri de matérialisme, d'orgueil, de révolte et de sensualisme. Et la masse suit. Elle veut gouverner, elle aussi, inconsciente des appels de ses véritables chefs, de ceux qui s'épuisent à protéger les derniers remparts de la justice et de la paix.

C'est encore dans nos campagnes, même si le vent d'un matérialisme dévastateur a commencé à y semer ses résultats pervers, que nous trouvons la foi et l'amour du Christ. Que cette fête de Pâques soit pour nous une occasion de courber nos fronts sous la main bienfaisante du divin Crucifié, sorti victorieux de la mort, au matin de Pâques, et glorieusement régnant sur le monde.

A Lui, tout honneur et toute gloire. Il est la résurrection et la vie. Le Christ qui a vaincu, le Christ qui règne, le Christ qui domine à jamais.

"Christus vincit, Christus regnat, Christus imperat."

Résurrection

Or, le troisième jour après la mort du Juste,
A l'aube, un grand frisson sur la terre passa;
Un ange descendit du firmament auguste,
Roula la pierre lourde et, calme, s'y posa.

Son vêtement luisait comme la neige pure,
Le ténébreux sépulcre en fut tout éclairé;
La splendeur du soleil brillait sur sa figure,
De sa propre lumière, il était entouré.

Les gardes en voyant flamber la nuit livide,
Tombèrent foudroyés d'indicible frayeur!
Mais déjà le tombeau de Jésus était vide,
Et l'ange y répandait sa céleste lueur . . .

Oui, comme il l'avait dit en sa parole austère,
Le supplice infamant de la croix terminé,
Il monterait s'asseoir à la droite du Père,
Son front encore sanglant de gloire couronné.

Il a vaincu la mort, il a brisé la tombe,
Et prouvé que son verbe était la vérité;
Et depuis qu'au Calvaire Il expira, retombe
Le fruit de ses douleurs sur l'homme racheté . . .

O Sauveur, vois! L'angoisse étreint le coeur du monde!
Que de deuils, que de pleurs, de maux et de combats!
L'humanité s'égare en une erreur profonde
Loin de la bonne route et loin de tes deux bras!

O Christ, Refuge et Vie, ô Christ, Lumière et Voie,
Guide nos faibles pas vers le but éternel,
Accorde-nous la paix et donne-nous la joie
De monter chaque jour un peu plus vers le ciel!

Albert LOZEAU.

Le Courrier de Louise

Mise au point à "un groupe d'intéressés" de la part "d'Argus".

Ce groupe oublie que cette soirée dramatique est donnée dans le but de venir en aide à la nouvelle paroisse française. Ce n'est certainement pas par orgueil que la personne blâmée se donne tant de peine et se dévoue sans compter. Serait-ce par manque de dévouement ou d'énergie que les noms du "groupe d'intéressés" ne figurent pas au programme?

Conseil d'amie de la part de Louise. Voyons, ne laissez pas notre malheureux travers national nuire à l'union et à la coopération qui assureront la vie de votre nouvelle paroisse. Enterrez bien loin sous terre ce monstre aux yeux verts qu'est la "jalousie".

• • •

Q.—Veuillez, s'il vous plait, publier et répondre dans le Courrier de Louise aux questions suivantes. Je vous remercie d'avance, et permettez-moi de vous dire que vos conseils sont bien appréciés.

a) Quand un homme écrit à un ami marié, doit-il adresser sa lettre aux deux, ou simplement comme avant à son ami? Comment doit-il terminer sa lettre? Doit-il s'informer de la santé de sa femme et de sa famille s'il y a lieu?

b) Est-ce poli de boire de la bière dans une maison privée à même la bouteille? ou doit-on boire seulement dans des verres? Les règles de l'étiquette, à ce sujet, varient-elles pour les hommes?—MILLE MERCIS.

R.—a) Quand une lettre est strictement personnelle, on l'adresse à l'ami tout simplement, se contentant de lui demander des nouvelles de sa femme et de ses enfants, si on les connaît, ou si on ne les connaît pas, on demande à l'ami de présenter ses hommages à sa femme en formulant des voeux de bonne santé pour tous les membres de la famille. Si l'on connaît très bien la femme de son ami, alors on prie ce dernier de la saluer et on s'informe naturellement de sa santé et de celle des enfants. Il n'y a pas de strictes formalités à observer dans une lettre amicale, simplement parce qu'un de ses amis est marié.

b) Il est impoli, pour ne pas dire grossier, de boire de la bière à même la bouteille où que ce soit. Pour une femme, ce serait intolérable — les hommes se permettent assez souvent de le faire, mais ce n'est pas plus convenable pour eux.

• • •

R.—**Remède pour les verrues.** Un lecteur aimable m'envoie la recette suivante: procurez-vous chez le pharmacien la demi-once d'acide acétique. Avec un cure-dent badigeonnez la tête de la verrue avec l'acide 2 ou 3 fois par jour, durant quelques jours, en ayant soin de mettre de la vaseline sur la peau autour de la verrue pour éviter les brûlures. Après ce temps, la verrue tombera d'elle-même, ou il y aura démangeaison et, en frottant celle-ci avec le doigt, elle tombera.

Je remercie beaucoup le lecteur assez intéressé pour me faire parvenir cette recette de remède et suis heureuse de la passer à mes lecteurs et lectrices. **Il serait bon d'exercer une grande prudence en se servant de l'acide car de sérieuses brûlures pourraient en résulter.**

Merci, cher lecteur, pour l'autre remède que je ne publie pas.

• • •

Q. — Mon premier bonjour à "La Liberté et le Patriote" c'est le "Courrier de Louise". Il y a tellement de bonnes choses à apprendre et je vous félicite de votre dévouement.

a) J'aimerais bien savoir par la voix du Courrier prochainement s'il existe un endroit ou un magasin où je pourrais vendre des livres de classe usagés, anglais et français. Seriez-vous assez bonne de m'en donner l'adresse?

b) J'aimerais me procurer des scapulaires du Mont Carmel et j'aimerais savoir où m'adresser pour en faire l'acquisition. Connaitriez-vous un couvent ou un autre endroit religieux où on en vend? Merci d'avance.

JEANNINE.

R. — a) Je ne connais pas de magasin qui achète ces livres, mais si vous insérez une annonce dans le journal, indiquant pour quels grades d'étudiants ces livres sont destinés, vous aurez certainement des réponses.

b) Au sujet des scapulaires, vous pourriez vous adresser au Monastère du Précieux-Sang à St-Boniface. Je crois que ces religieuses, ainsi que bien d'autres, font de ces scapulaires. Généralement, les curés ou les religieuses du couvent des paroisses en ont à vendre aussi.

Vos aimables remarques m'ont fait plaisir et je vous en remercie sincèrement.

LOUISE.

Le jambon traditionnel

Du jambon pour Pâques est une tradition à conserver. Les tranches rosées de cette viande ont une saveur qui se marie particulièrement bien avec les premiers légumes de printemps, et la facilité de préparation du jambon en fait le choix idéal pour ne pas avoir à travailler ce jour-là.

Choisissez soit le jambon "A Faire Cuire" qui demande une cuisson au four assez courte avant de le servir parfaitement cuit, ou le jambon "Complètement Cuit, Prêt-à-Manger" qui peut être servi tel qu'il sort de l'emballage. Ce jambon "Complètement Cuit" qui, comme son nom l'indique, est prêt à être servi, peut être tailladé, glacé rapidement dans un four chaud, et servi doré et appétissant. Les instructions complètes pour la cuisson sont données avec les deux genres de jambon, sur l'étiquette attachée à l'os ou sur l'emballage.

Peut-être choisirez-vous un demi-jambon. Pour le faire rôtir, placez-le sur la grille d'une rôtissoire sans couvercle, le côté gras en dessus. N'ajoutez pas d'eau. Faites rôtir dans un four préalablement chauffé à 325° F., 22 minutes par livre ou environ 2½ heures pour une température intérieure de 150°.

Comptez en plus une période d'environ 15 minutes à four chaud (400° F.) pour dorer ou glacer le jambon, avec température intérieure de 162° F. Enlevez la graisse fondue avant de glacer le jambon.

Donnez une allure printanière à votre plat de jambon, avec une garniture appétissante et simple à préparer. Les fruits étant toujours bons avec le jambon, garnissez le plat de pêches, de moitiés de poires ou de tranches d'ananas grillées. Une combinaison de couleurs également peut être faite avec des tranches d'ananas dont les bords sont trempés dans du sucre coloré, et recouverte de fromage à la crème et d'une fraise ou d'une cerise rouge.



Les oeufs colorés

Les oeufs sont traditionnels sur ta table de Pâques. Ce jour-là, il ne saurait y avoir de menu bien composé sans un plat d'oeufs. Voici quelques façons agréables de présenter les oeufs.

Farces diverses

Voici les farces entre lesquelles on peut choisir:

Une mousse de volaille obtenue en pilant du blanc de volaille de desserte que l'on réduit en purée en lui ajoutant un peu de lait tiède, puis qu'on sale, poivre et assaisonne d'un peu d'épices. Ce n'est que lorsque la purée est bien refroidie qu'on lui incorpore de la crème fraîche et qu'on fouette longuement.

Si les oeufs de Pâques de couleurs sont une autre tradition de la famille, servez-vous de moitiés d'oeufs durs légèrement colorés pour donner plus d'attrait à votre plat de jambon. Enlevez les coquilles et colorez les oeufs avec du colorant alimentaire. Coupez-les presque complètement de façon à ce que le jaune et le blanc de l'oeuf soient visibles et disposez-les dans le cresson ou le persil qui entourent la viande.

Enfin, plus simplement et à meilleur compte, on peut se contenter, pour farcir les oeufs d'utiliser les jaunes pilés liés avec une bonne mayonnaise. Mais, pour varier la présentation et aussi un peu le goût, on colorera une partie de cette purée jaune d'un peu de tomate, une autre d'un hachis très fin d'herbes vertes, tandis qu'on laissera au reste sa belle couleur d'or.

Les oeufs surprises

Il existe des moules très ingénieux destinés à la confection de ce qu'on appelle des boules de neige et qu'on pourrait plus justement désigner sous le nom d'oeufs en neige. C'est qu'ils ont, en effet, ces moules, la forme d'un gros oeuf et permettent de reconstituer avec des blancs d'oeufs battus en neige, des oeufs légers qui flottent joliment sur leur petit lac de crème anglaise couleur de paille. Voilà un entremets à retenir pour le jour de Pâques.

Joies d'une grand-mère

Tout d'abord, laissez-moi vous dire que j'ai soixante-treize ans, dix enfants tous vivants, vingt petits-enfants. Un bon mari qui travaille encore lorsqu'il n'est pas malade.

Des joies? J'en ai eues tous les jours, avec beaucoup d'épreuves aussi, mais je ne me souviens plus que des joies . . . Joie d'une grand-mère qui ne peut se trouver à l'église sans y rencontrer quelques visages connus, assister à une procession ou à une cérémonie sans y reconnaître les siens. Joie d'apprendre que le malade contagieux que ma fille soignait (elle est garde-malade) se trouvait hors de danger après avoir un peu tremblé pour la santé de mon enfant si dévouée.

Les enfants ingrats sont l'exception.

Les belles-mères ne sont pas toujours haïes, ridiculisées.

Les vieux ne sont pas toujours mis à l'écart dans la plus vilaine pièce de la maison.

On n'est pas forcément atteint de toutes les infirmités quand on a une grande famille et que les années s'accumulent sur nos têtes avec les cheveux blancs qu'on me dit très beaux. Car qui dit vieux ou vieille, croit souvent exprimer la laideur. Pas du tout. Il suffit de se soigner un peu, d'être propre sur soi et autour de soi et les jeunes sont toujours fiers de vous, heureux de vous visiter, même si ce jour-là vous ouvrez la porte en boitant un peu.

Et on vous apporte votre part. Fête des mères, Noël, Jour de l'An, PAQUES, fêtes, anniversaires . . . tous les prétextes sont bons pour se retrouver, s'aimer, s'encourager.

Au risque de vous ennuyer, je vais encore vous faire part d'une grande joie de tous les jours. Le travail . . .

GRAND-MERE.

Bonheur de faire des heureux

L'amabilité consiste à chercher habituellement à faire plaisir aux autres. Son désir constant est de rendre heureux; et le bonheur, elle le donne alors qu'elle ne cherche pas directement à le donner. On dit que le mal est contagieux; le bien aussi a sa contagion et le bonheur aussi. Celui qui est bon et heureux rend bons et heureux ceux avec qui il passe sa vie. Etre aimable c'est donc donner aux autres la bonté et le bonheur.

Rappelez-vous qu'on vous saura toujours gré d'être aimable. On vous en voudra quelquefois d'avoir été spirituel et le jour où l'on dirait que vous avez l'esprit mordant, on vous ferait un pauvre compliment. Jamais on n'éprouvera pour vous la moindre antipathie quand vous aurez fait plaisir et que vous vous serez montré aimable.

Mgr SYLVAIN.

Les femmes qui ne viellissent pas

Le printemps qui met de la joie dans l'air et de la couleur au paysage donne aussi un élan nouveau à tout ce qui vibre, et si les femmes apportent autant de discrétion à vieillir qu'elles en mettent dans tous les actes de leur vie, le printemps leur donne un moyen de plus de vieillir en beauté.

Vieillir en beauté, c'est comprendre que chaque âge a ses charmes, ses plaisirs, ses avantages, comme ses inconvénients et qu'il est vain de se lamenter, sur ce qui fut, la jeunesse n'étant pas éternelle, bien qu'elle puisse se prolonger intelligemment.

Ne vieillissent pas les femmes qui savent donner du prix aux moindres choses, considérer le sourire comme un allié toujours prêt à réconforter et consoler. Par ce moyen on oublie ses peines, ses chagrins, ses soucis.

Ne vieillissent pas les femmes qui se défendent de pleurer sur leurs beaux jours passés, gardant leur force morale afin qu'autour d'elles tout s'épanouisse pleinement et que vivent heureux ceux qu'elles aiment.

Qu'importent les cheveux blancs et les rides quand le coeur reste jeune, l'esprit en éveil et que rayonne ce pouvoir magique auquel le printemps redonne plus de force et qui fait les femmes jolies, au point qu'on en oublie qu'elles n'ont plus vingt ans.

L'expérience ne confère-t-elle pas une douceur qui charme et réjouit et qui explique le fait que les femmes moins jeunes ont souvent plus de succès que bien d'autres. Certes, tout le monde aime le soleil, mais son éclat fait que précisément l'on apprécie la douce quiétude des coins ombragés où l'on goûte pleinement le calme rafraîchissant d'une pause.

Nos chapeaux

On a dit d'une femme: on connaît sa fortune à ses souliers, son goût à son chapeau. Cette saison, la mode favorise le chignon pour nos coiffures. La forme des chapeaux devra donc s'adapter à ce caprice pour celles qui s'y plieront. Ces dames porteront donc un chapeau découvrant complètement l'arrière de la tête, pour se poser horizontalement dessus, avec un bord ombrageant le front.

Voici des ensembles que nous avons vus lors d'une parade de modes. Avec un costume gris fer, des gants et un collet gris pâle, le chapeau était de paille rouge garni de velours et de fleurs. Un chapeau blanc accompagnait un costume noir ou un manteau bleu marine.

Des gants, un chapeau et des fleurs mauves étaient portés avec un costume à fins carreaux gris. Avec une jupe et une courte cape noire doublée de rose pâle, une belle portait un chapeau noir garni de fleurs rose pâle. C'était d'un grand chic.

Les chapeaux de paille naturelle étaient nombreux. Ils paraissaient s'harmoniser également bien avec un ensemble tangerine, une robe de soie orientale jaune miel, avec un tweed bleu et blanc ou un lainage marine.

Les personnes plutôt grandes sont bien servies avec des chapeaux à larges bords, qui comportent moins de garnitures que les plus petits. Pailles blondes, beiges, naturelles, rouges, blanches, bleu marine se partagent les suffrages, mais toujours le chapeau doit former avec le reste de la toilette un ensemble parfait.

Là où l'amour n'existe pas, la haine naît sans tarder

Lorsqu'il s'agit d'élever des enfants, nombre de parents haussent les épaules et disent désemparés: C'est si peu facile, de nos jours. En effet, aujourd'hui plus qu'hier, les enfants aiment la liberté et la désirent, aussi sont-ils moins obéissants. Cependant, il reste que de nos jours, selon un papa canadien qui a élevé cinq enfants, on peut former des petits êtres pleins d'ardeur à l'école, pleins d'énergie et d'enthousiasme à la maison et pleins d'amour pour leurs parents.

Voici ce que disent les psychologues sur la question:

Premièrement, il faut se rappeler que chaque membre de la famille est un individu et il faut le traiter en individu. Dans le monde d'aujourd'hui, où il y a tendance vers l'enrégimentation, un enfant perd rapidement sa personnalité.

Deuxièmement, enseignez-lui l'économie. Les enfants reçoivent tellement de cadeaux de nos jours qu'ils perdent bientôt le sentiment du désir et du travail. L'enfant doit apprendre qu'il lui faut mériter par le travail ce qu'il veut avoir. Il ne faut pas habituer l'enfant à recevoir sans donner en retour. Autrement, il ne connaîtra jamais la valeur de l'économie.

Troisièmement, il faut que votre enfant sache que vous l'aimez et apprenez-lui à aimer les autres. Il y a dans le monde un trop grand nombre de personnes qui sont opposées à tout ce qui existe. Là où l'amour n'existe pas, la haine ne tarde pas à naitre.

La plupart des forces de destruction qui sont à l'oeuvre dans la société d'aujourd'hui sont nées de cette haine qui a pris racine dans les foyers sans amour.

C'est une parole que l'on ne doit pas oublier, quand on est ou un pape ou une maman qui veut former de vrais hommes.

Une riche Américaine meurt de faim en voulant maigrir

Une des plus riches femmes des Etats-Unis, Mme Marian Peck Miles, vient de mourir à Detroit, à la suite d'une cure d'amaigrissement par la diète. Elle avait dû être hospitalisée il y a trois mois et avait passé les cinquante-huit derniers jours de sa vie sous une tente d'oxygène.

Agée de 44 ans, Mme Miles était considérée comme l'une des plus belles femmes de la société américaine. Elle était mariée à un riche architecte et avait hérité de plus de 100 millions de dollars à la mort de son père, banquier et industriel canadien.

Elle mesurait 6 pieds 3 pouces et voulait maintenir son poids au-dessous de 120 livres.

Matin radieux du dimanche de Pâques



> Les catholiques seront les plus disciplinés, les plus actifs, les plus généreux des citoyens, et ils donneront l'exemple du courage, de la confiance, de l'esprit de sacrifice et d'un total dévouement.
> — Mgr DELAY.

TOUS RESPONSABLES
de l'esprit chrétien dans le monde

> Le sens social est nécessaire à un catholique qui veut, comme il le doit, faire oeuvre de conquête et gagner à Dieu l'âme de ses frères.
> — Eugène DUTHOIT.

D'un bout à l'autre du monde

Résultats d'une campagne de conversion

Une campagne qui a atteint 95,054 foyers non-catholiques, et 1,121 centres ruraux a eu comme résultat le retour de 4,784 catholiques négligents à la pratique de leur religion. Un total de 251 prêtres sur 274 dans le diocèse de San-Diego étaient activement engagés dans ce travail de conversion. L'un des résultats de la campagne est que 1,946 non-catholiques prennent actuellement des instructions; en tout, 6,118 non-catholiques ont manifesté le désir de s'instruire au sujet de la religion catholique.

Le R. P. John A. O'Brien, de l'Université Notre-Dame, dirigeait le travail qui résulta dans l'organisation de 149 forum d'information à l'aide desquels des instructions catéchistiques furent données deux fois la semaine.

La prière joua un rôle important dans le succès de la croisade. Six semaines de neuvaines, de conférences, de journées de récollection et de prières précédèrent le travail actuel de la campagne. Chaque paroisse servait de centre de région dans tout le diocèse; chaque non-catholique, dans les limites d'une paroisse, reçut l'invitation de venir à l'église ou à un centre d'information.

Il n'y a pas de substitut pour la messe

Mgr Brunner, évêque auxiliaire de Middlesbrough, rappelait aux fidèles de ne pas se dispenser de l'assistance à la messe sur semaine sous prétexte qu'ils récitent le chapelet chaque jour, qu'ils assistent à la Bénédiction du S. Sacrement ou font partie d'une confrérie.

"Nous pouvons déclarer sans crainte de nous tromper, dit-il, que l'Eglise catholique a survécu dans ce pays grâce à l'assiduité de nos ancêtres à assister à la messe, et cela en dépit des amendes, de l'emprisonnement et même de la mort; et nous sommes convaincus que c'est par la dévotion à la messe que les âmes seront gagnées à Dieu et que la paix règnera parmi les nations."

Un chiffre record

La 21ème croisade de presse catholique à Cleveland, dans laquelle des milliers d'étudiants et d'étudiantes étaient engagés, a rapporté 80,070 abonnements au **Catholic Universe Bulletin**, l'un des meilleurs hebdomadaires catholiques des Etats-Unis.

S. Exc. Mgr Hogan, archevêque du diocèse, qualifia "d'étonnant" le succès remporté. Il dépasse d'emblée celui des années précédentes. Rendu possible par la coopération des prêtres et des maîtres et maîtresses, le succès remporté permettra à cet excellent journal de pénétrer dans des milliers de foyers chaque semaine de l'année et d'y entretenir une atmosphère profondément chrétienne.

Ceux qui doutent encore de la générosité des jeunes et de leur capacité d'action peuvent réfléchir sur ce fait. Encore une fois, ce n'est pas le travail qui manque, ni les forces nécessaires pour l'accomplir. Donnons de l'idéal à nos jeunes, mettons-les en face des problèmes, guidons-les au besoin, et ils sauront entreprendre avec hardiesse des tâches vraiment dignes d'eux.

A l'oeuvre dans une paroisse

Depuis 3 ou 4 années déjà le "Comité de Presse Catholique de la paroisse de Fort Frances", composé de dames, mène à bonne fin, lui-aussi, une campagne en faveur des journaux catholiques qui atteint tous les foyers de la paroisse. Grâce à leurs efforts intelligents, l'**Ensign**, journal hebdomadaire catholique anglais, et **La Liberté et le Patriote** atteignent chaque semaine presque tous les foyers catholiques de cette petite ville.

Paroles à méditer sur l'éducation . . .

"Le devoir le plus sacré de l'éducation consiste à conduire les jeunes gens vers un accomplissement libre et constant de la volonté divine", Pie XII a-t-il déclaré dernièrement.

Le Saint-Père lança un grave avertissement contre ceux qui voudraient laisser chaque individu déterminer ce qui est bien ou mal. Cette attitude détruit les fondations mêmes de l'éducation, déclara-t-il.

Il souligna que le Christ n'avait pas laissé l'interprétation de ses lois morales au gré de chaque individu. Il a désigné son Eglise pour accomplir cette tâche, et Lui-même la guide dans l'accomplissement de cette mission.

"Le véritable but de l'éducation, donc, est de former des consciences droites en éclairant l'intelligence des jeunes sur la volonté, la loi et la voie du Christ."

Quel contraste entre cette attitude, qui est celle de l'Eglise, et les théories soi-disant modernes qui se contentent de meubler l'intelligence de connaissances sans former les jeunes dans l'art suprême de vivre chrétiennement.

P. G.

Consignes urgentes . . .

Le monde aujourd'hui désire l'action des chrétiens

N.D.L.R. — Le 11 février dernier, S. S. Pie XII prononçait un discours mémorable aux fidèles de Rome et de l'univers entier. Son appel est clair: ses directives urgentes. Considérant le redoutable avenir du genre humain si coupable inertie continue de paralyser l'action des chrétiens, le Saint Père lance un vibrant appel à l'action. Nous reproduisons ici des extraits du texte du Saint-Père dont chaque parole mérite d'être méditée.

"Comment pourrions-Nous, Nous que, malgré Notre indignité, Dieu a constitué flambeau dans les ténèbres, sel de la terre, Pasteur du troupeau chrétien, comment pourrions-Nous refuser cette mission salvatrice? De même qu'en un jour déjà lointain, Nous acceptâmes, parce qu'il plaisait à Dieu, la lourde croix du pontificat, de même aujourd'hui assurons-Nous la tâche ardue d'être, autant que Nous le permettent Nos faibles forces, le héraut d'un monde meilleur voulu de Dieu; et c'est à vous qu'en premier lieu Nous désirons en remettre l'étendard, à vous, chers fils de Rome, qui, étant plus proches de Nous et plus particulièrement confiés à Nos soins, êtes par là constitués vous-mêmes flambeau sur le candélabre, levain parmi vos frères, cité sur la montagne, à vous, dont les autres attendent à bon droit un plus grand courage et une promptitude plus généreuse. Sachant y reconnaître un appel de Dieu et une digne raison de vivre, accueillez avec un noble élan de dévouement la sainte consigne que vous confie aujourd'hui votre Pasteur et Père: donnez le signal d'un réveil vigoureux de pensée et d'action, d'un réveil qui engage tout le monde sans nulle défection — clergé et peuple, autorités, familles et groupements divers, chaque âme en particulier — sur le front du renouveau total de la vie chrétienne, sur la ligne de défense des valeurs morales, pour la réalisation de la justice sociale, pour la reconstruction de l'ordre chrétien, en sorte que le visage même de la ville, centre de l'Eglise depuis les temps apostoliques, paraisse d'ici peu de temps resplendissant de sainteté et de beauté.

"Que la ville, sur laquelle chaque âge a imprimé les marques de glorieuses réalisations, devenues ensuite l'héritage des nations, reçoive de ce siècle, des hommes qui la peuplent aujourd'hui, l'auréole de promotrice du salut commun en un temps où des forces opposées se disputent le monde. Voilà ce qu'espèrent d'elle les peuples chrétiens; et ce qu'ils attendent surtout, c'est **l'action!**"



Cette figure du Christ est une partie de l'une des grandes peintures de Raphaël, exposée dans les galeries du Vatican. L'on dit que cette peinture est la plus renommée de toute la période de la Renaissance. Elle s'intitule la "Transfiguration du Christ". (NCWC)

Journées d'étude de la J.A.C. à St-Boniface

Depuis 3 ans déjà, la J.A.C. diocésaine organise des journées d'étude pour les jeunes gens et les jeunes filles de la campagne. Ces journées d'étude ont lieu à St-Boniface les lundi et mardi de Pâques et sont d'un grand intérêt pour tous.

Cette année encore, nous aurons de semblables journées d'étude, et nous ambitionnons de les rendre plus intéressantes que jamais. Des jeunes de tous les coins du diocèse se rendront à la salle Jubinville, au sous-sol de la basilique de St-Boniface, les 14 et 15 avril prochains. Là, nous passerons en revue les différents problèmes que nous rencontrons dans notre vie de tous les jours dans chacune de nos paroisses, et nous discuterons des différents moyens à prendre pour les solutionner. Ce sera des journées inoubliables si tous nous nous donnons la main.

Nous comptons sur vous . . .

Il n'y a pas lieu de nous inquiéter où nous logerons et où nous mangerons. Tout a été prévu. Nous aurons des places disponibles pour tous. Par ailleurs, nous sommes à nous organiser pour que tous prennent les repas ensemble comme nous l'avons fait dans le passé.

Comme la Fédération diocésaine de la J.A.C. ne peut pas subvenir à elle seule à toutes les dépenses, nous demanderons à chacun de donner sa cote-part. Il serait tout à fait désirable que les membres de la section viennent en aide à ceux qui viendront au nom de tous les jeunes de leur paroisse. La section pourra donc aider les délégués à défrayer en partie cette cotisation. Il ne faudrait pas cependant que le manque d'argent soit un obstacle pour aucun. Personne ne doit être empêché de venir pour cette raison. En nous entraidant nous viendrons à bout de tout. Le principal c'est que le plus grand nombre possible puisse profiter de ces journées d'étude; elles sont si importantes que personne ne voudra les manquer.

D'ici le jour de Pâques, chaque section devra travailler intensément pour **organiser la participation de ses membres.** Plus que jamais, nous comptons sur vous.

Il y aurait lieu peut-être d'inviter pour la journée du lundi les jeunes mariés qui se sont dévoués au mouvement de la J.A.C. dans le passé. Ils seraient intéressés sans doute à constater nos progrès et à nous donner quelques mots d'encouragement dans nos reculs.

L'on se prépare pour ses responsabilités de l'avenir au pavillon des arts

"Dans une belle vie il n'y a que de beaux jours.

Dans une belle vie on est toujours content.

Dieu la déroule toute et regarde longtemps

Quel amour est plus cher entre tous ces amours." (Péguy)

"Dans une belle vie il n'y a que de beaux jours". N'est-ce pas là la traduction exacte de la vie étudiante au pavillon des arts. Le pavillon semble destiné à n'abriter que de belles vies. Sous diverses formules: Jardin de l'Enfance, Séminaire Mazenod, Pavillon des arts, il resta toujours le petit cénacle où s'épanouit la vie montante des jeunes. Aujourd'hui, comme son nom l'indique, il est la résidence des élèves du collège depuis les Belles-Lettres jusqu'à la dernière année de Philosophie.

Mystère pour les plus jeunes

Divers éléments concourent à donner au pavillon son charme et son intérêt. Les plus jeunes se posent de nombreux points d'interrogation à son sujet. Il est pour eux une sorte de mystère comparable à la cérémonie d'initiation chez les Chevaliers de Colomb. Que peut-il bien se passer dans cette maison séparée du corps principal du collège? se demandent-ils. Quelle en est la forme de règlement? Que fait-on pendant les longues études et les jours de congé? Et puis, comme ils doivent être savants, ces grands! Alors naît le désir intense de grandir bien vite, de brûler les étapes pour appartenir enfin à ce groupe de privilégiés, être, soi aussi, un étudiant au cours des arts.

Avoir sa chambre n'est pas peu de chose. Sans doute, c'est une chambre partagée. On est pas seul, mais deux. Par contre, il y a peut-être là un charme de plus. On ne peut vivre dans une telle intimité avec un confrère sans créer des liens d'amitié solides et durables. Partager la même chambre, c'est partager les mêmes travaux, les mêmes loisirs, souvent les mêmes peines et les mêmes rêves d'avenir avant de vivre plus tard des mêmes souvenirs.

Rêves d'avenir

Les rêves d'avenir! Ils sont discrets, allez. Bien malin serait celui qui voudrait les pénétrer. Mais ils sont là quand même; et ils sont grands, ils sont beaux, ils sont généreux. On en cause à voix basse dans la petite chambre du pavillon, entre amis. On sait qu'elles passeront bien vite ces dernières années et que bientôt il faudra avoir fait son choix, il faudra avoir opté pour la vie. Bientôt il faudra se rendre utile à ses compatriotes en donnant sa pleine mesure. Alors, dans la petite tête des jeunes, comme dans les conversations sous voile, s'élaborent les grands projets qui mûriront demain.

"Dans une belle vie il n'y a que de beaux jours". Les peines ne manquent pas pourtant. Elles vont parfois jusqu'à l'angoisse. L'adolescent vit déjà sa vie pleine. La douleur surmontée trempe son caractère, dépouille l'enthousiasme trop vif de ses illusions, façonne l'âme et l'oriente vers les réalités futures. La douleur bien comprise, la douleur assimilée n'assombrit pas les beaux jours, mais les éclaire, les montre dans leur juste valeur.

Le regard de Dieu

"Dieu la déroule toute et regarde longtemps". Dieu regarde longtemps la jeunesse qui monte. Il se penche sur elle avec amour comme le père sur le fils, espoir de son héritage et de son nom. Il regarde les prières ferventes qui montent vers Lui; Il regarde non seulement l'âme, mais le corps et l'âme qui se tiennent devant Lui comme deux mains jointes. Il regarde ces intelligences avides de savoir, avides d'une lumière qui brillera pour les autres; Il regarde ces volontés généreuses capables de semer le bien sur leur route. Il regarde ces corps robustes et forts qui marchent dans la vie la tête haute. Il regarde ces fronts qui pensent, ces yeux qui brillent et ces lèvres qui rient. Dieu regarde longtemps. Il regarde comme on regarde ceux qu'on aime, comme on regarde avec complaisance et contentement l'ouvrage de ses mains.

"Dieu la déroule toute et regarde longtemps

Quel amour est plus cher entre tous ces amours."

Si Dieu regarde, il semble qu'Il ne saurait se décider à faire son choix, à déclarer sa préférence. Tout lui plait dans cette belle vie comme dans ces beaux jours. Non, Dieu ne saurait dire ce qu'Il aime le plus. S'Il aime la prière, il aime aussi l'étude, il aime aussi les yeux. S'Il aime la haute stature de l'un, il aime aussi la petitesse de l'autre. S'Il aime le chant et la musique de celui-ci, il aime aussi les initiatives de celui-là. S'Il aime les grands talents, il n'en aime pas moins les beaux travailleurs.

Chacun dans sa sphère

Dieu ne saurait déclarer son amour le plus cher. Pierre sera prêtre, Jean médecin, Paul fermier, Philippe avocat, Jacques ingénieur, etc., etc. Tous se préparent selon leurs forces et leurs talents à jouer leur rôle, à prendre une part active dans la grande structure de la société. Dieu sait qu'ils seront tous utiles, tous nécessaires. C'est Lui qui a formé la grande armée humaine et Il se réjouit de voir cette levée en masse qui vient en prendre la tête et en remplir les rangs.

"La vie étudiante au pavillon des arts c'est tout cela.

La vie étudiante au pavillon des arts c'est comme ça.

La vie étudiante au pavillon des arts, voyez-la.

La vie étudiante au pavillon des arts, la voilà."

B. P., O.M.I.
(Collège de Gravelbourg)

La Bible vous parle . . .

Sinon disait: "Yahweh m'a abandonnée; le Seigneur m'a oubliée!" Une femme oubliera-t-elle son nourrisson, n'aura-t-elle pas de pitié du fruit de ses entrailles? Quand même les mères oublieraient, moi, je ne t'oublierai point.
(Isaïe, 49, 14-15)

(Texte choisi par la Société catholique de la Bible)

La guerre en Corée coûte cher aux E.-U.

WASHINGTON — Selon les estimations du secrétariat de la Défense, la guerre de Corée aura coûté aux Etats-Unis, au 30 juin prochain, en supposant que les hostilités ne soient pas terminées à cette date, plus de $5,000,000,000.

Cette estimation communiquée par le secrétariat de la Défense à la Commission des crédits de la Chambre, au cours d'une déposition relative au budget pour la prochaine année financière, répartit comme suit les dépenses entre les principaux services: armée: $4,376,697,000; marine: $375,000,000; aviation: $305,000,000.

La J.O.C. atteint quelque 25,000 jeunes ouvriers et ouvrières au pays

Organisée dans 15 diocèses, la J.O.C. canadienne comprend 30 fédérations, dont 17 à la J.O.C.F. et 13 à la J.O.C. Les jocistes sont groupés dans quelque 300 sections et environ 25,000 jeunes travailleurs et jeunes travailleuses sont atteints par la J.O.C. et ses services.

Voilà ce qui ressort d'un rapport transmis récemment à l'épiscopat canadien sur les effectifs et l'activité de la J.O.C. canadienne pour l'année 1951.

Services

Parmi les principaux services organisés dans les sections et fédérations jocistes, on note le service de préparation au mariage qui, en 1951, a préparé au delà de 7,000 fiancés au mariage; le service de préparation à l'avenir, dont près de 3,000 jeunes ouvrières ont suivi les cours l'an dernier, et les services de loisirs, des camps d'été, d'épargne, des caisses d'établissements, etc.

Programme d'étude

L'enquête nationale tenue par la J.O.C.F. a révélé l'égoïsme et le peu d'esprit de service des jeunes, quand elles disent: "Ça ne me regarde pas", "Ce n'est pas de mes affaires", "Je me débrouille, que les autres fassent comme moi". Des cercles d'étude, des forum ont été organisés où les jeunes filles ont constaté cette situation et pris des mots d'ordre pour la changer. Une réalisation entre mille: les jeunes travailleuses d'une manufacture sont organisées pour garder plus propre leur département.

A la J.O.C., l'enquête portait sur la santé du jeune travailleur. Les militants ont vu comment les "parties", les "week-end", l'abus du sport, le manque de sommeil pouvaient nuire à la santé des jeunes travailleurs et à tout leur avenir.

Ils ont pris des décisions pour améliorer ces quelques points dans leur propre vie et dans la vie des jeunes travailleurs qu'ils connaissent.

Les deux branches du mouvement ont enfin étudié, sur le plan religieux, le Saint Sacrifice de la Messe. A cette occasion, des "messes blanches" ont eu lieu dans presque toutes les sections. Des récollections pour les jocistes et les jeunes travailleurs ont été organisées dans chaque centre, sur la messe.

Autres initiatives

Voici maintenant, parmi les principales, quelques autres manifestations d'activité de la J.O.C. nationale au cours de 1951, telles que mentionnées dans le rapport transmis aux évêques.

Il y eut d'abord en mai la Semaine nationale des jeunes travailleurs dont l'objectif était de faire connaître et de propager le manifeste de la jeunesse travailleuse lancé à la conférence internationale de Bruxelles de 1950. En juin, une session intensive de la J.O.C. et de la J.O.C.F. fut tenue à Joliette; elle groupait 125 dirigeantes et dirigeants diocésains. On y étudia la technique de l'enquête, de même que la Lettre pastorale de NN. SS. les évêques sur le problème ouvrier.

Le rapport rappelle enfin le passage à la Centrale jociste de Mgr Cardijn, au mois d'août; la visite de Mgr Montini, substitut à la secrétairerie d'Etat du Vatican, la visite de Jacques Meert, un des premiers jocistes belges, enfin l'arrivée de deux nouvelles dirigeantes nationales venant de Sherbrooke, Mlles Monique Routhier et Majella Beauregard.

En conclusion, le rapport rappelle que l'année 1952 marque le XXe anniversaire de la J.O.C. canadienne et souligne que les dirigeants du mouvement ont décidé d'intensifier le travail de recrutement des jeunes travailleurs à cette occasion et d'organiser, le 14 septembre, un grand ralliement qui groupera, au Cap-de-la-Madeleine, 20,000 jeunes travailleurs et jeunes travailleuses du Canada.

Tous à l'action

Les façons de faire de l'apostolat et de se servir de ses talents pour faire avancer le travail de l'Eglise sont aussi variées que les couleurs de l'arc-en-ciel.

Aussi quand on me demande: "Mais qu'est-ce que je puis faire?" j'ai toujours une forte envie de répondre: "Mais regardez donc autour de vous; ne restez pas là à attendre".

Cette inertie trop fréquemment rencontrée démontre encore une fois la valeur incomparable de la méthode classique des mouvements spécialisés: Voir, Juger, Agir. Il faut savoir voir les problèmes qui nous entourent. L'on peut se promener sur l'avenue Portage sans remarquer ce qui est contenu dans les vitrines, sans voir la variété des articles qui y sont étalés. Le sens d'observation fait défaut, partiellement, ou parfois même, de façon presque complète.

Le chrétien souffre trop souvent de cette étrange myopie; il ne voit pas le paganisme qui l'entoure. Chaque catholique convaincu qu'il a un rôle à remplir dans son milieu de vie doit premièrement s'entraîner à voir; c'est la vie telle qu'elle est en réalité qu'il lui faut découvrir, avec ses ombres et ses lumières. Les problèmes réels pour chacun d'entre nous sont ordinairement ceux qui ont trait à des personnes qui travaillent avec nous, nous visitent ou vivent près de nous. Ou ce peut être encore une situation que nous avons sous les yeux à tout temps qui a besoin d'amélioration: quels sont les livres dans le petit magasin où nous faisons la plupart de nos commissions? . . . pourquoi cette gravure immorale se trouve-t-elle sur le mur du bureau dans lequel je travaille? Mon voisin, bon garçon, mais indifférent et un peu paresseux, ne viendrait-il pas à la messe et aux sacrements si, discrètement, je l'encourageais à le faire?

Quand j'ai vu quelques problèmes, tout n'est pas fait. Je dois les examiner à la lumière d'une mesure à la fois sûre et objective. J'ai besoin d'un guide dans mon action christianisante, et c'est l'Evangile, ce sont les enseignements de l'Eglise qui me donnent à la fois l'idéal vers lequel je dois viser pour corriger effectivement une situation et qui m'inspireront très souvent sur la façon de m'y prendre.

Et quand j'ai vu une situation, que je l'ai jugée et que je connais l'idéal vers lequel je dois tendre, je suis tout prêt pour passer à l'action. Dans le langage de la théologie, je serai alors guidé par la vertu de "prudence": voir, juger et agir ne sont que les étapes de cette vertu appliquées à un cas pratique.

Quelle puissance pour le bien seraient les millions de chrétiens bien pensants s'ils s'appliquaient avec zèle à changer le visage de leur milieu, s'ils se décidaient un bon jour à mettre toutes les énergies et les puissances non-utilisées dont ils disposent au service de l'Eglise. Sa Sainteté Pie XII nous rappelait récemment que c'est peut-être tout ce qui nous sépare d'un effroyable cataclysme. P. G.

Si l'on vous demande . . .

"Pouvez-vous me donner une preuve de l'existence de l'âme?"

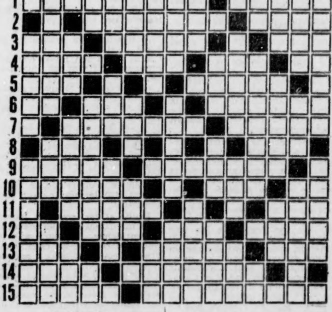
"La Boîte aux Questions" vous donne la réponse.

Un corps humain vivant n'est pas la même chose qu'un cadavre. Or l'âme est ce qui sépare un cadavre d'un corps en vie. Un corps mort ne peut pas se mouvoir, ni manger, ni penser, ni s'exprimer, se réjouir ou être malheureux. Il ne peut que retourner à la poussière. Mais il y a quelque chose qui empêche votre corps de faire cela maintenant. C'est votre âme. Toute activité suppose une cause, un principe d'opération. Le principe qui, dans un homme, pense et aime, se réjouit ou est malheureux, est une chose très réelle. Ce n'est pas un principe imaginaire comme certains matérialistes le prétendent. Ce n'est pas non plus un élément chimique. Aucun docteur, en examinant un cadavre, peut vous dire quelles substances chimiques sont absentes de ce corps sans vie et causent la mort. Si le corps humain n'est qu'un composé de substances chimiques, que les médecins réunissent les divers éléments requis et disent: "Vis". Mais ils ne peuvent rien accomplir de cette nature. Il y a quelque chose que les sciences médicales et chimiques ne peuvent palper, et c'est l'âme. Regardez quelqu'un en face, et derrière ces traits animés, ces expressions changeantes, dans ces yeux même vous y verrez l'âme.

Q. — Mon fils doit se marier bientôt. Dois-je lui défendre de se prêter aux farces macabres des "enterrements de vie de garçon"?

R. — La dignité chrétienne est aujourd'hui souillée par ces démonstrations bouffonnes. Dans un de ses Mandements, un de nos évêques réprouve ces divertissements qui, trop fréquemment, "dégénèrent en orgie et occasionnent des propos, des chansons, voire des mises en scène qui sont une offense grave à la pudeur chrétienne, à la pureté et à la dignité même du sacrement de mariage. Nous condamnons énergiquement ces démonstrations toutes faites de bas paganisme, parce qu'opposées au vrai sens chrétien. Nous demandons aux prêtres, à tous les apôtres laïcs de réagir contre de tels abus vraiment malheureux".

Nos Mots Croisés



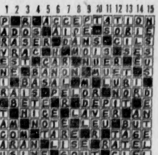
HORIZONTAL

1—Un des os de la tête — Ce qui éclaire, guide (Fg).
2—Personne qui tord la laine, la soie — Uni, de niveau.
3—Escalier descendant au Gange — Terre calcaire qui sert pour amender le sol — Tête d'une tige de blé.
4—Lieu où l'on bat le grain — Canal dans lequel coule une rivière — Fleuve de France — Pronom personnel.
5—Chose unie — Invoquer comme preuve.
6—Article — Faux, imitation — Sorte de redingote.
7—Ombellifère chinoise — Songer.
8—Terre entourée d'eau — Qui n'est pas confus.
9—Monument d'Athènes — Garder en sa possession.
10—Chambre d'habitation (Arg.) — Petite corne du bois d'un cerf — Article contracté.
11—Arbrisseau méditerranéen — Titre de courtoisie en Espagne.
12—Note de la gamme — Roi d'Israël — Chemin dans une ville — Tête coupée de saumon.
13—Trace du pied sur le sol — Du verbe conter — Evénement fortuit.
14—Quadrupède carnassier — Qui émet des radiations.
15—Peine très vive, tourment (Vx) — Rétablir en bon état.

VERTICAL

1—Houssine — Qui contient huit fois.
2—Certaine étendue de pays plat — Prénom féminin — Amalgame d'étain qu'on applique derrière une glace.
3—Triage — Savant, lettré — Adj. possessif.
4—Conjonction — Connaissance spéculative purement rationnelle — Lettre grecque.
5—Qualification, titre (Fg) — Forme larvaire de certains crustacés — Chef-lieu de c. Somme.
6—Transmis de bouche en bouche — Terroir où croît quelque chose — Lettre grecque.
7—Ville d'Italie — Conjonction.
8—Défense — Mettre en fil — Erre çà et là.
9—Possédée — Ancienne province de France.
10—De peu de valeur — Ce qui termine un objet — Manière d'être, situation.
11—Endommager — Adj. possessif — Recueil de bons mots.
12—Interjection — Faire retour — Pronom personnel.
13—Vieillesse — Assujettir à demeure — Oiseau du genre chouette.
14—Enlèvement d'une personne — Tesson, crâne — Poisson acanthoptère.
15—Serviteur d'Abraham — Caractères des plus anciens alphabets germaniques.

Solution du précédent



Un évêque et un prêtre arrêtés en Chine communiste

HONG KONG — Un évêque et un prêtre catholiques ont été arrêtés par les communistes en Chine, révèle un porte-parole des milieux catholiques.

Ces nouvelles victimes de la persécution chinoise sont: S. Exc. Mgr Henri Pinault et M. l'abbé ou le R. P. Philippe Charel, tous deux de Tcheng-tou, dans la province occidentale de Sé-tchouan.

Ces dernières arrestations portent à 20 le nombre des évêques et à 110 celui des prêtres appréhendés par les rouges en Chine.

Vingt-quatre missionnaires catholiques ayant quitté la Chine de leur plein gré sont arrivés récemment à Hong Kong, par mer.

Il s'agit de missionnaires allemands et autrichiens, dont des religieuses, et d'un prêtre canadien.

XXVe ANNEE — NUMERO 21
Collège de St-Boniface

Le Coin du Collège

Directeur: Bernard de Margerie
Chroniqueurs
Réal Gendron, Jean Moreau, Denis Bernardin
Rédacteurs
Camil Dufort, Robert Lane, Jacques LaRivière, Raymond Bourque

Chronique sportive

Quilles

Le vendredi 28 mars se jouaient les deux premières parties de la série finale. L'équipe de la Faculté se révèle déjà supérieure à sa rivale en remportant la première joute 733 à 688. Mais les Blancs ne s'avouaient pas vaincus de sitôt. Avec une suprême habileté, ils gagnèrent la deuxième par le pointage de 733 à 688. Hélas! malgré ses nobles efforts, son admirable esprit d'ensemble, cette équipe étoile de Belles-Lettres perdit ses épaulettes... En effet, la Faculté remporta la troisième joute 939 à 687... (939 fut la partie record de toute la cédule) malgré les 165 points du Père Massé (qui, en ce faisant, établissait, lui aussi, une partie record), et une dernière partie par le score de 704 à 589. Les Maîtres demeurent donc maîtres sur toute la ligne, et s'assurent les honneurs du championnat.

Signalons que M. l'abbé Raymond a obtenu une moyenne de 216, suivi du Père Forget avec 208, A. Vielfaure avec 205 et J. Gisiger avec 204.

Nous remercions derechef Jean Gisiger pour avoir réussi à mener à si bonne fin la ligue de quilles.

Ballon-panier

Dans la catégorie des Petits, le club Hacault s'affirme en première place, n'ayant pas encore subi une seule défaite. Le capitaine Marcoux semble également bien mener les affaires puisque son équipe n'a que victoire sur victoire à son crédit. Chez les Moyens, la forte équipe de Tremblay, dont font aussi partie Blain et L'Heureux, demeure toujours en tête avec une seule défaite à se reprocher.

Dans ce domaine, l'on voit évoluer de vieux "pro" tels que Boom-Boom St-Hilaire, le courteau Réal Jubinville, le rapide Lucien Guénette et le styliste Claude Préfontaine.

Denis BERNARDIN,
Philo I.

• • •

Souper des finissants

Ce soir du 31 mars, toute la grande famille était réunie. A la table d'honneur, LL. EE. NN. SS. Cabana et Béliveau, le Père Recteur, le Père Supérieur du Juniorat, le Père Provincial des Oblats, le Père Supérieur du Séminaire, les finissants et leurs professeurs. Puis, autour des nombreuses tables aux reflets multicolores et... appétissants s'alignaient Pères, élèves et séminaristes.

C'est le souper des finissants: quelques heures passées ensemble au grand réfectoire, quelques heures durant lesquelles nous disons au revoir à nos aînés qui partent; événement unique de l'année académique qui s'achève.

Je ne dis rien du repas, sinon qu'il fut béni par Mgr Cabana, qu'il avait pour pièce de résistance une viande excellente, qu'il fut servi avec art par les Rhétoriciens et les Humanistes qui, en la circonstance, avait revêtu la livrée classique: casaque blanche et cravate à boucle. Ça faisait "impressionnant".

J'ai apprécié le discours du Père Recteur. Quelques paroles sobres et vraies. Il établit nettement le caractère propre de la fête: caractère de joie et de tristesse à la fois, puisque l'on fêtait un avènement... mais un départ aussi. Il donna à nos finissants quelques derniers conseils, leur dit son regret de les voir partir, sa joie, sa fierté aussi. Il remercia ensuite avec chaleur un de nos finissants pour les nombreux bienfaits dont il a comblé le collège. — Eh oui! Mgr Cabana est bien l'un de nos finissants, puisqu'il nous quitte... — Le Père Recteur ne manqua pas de souligner fortement les gestes que Son Excellence a posés en faveur du collège: Mgr Cabana n'a pas hésité à "tendre la main" lui-même, à plusieurs reprises, pour assurer la survie à notre collège; de lui-même il a fourni au collège les sommes nécessaires pour éteindre l'énorme dette qui grevait cette institution. Et tout cela, Mgr Cabana l'a accompli pour la simple raison qu'il aimait la jeunesse, qu'il comprenait que la jeunesse, c'est demain, c'est l'avenir. Les applaudissements de l'assemblée témoignèrent à Son Excellence qu'elle partageait les sentiments du Père Recteur à son égard.

Nous attendions tous avec anxiété le moment où les philosophes de première année nous chuchoteraient à l'oreille ce que nos aînés voulaient faire "dans la vie", quelles étaient leurs vocations... Le moment venu, Etienne Gaboury, président de cette classe, nous présente nos finissants: belle classe, beau groupe. Puis, tour à tour, tous les philosophes de deuxième année passent au crible malicieux, ou sévère, — mais toujours perspicace — de leurs cadets. Les plaisanteries abondent (pas toujours spirituelles), les rires fusent (pas toujours "maigres"), mais tout le monde s'amuse en s'édifiant...

Oui, chers lecteurs, nous connaissons les vocations de nos finissants. Vous, au contraire, les ignorez. Et vous voudriez bien savoir. Je serai cruel, sadique. Je ne vous dis rien. Patience.

Le président de la classe des finissants, Raymond Breton, prend ensuite la parole. Brièvement il esquisse le portrait du groupe qui a pris comme devise, il y a deux ans, "in cordis jubilo". Mais je ne vous en dis pas plus long, chers lecteurs. Cruauté, n'est-ce pas?

Une allocution de S. Exc. Mgr Cabana clôtura — et magnifiquement — le souper des finissants. Son Excellence sut nous dire en termes émouvants l'intérêt qu'elle a toujours porté au collège, et le regret qu'elle avait de nous quitter. Avec sa profonde humilité coutumière, elle nous laisse entendre qu'elle reportait à Dieu seul les hommages de gratitude qu'on lui avait offerts avec tant de libéralité.

La fête se termina par la chanson du collège. Suivit la bénédiction du S. Sacrement et la consécration des finissants à la sainte Vierge, étoile de leur route future.

Bernard de MARGERIE,
Rhétorique.

P.S. — J'ai oublié de vous dire qu'au cours du repas, je me suis laissé raconter, par un de mes doctes confrères, que Chimène, dans la tragédie de Corneille, avait consenti à épouser le Cid. Triple sornette que cela!

• • •

Une partie de sucre

— Dis donc, André, on va à la cabane à sucre cette année?

— Certain qu'on va aller aux sucres! Mais as-tu idée où nous pourrions aller?

— J'ai assisté à une bonne vieille partie de sucre, il y a quelques années alors que je visitais un copain...

— Quoi! tu ne veux tout de même pas qu'on aille tous se promener chez ton ami?

— Laisse-moi donc finir: il nous invite tous à nous joindre à lui et promet à chacun sa pleine mesure.

— C'est vraiment chic ça. Je cours avertir le groupe: toi, tu t'occuperas du transport.

Le dimanche suivant, par un chaud soleil de printemps, une camionnette transportait sa charge joyeuse vers le pays des érables. Aux joyeux refrains se mêlent bientôt des acclamations et les hourras de nos hôtes impatients. Puis, c'est la présentation: des regards furtifs se croisent, rapides et brillants comme des éclairs; des coups d'oeil s'échangent suivis d'un regard jaloux... mais qu'importe, toute la journée est devant nous.

"En caravane, allons à la cabane": la petite troupe s'ébranle sur cet air de marche et s'engage par un sentier battu en direction du bois; puis la marche se fait plus pénible et la chanson faiblit sur les lèvres. Toujours allègre, la caravane saute ruisseaux et clôtures, dévale les pentes, grimpe les buttes et pénètre ainsi dans l'érablière. Une fumée dense s'échappant d'une construction noire d'assez grandes dimensions s'offre à notre vue et à l'odeur des érables se mêle celle du sirop qui bout à l'intérieur de la cabane. Nous pénétrons: au centre, repose un énorme distillateur où des gallons d'eau d'érable sont transformés en sirop. Pour nous, c'est un immense chaudron qui rougit sur un feu bien nourri. Encore une heure d'attente pendant laquelle un jeu parmi les érables dissipe le nuage des premières rencontres. Tout à coup une voix forte, provenant de la cabane nous annonce la "trempette". De tous côtés on accourt, on se presse autour du cuisinier qui agite un sirop clair dans des oeufs battus. Chacun veut tremper son morceau de pain dans ce riche mélange: jusqu'à Denise qui réclame sa part.

Attention les gourmands, n'en prenez pas trop: ce sera bientôt le temps de "licher" la palette. Enfin le sirop est à point — chacun plonge un bâton élargi à une extrémité et déguste cette palette bien garnie. Françoise ne fournit pas de plonger la sienne; quant à Guy il a pris bien soin de choisir la plus grande...

Voici arrivé le moment si attendu des gourmets: alors que le sirop se transforme en tire, le cuisinier verse par lisière une mince couche de ce sirop doré sur une neige blanche. De nouveau les palettes entrent en action: Antonio, le premier se taille un bon morceau de ce sirop rendu opaque par le froid de la neige et enroule autour de sa palette un long ruban de tire succulente. Régine qui l'observe d'un oeil d'envie, fait des efforts désespérés pour l'imiter. Et pendant que Monique s'occupe à enrouler son écheveau de tire, Ti-Jacques, sournoisement, lui noircit les pommettes avec un peu de suie; mais la belle ne se tient pas pour vaincue et à la première occasion elle vous décore le nez du drôle: vestiges d'une vieille tradition. Tous les participants d'une partie de sucre ne doivent-ils pas subir l'épreuve de la suie?

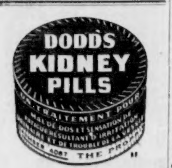
Mais il reste le sucre du pays; oui c'est vrai, la tire est maintenant changée en sucre: on se regarde et les rires fusent: bah! on le mangera bien l'hiver prochain. Pourtant Tit-Pierre s'entête à y goûter et s'approche du chaudron.

Si l'estomac est satisfait, les coeurs n'en demeurent pas moins légers: un cercle se forme autour d'un feu de bivouac et danseurs et danseuses exécutent des rondes du folklore canadien. Avec la flamme pétillent de vieux airs de chez nous qui se mêlent à la voix des grands érables.

"Formons de nos mains qui s'enlacent

Au déclin de ce jour
Une chaîne d'amour
Amis, ce n'est qu'un au revoir!"

Réal GENDRON,
Philo I.



Autour des mots

(Spécial à "La Liberté et le Patriote")

Terme d'office. "Pendant le **terme d'office** qui vient de s'écouler". (term of office).

Dire: "Pendant la période, la durée d'office qui vient de s'écouler".

Le terme d'office d'un homme, c'est le moment où ses fonctions finissent: comme le terme d'un loyer, d'une saison, c'est le moment où le loyer, ou la saison finit.

1. Il a fait cela durant son **terme d'office.** (during his term of office).

— Il a fait cela pendant sa période d'activité.

2. Il a fini son **terme** d'emprisonnement. (term of imprisonment).

— Il a fini son temps de prison.

3. Le frère directeur de cette école est à son deuxième **terme.** (term).

— Le frère directeur de cette école est à son deuxième triennat, à sa deuxième période, à sa deuxième nomination. (Cette nomination est ordinairement de trois ans).

L'année scolaire ne se divise pas en deux **termes,** mais en deux semestres.

Fruits et légumes. Un homme sans intelligence est un **melon** ou un **cornichon,** à moins qu'il ne soit bête comme un **chou.** Est-il gros et court? C'est un **potiron;** long et maigre? c'est une **asperge;** s'il est pâle, il a du sang de **navet;** trop rouge, il est comme une **tomate.** Le méchant ne vaut pas un **radis;** le trompeur tire des **carottes;** l'inconstant a un coeur d'**artichaut.** Sur le **haricot** lui-même, on fait courir des bruits fâcheux. Par contre, lorsqu'on parle d'un homme dont la situation est importante, on dit de lui: c'est une grosse **légume.**

Sabotage. Ce mot a acquis une vogue immense depuis la guerre. Pouvez-vous en dire l'origine?

Réponse. Le mot sabotage est passé dans à peu près toutes les langues sous sa forme française. On le trouve même dans les langues russe et japonaise. En anglais, on en a même fait un verbe commode: **to sabotage,** faire du sabotage.

C'est l'acte malhonnête de l'ouvrier qui, volontairement, introduit dans les produits du travail, soit des erreurs, soit des malfaçons, ou qui détériore le matériel qui lui est confié.

Audience. "La nombreuse **audience** de la radio" (audience).

Dire: "Le nombreux auditoire de la radio". Une audience est une séance de cour dans laquelle les juges interrogent les parties, entendent les plaidoiries et prononcent les jugements.

Qualifier. "Dans le but de se **qualifier** comme instructeur". (to qualify as).

Dire: "Dans le but de passer son brevet d'instructeur".

1. Se **qualifier** pour le service civil. (to qualify for a civil service position).

— Subir l'examen, l'admissibilité aux emplois de l'Etat.

2. Se **qualifier** pour la médecine. (to qualify for medicine).

— Passer son examen d'admission à l'étude de la médecine.

3. Se **qualifier** comme docteur. (to qualify as a doctor).

— Etre reçu médecin; passer son admission à la médecine.

4. Se **qualifier** comme capitaine d'un vaisseau. (to qualify as captain).

— Se faire breveter capitaine; passer son brevet de capitaine de vaisseau.

5. Se **qualifier** comme aviateur. (to qualify as an aviator).

— Passer son brevet d'aviateur.

6. **Qualifier** quelqu'un pour quelque chose. (to qualify someone).

— Donner à quelqu'un les qualités requises pour quelque chose; rendre quelqu'un apte, propre à faire quelque chose.

7. Se **qualifier** pour un emploi. (to qualify oneself for a job).

— Acquérir les capacités, les titres nécessaires pour un emploi.

On m'écrit. Voulez-vous me donner la signification exacte des mots suivants: consommer; consumer; linguiste et polyglotte?

Je lisais l'autre jour ceci dans un journal: il ne reste à la compagnie que trois alternatives. Je crois que le mot "trois" ne devrait pas être employé ici. Ai-je raison? — Joseph La Salle.

Réponse. Consommer, c'est achever, accomplir (consommer une affaire, un sacrifice, un crime); donner la dernière perfection; employer des choses qui se détruisent par l'usage (consommer des denrées, du vin, du bois, etc.).

Consumer, c'est détruire en réduisant à rien (le feu consuma ce grand édifice, consumer son patrimoine, consumer sa vie par vanité ou par intérêt).

Un polyglotte est un homme qui parle plusieurs langues; un linguiste est quelqu'un qui fait une étude historique et comparative des langues.

Alternative, nom féminin, indique toujours (du latin alternus) une corrélation; soit opposition entre deux faits qui se succèdent: alternative de succès et de revers, soit option entre deux choses: je suis dans l'alternative de partir ou de rester. Par conséquent, être placé entre deux alternatives signifierait logiquement qu'on a quatre choses à choisir; ce n'est pas ce qu'on veut dire. Une double alternative est également un pléonasme vicieux; une alternative étant essentiellement double.

A plus forte raison y a-t-il pléonasme vicieux quand on parle de trois alternatives.

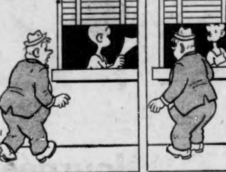
Paul LEFRANC.

LOUIE — par HARRY HANAN






BOZO — par FOXO REARDON






HENRI — par Carl ANDERSON



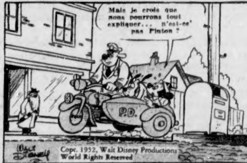



LA SOURIS MIQUETTE par Walt Disney

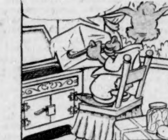
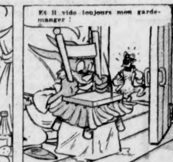






Walt Disney présente L'ONCLE REMUS et ses contes de JEAN LAPIN









Feuilleton de "La Liberté et Le Patriote"

QUAND LES ORGUES CHANTERONT ...

par JEAN MIROIR

Reproduit avec l'autorisation de la Société des Gens de Lettres

NUMERO XX

— Et qui vous dit, lança-t-elle, qu'il n'en est pas ainsi?

Florence eut un léger ricanement.

— Vous manquez de mémoire! Ne sommes-nous pas montées ensemble, hier soir, alors que des domestiques étaient déjà couchés? Non, voyez-vous, il n'y a pas d'échappatoire. Mieux vaut vous résigner tout de suite à m'avouer ...

— Quoi donc?

— Vous le savez aussi bien que moi. Ne me forcez pas, mademoiselle Derysse, à jouer ce jeu cruel — cruel pour vous — du chat et de la souris. La souris finit toujours pas être mangée. Autant choisir votre heure; cela vous vaudra peut-être des circonstances atténuantes.

— Vous me traitez comme une coupable.

— Eh! coupable... ne l'êtes-vous pas? Quelqu'un qui a conscience de son bon droit ne choisit pas les heures nocturnes, ou presque, pour explorer les souterrains d'une demeure. Vous voyez, je ne finasse plus. Vous êtes très intelligente, mademoiselle Derysse. J'ai sous-estimé votre perspicacité, je l'avoue. Autrement, je n'aurais pas commis l'imprudence de laisser entre vos mains ce plan dont vous m'avez parlé.

Quel démon, à ce moment, s'empara soudainement d'Estelle? A quel réflexe attribuer la poussée d'audace succédant au sentiment d'infériorité qui, jusqu'à cette minute, l'avait laissée muette? C'était comme une révolte subite contre des accusations imméritées. Loin d'accepter d'être humiliée, il semblait qu'elle voulût non seulement justifier sa conduite, mais encore s'en glorifier.

— Nous y voilà! dit-elle. Oui, je vous ai parlé de ce plan. Rien ne m'y forçait. J'espérais seulement, en vous donnant des gages de confiance, mériter la vôtre et devenir votre amie. Vous ne l'avez pas voulu. Ne soyez pas surprise, à présent, que j'agisse en dehors de vous... que je tâtonne pour sortir pas à pas des ténèbres! Mais, que cela vous plaise ou non, je sais maintenant ce que vous entendiez me cacher; je sais que vous avez un frère bien vivant... un frère qui, à Paris, est connu sous le nom de Régis...

Un cri l'interrompit. Jusqu'où, sans ce cri, l'intrépide allait-elle pousser sa confidence? Elle n'eût pas tardé à s'en repentir, sans doute...

— Assez! ordonna Florence, exaspérée.

Puis, la même voix poursuivit:

— Je vois clair dans votre jeu, mademoiselle Derysse. Comment... auprès de qui vous avez intrigué pour obtenir vos renseignements, je l'ignore. Mais ce que je sais bien, c'est que vous êtes une ambitieuse. Dès que vous avez compris que je ne me laisserais pas souffler mon fiancé, vous avez changé vos batteries. Vous avez visé plus haut, cette fois. C'est Jean-Pierre qu'il vous faut, le fils de la maison, l'héritier du nom et de la fortune!

— Florence! cria Estelle, effrayée de l'exaltation croissante de la jeune fille. Comme vous me détestez!

— C'est vrai, je vous déteste. C'est votre faute, aussi. Pourquoi voulez-vous tout accaparer? A peine arrivée, vous m'avez pris ma mère, puis vous avez cherché à me prendre mon fiancé. Maintenant, c'est vers mon frère que vous tendez vos filets. Ah! prenez garde! Ma patience a des limites. Je vous ferai chasser de cette maison...

Depuis quelques instants, Florence était méconnaissable. Son visage aux traits purs, presque angéliques, qu'on eût dit créé pour refléter seulement la douceur, s'altérait sous une impulsion mauvaise dont elle semblait n'être pas responsable. Estelle assistait, atterrée, à cette métamorphose maléfique. Une cinglante réplique lui montait aux lèvres; elle eut la force de la maîtriser. L'état de sa compagne lui inspirait plus de pitié que d'aversion. Ne relevait-il pas de l'exorcisme? C'était comme si un démon se fût tapi sous la frêle gorge et, triomphant perfidement, eût craché son venin à chaque syllabe. Assurément, ce n'était pas par la violence qu'on en viendrait à bout. Et Estelle, un voile de tristesse dans le regard, dit simplement:

— Ma pauvre petite! Si vous saviez... Puissiez-vous ne jamais regretter vos méchantes paroles!

Puis, résolue cette fois à ne plus permettre qu'on entravât sa marche, elle s'élança dans le sentier, franchit la grille et courut s'enfermer dans sa chambre.

Florence n'avait pas tenté un geste pour la retenir. Elle paraissait décontenancée, troublée même. Ce fut seulement lorsque l'autre eut complètement disparu qu'elle se ressaisit. Contrairement à ce qu'on eût pu croire, l'accès de pétulance qui, tout à l'heure, l'avait lancée tête baissée contre l'adversaire n'était pas brisé, et son pas pour atteindre le château se fit plus rapide encore que celui d'Estelle. Mais son but, apparemment, n'était pas de rejoindre cette dernière.

Elle frappa à la porte du boudoir et, ne recevant pas de réponse immédiate, entra. Des jappements la saluèrent: Taël était seul. Elle écarta le pékinois d'un geste impatient puis, sans attendre d'autorisation, poussa la porte du cabinet de toilette qui séparait cette pièce de la chambre de la marquise.

Berthe d'Arvisol était devant sa coiffeuse; Annette fixait la dernière épingle à la fanchon de blonde.

— Maman!

La voix de Florence était affranchie de cette timidité, de cette réserve craintive qui, d'ordinaire, marquait les relations de la jeune fille avec sa mère.

Celle-ci, cependant, congédiait la femme de chambre. Presque aussitôt, le face-à-main entra en action et la voix grave questionna, glaciale:

— Depuis quand entre-t-on chez moi comme dans un moulin?

Mais Florence n'était pas d'humeur à accepter la semonce.

— Maman! dit-elle pour la seconde fois. J'ai à vous parler.

— Est-ce bien nécessaire?

— C'est non seulement nécessaire, mais urgent. Il s'agit de Tony.

La châtelaine se leva; ses traits, soudain, se détendirent.

— Tony? Il est arrivé? Voilà qui change la face des choses. Vite, fais-le entrer dans le boudoir et veille à ce que Mlle Derysse ne s'éloigne pas.

Florence eut un haut-le-corps.

— Tony n'est pas ici, dit-elle. Quant à Mlle Derysse, il est temps de cesser cette comédie.

— Quelle comédie? Es-tu devenue folle? Laisse-moi te dire, ma petite fille, que tu me parles sur un ton...

— Il ne faut pas m'en vouloir, maman! J'ai toujours pour vous, je vous le jure, la même affection, la même respect, mais les choses ont pris une tournure telle qu'en les laissant aller plus loin je sacrifierais mon bonheur. Vous avez toujours cru, et je ne vous ai pas détrompée, que les sentiments de Tony ne regardaient que lui. C'est faux! Je l'aime, maman.

— Toi? Quelle est cette plaisanterie? Toi, tu aimes quelqu'un?

— J'aime Tony! confirma la jeune fille d'une voix ferme, en se redressant de toute sa taille et en plantant hardiment son regard bleu dans les verres braqués sur elle. Nous nous aimons depuis de longues années... depuis toujours, peut-être. Quand vous l'avez fait partir d'ici, nous venions de nous fiancer. J'ai manqué de courage à ce moment. J'ai accepté, comme toujours, vos décrets sans me rendre compte qu'en m'y soumettant j'étais lâche et parjure. Il a fallu vos projets extravagants pour m'ouvrir les yeux... pour me faire comprendre à quel suicide moral je courrais en souscrivant aveuglément à toutes vos volontés. Maintenant, punissez-moi... battez-moi... torturez-moi si vous voulez: mon coeur ne changera pas. J'attendrai le temps qu'il faudra; Tony aussi, j'en suis certaine. Et le jour viendra bien où, ayant triomphé de tous les obstacles, nous pourrons enfin nous marier.

Sa voix vibrait, son regard semblait se fixer sur un avenir lumineux, visible pour elle seule. Elle avait l'air, les bras ainsi croisés contre sa poitrine, d'une jeune chrétienne du temps de Domitien confessant sa foi témérairement, en dépit du martyre proche.

A la suite de ce coup d'audace, un silence s'établit qui se prolongea pendant un long moment. Puis, ce fut une grêle de petits coups précipités, frappés contre le bois d'un meuble. Florence, brutalement, se trouva arrachée à sa contemplation. Ces coups, elle n'en connaissait que trop la provenance: ils marquaient l'appel despotique de la canne à béquille d'ivoire. Son coeur se mit à palpiter furieusement, à sauter jusque dans sa gorge. Sa griserie se dissipait.

Tant qu'on l'avait laissée parler, elle avait pu garder l'illusion rassurante de mettre son coeur à nu pour elle seule, ainsi qu'il lui arrivait souvent de le faire aux heures de rêverie. Dans cette sécurité résidait, sans doute, la clé de son héroïsme. Mais à présent... Aurait-elle le courage de tenir en échec l'autorité maternelle? Déjà, sa tête se courbait, son regard de nouveau se détournait, évitant de braver le courroux qu'elle pressentait. Dès les premiers mots, son tressaillement s'accentua.

— Laisse-moi parler maintenant, Florence! Je tiens à mettre les choses au point. Ainsi, tu aimes Tony?

Par un effort surhumain, la jeune fille réussit à répondre sans défaillir:

— Oui, maman.

— Dois-je réellement comprendre que ton sentiment est tel que, pour arriver à tes fins, tu es prête à renverser toutes les barrières?

— Oui, maman.

— A marcher sur ta propre mère? Oui, n'est-ce pas? Eh bien! c'est du joli...

Une note nouvelle, dans la voix de la marquise, fit que Florence leva les yeux... et ce qu'elle vit la suffoqua. Sa mère, debout devant elle, souriait. Elle ne devait jamais savoir par quel miracle, dans la même seconde, elle s'était retrouvée dans les bras de la vieille dame, ce refuge que, depuis sa petite enfance, elle n'avait pour ainsi dire pas connu.

— Petite dinde! chuchotait à son oreille la voix de contralto.

Et cette épithète peu flatteuse la ravissait comme la plus douce des caresses.

— Petite dinde! Pourquoi avoir attendu jusqu'à ce jour pour me montrer que tu n'étais pas aussi amorphe que tu en avais l'air! Ah! tu aimes ton Tony avec opiniâtreté... tu tiens à lui mordicus... Voilà qui change la face des choses! Que ne l'as-tu dit plus tôt? Oui, oui... je sais... tu avais peur de moi, comme tout le monde! Tu me jugeais tyrannique. Telle était, également, l'opinion de ton pauvre père et, avant lui, l'opinion du mien. Mais qu'on se mette à ma place! J'ai toujours été entourée de pâtes molles qui n'avaient pas de sang dans les veines. Si je ne leur avais dicté ma loi, la vie aurait été intenable. C'est eux, avec leur veulerie, leur manque d'énergie, qui ont fait de moi un tyran. J'avais des dispositions, je ne dis pas, mais enfin... Eh bien! tu ne dis rien? Qu'est-ce que je vois? Tu pleures, bécasse?

Des larmes, effectivement, coulaient le long des joues de Florence, larmes de détente après la tension nerveuse dont elle venait de souffrir.

— Maman... commença-t-elle.

Mais une pression sur son épaule l'interrompit.

— Inutile... je sais que tu es heureuse. Va prendre l'air, cela te fera du bien. Tiens! cours jusque chez Collardot. Tu diras à Victour que j'attends son maître aujourd'hui sans faute. Embrasse-moi encore une fois. Là!

— Voulez-vous que je vous installe dans le boudoir?

Tandis que la jeune fille tapotait les coussins, Taël la surveillait de ses yeux en boules de loto. Mais, bientôt, il agita le panache fauve de sa queue et montra sa denture complète en un sourire approbateur. Se retournant pour découvrir la cause de cette jubilation canine, elle vit sa mère, qui avançait d'un pas presque allègre, sans même tâtonner de la canne. Et, comme elle s'élançait, l'autre refusa son aide.

— Laisse! La cure préconisée par Collardot doit commencer à produire ses effets. Je suis sûre que si j'ôtais seulement ces affreux verres noirs, j'y verrais presque comme avant.

— N'essayez pas, maman! reprit affectueusement Florence tandis que la bergère accueillait son occupante. Puis-je encore quelque chose pour vous, avant de sortir?

— Sans doute. Va dire à Estelle que je voudrais la voir.

Cette appellation familière, bien qu'habituelle depuis longtemps, donna un choc à Mlle d'Arvisol. Estelle! Pendant les minutes qui venaient de s'écouler, elle avait oublié jusqu'à son existence. Pourtant, en s'introduisant ici, elle avait eu la ferme intention de demander le renvoi de la lectrice. Il n'était pas encore trop tard pour le faire... mais, chose étrange, elle n'en éprouvait plus le désir. La rancune était-elle donc incompatible avec le bonheur?

Elle réfléchissait à ces choses tout en montant l'escalier, et ce fut sans la moindre amertume qu'elle transmit, à travers la porte, le message de Berthe d'Arvisol. Lorsque Estelle, un livre à la main, pénétra dans le boudoir, Florence était déjà hors de la maison.

— Asseyez-vous là, mon enfant, dit la châtelaine. Non, non... pas de lecture ce matin; j'ai à vous parler de sujets personnels. Je viens d'avoir avec ma fille une conversation bien extraordinaire.

Estelle avait pris place sur sa chaise basse de lectrice, toute proche de la bergère. Un malaise l'envahissait. Avait-elle été mise sur la sellette, au cours de cette "extraordinaire conversation"? Et quel sort lui était réservé? Pour se donner une contenance, elle étendit la main vers Taël, qui se prélassait sur les genoux de sa maîtresse et allongea le cou afin de lui lécher la main.

(à suivre)

Mme Charles H. Ridder, de New-York, a été nommée secrétaire des Eclaireuses des Etats-Unis par le comité exécutif national. Membre du bureau national des directeurs depuis 1948, Mme Ridder est aussi en tête du comité d'aviseurs catholiques de l'organisation. (NCWC)

La vie de l'esprit

Une enquête sur Victor Hugo

par GUY SYLVESTRE



A l'occasion du cent cinquantième anniversaire de naissance de Victor Hugo, **le Figaro littéraire** a mené une enquête auprès d'un certain nombre d'écrivains de la jeune génération, leur demandant s'ils lisent encore le poète des **Contemplations**, ce qu'il leur a apporté et s'ils ont changé de sentiment à son sujet. Cette enquête est fort intéressante parce qu'elle révèle quelque peu ce que pensent d'un grand aîné des écrivains d'aujourd'hui, et qu'elle donne une idée de ce qui, pour beaucoup, est encore vivant ou est déjà mort dans cette oeuvre si abondante et si diverse. En même temps que les réponses de ces jeunes écrivains, **le Figaro littéraire** publie un texte de Mauriac sur Hugo et révèle quels sont les vers de ce poète que préfèrent Claudel, Herriot et Carco. Avant de souligner quelques réponses des jeunes écrivains, signalons que Claudel préfère les vers que Hugo écrivait le 2 novembre 1872 à Hauteville House et qui débutent ainsi:

"Lorsqu'un vivant nous quitte, ému, je le contemple . . .

tandis que Carco préfère ceux qu'il écrivait le 4 septembre 1847 à Villequier:

"Les mois, les jours, les flots des mers, les yeux qui pleurent..."

et que le président Herriot aime par-dessus tout cet extrait qui débute ainsi:

"Tout nous charmait, les bois, le jour serein, l'air pur . . ."

Ne pourrions-nous pas nous-mêmes nous demander ce qui nous touche encore le plus dans la somme énorme de ce poète que nous avons fréquenté depuis le collège? Ce genre d'enquêtes ne nous fournit-il pas, en effet, une occasion excellente de répondre pour nous-mêmes à ces questions qui, pour ceux qui aiment vraiment les lettres, restent toujours actuelles?

Les jeunes écrivains qu'a interrogés **le Figaro littéraire** ne sont pas encore tous bien connus ici, mais ils ont déjà acquis en France une célébrité plus ou moins grande. Ce sont Jean Dutourd, Max-Pol Fouchet, Jean Cayrol, Henri Queffélec, Robert Merle, Lucien Becker, François-René Bastide, Pierre Daninos et Robert Margerit, ainsi que trois jeunes aînés: René Char, Audiberti et Maurice Fombeure.

Parmi les jeunes écrivains interrogés, il y en a un plus grand nombre qui ont déclaré qu'ils ne lisaient pas Hugo que ceux qui ont affirmé le lire encore. Les uns, l'ayant beaucoup fréquenté, déclarent ne plus pouvoir le lire. Un d'eux affirme que c'est le lycée qui lui a gâché les oeuvres du poète pour le reste de sa vie; un autre admire l'homme, mais non l'oeuvre; un troisième dit qu'il le lira peut-être, devenu vieux! Quelques-uns le feuillettent, mais ne s'y arrêtent plus. De ceux qui le lisent encore, un seul le fait "régulièrement".

Ce qu'on lui reproche le plus fréquemment, c'est d'être plus "gros" que "grand", c'est d'être plus "énorme" qu'"humain". Il donne l'impression à plusieurs d'être "démesuré", de ne pas s'adresser à des hommes comme lui, ou en d'autres termes de "faire de la littérature" au sens péjoratif du mot. Il semble que les préférences aillent à des poètes qui sont considérés comme plus "intimes", plus "humbles", plus "simples". Mais même ceux qui ne le lisent plus reconnaissent tous sa grandeur, qu'il est un des poètes majeurs de la France. Ils avouent tout simplement qu'ils n'ont personnellement que peu de goût pour ce genre d'oeuvres.

René Char a admirablement indiqué dans sa réponse que Victor Hugo est "celui qui attire et repousse le plus à la fois", et l'enquête révèle que cette observation n'est pas sans fondement. Ceux qui le lisent encore avouent qu'il y a en lui quelque chose qui les repousse, et ceux qui ne le lisent plus, qu'il y a chez lui quelque chose d'attirant. Cela prouve que cet homme était bien vivant, et que devant lui, il est difficile de rester indifférent même en 1952. On sait que la France est le pays du dialogue, et cette enquête prouve une fois de plus combien chez les jeunes écrivains français, comme chez leurs aînés, les idées, les sentiments, les goûts restent différents, voire contraires. Hugo est un de ces signes de contradiction, et il est intéressant de voir comment ce qu'il représente est encore accepté ou rejeté dans la génération montante.

On connaît la réponse fameuse de Gide à qui on demandait quel était le plus grand poète français du dix-neuvième siècle: "Hugo, hélas!" Les uns demandent: "Pourquoi **hélas?**", les autres: "Oui, **hélas!**"

Quoi qu'il en soit, Hugo reste Hugo, un des grands poètes de la France, un poète que les enquêtes ne sauraient tuer, même si les réponses y sont souvent défavorables. Tant qu'on se pose des questions au sujet d'une oeuvre, on prouve que cette oeuvre vit.

CARNET DE L'Institut Collégial

Rédactrice: Agnès Charette

Chroniqueuses:

Gisèle Lévêque, Renée Gendron, Solange Noël, Solange Brodeur, Rose-Aimée Poulain

CHRONIQUE

Félicitations

Nous sommes heureuses de féliciter Denise Dupuis, élève de notre département musical, de ses succès remportés au festival de musique la semaine dernière. Vingt-huit pianistes étaient inscrits au nombre des concurrents de la classe intermédiaire de sonates, et Denise se classa première avec 88% de moyenne. "Elle joue avec personnalité, et fait preuve de jugement musical et de rythme tout à fait vivant. Son interprétation plaisait par la subtilité et l'imagination". Voilà ce qu'en dit l'un des adjudicateurs. Au moment où nous écrivons ces notes, la nouvelle nous arrive que Denise a aussi gagné "The Junior Musical Club Trophy". Nous sommes fières de toi, Denise.

Récital de piano

Dimanche après-midi, à l'Institut, les parents et les amis de nos petites musiciennes assistaient au premier récital de piano de la saison. Toutes les pièces, soit de piano, soit de violon, furent exécutées avec un fini remarquable, et qui fait présager de brillantes carrières musicales. Qu'espérer des harmonies angéliques quand c'est déjà si beau, si captivant, les concerts des humains!

La Légion de Marie

Qui connaissait la "Légion de Marie" avant la conférence si révélatrice de Mlle Lamy, le vendredi 28 mars? Ce que des compagnes de notre âge font avec l'aide de la sainte Vierge, pour ramener des âmes au bon Dieu, pourquoi ne le ferions-nous pas? L'apostolat n'est pas une **dévotionnette** mais un devoir impérieux pour tout chrétien, nonobstant son âge, sa condition. Mlle Lamy racontait si simplement, si naturellement, qu'être "apôtre" semble être chose facile pour quiconque a tant soit peu d'idéal chrétien. Allons de l'avant, les jeunes!

Grade 11, Commercial.

• • •

Lettre d'un confrère

Nous sommes heureuses d'insérer dans le Carnet, une lettre d'un de nos confrères de l'école Provencher.

M. "Renard Rusé" a bien su exprimer ses pensées simplement et sans respect humain. C'est encourageant de savoir qu'il y a des gens qui s'intéressent à nos activités. Cet acte de franchise fortifiera davantage les liens d'amitié entre les deux écoles et les bonnes relations qui existent déjà.

Sincères remerciements et continuez à encourager nos écrivains; nous admettons qu'elles ne sont que des "amateurs", mais elles ont bonne volonté.

LA REDACTRICE.

• • •

Avis aux lectrices . . .

ATTENTION ! ! ! Celles qui trouvent le Carnet "plate" seraient-elles assez aimables de nous prêter leur génie pour "l'arrondir"?

LA REDACTRICE.

• • •

Ecole Provencher,
le 27 mars 1952.

Chère Rédactrice,

Au sujet de cet article dans le Carnet, ne vous en faites pas. Je trouve le même bobo ici à l'école.

Ces gens-là, nous les trouvons collants, mais ils sont aussi un bien:

1) La vie serait "plate" sans eux.

2) Ils nous aident à nous perfectionner, parce qu'il faut faire un effort pour faire les choses plus intéressantes.

3) C'est signe de vie et d'intérêt.

4) Etant humain, il y a impossibilité de plaire à tout le monde et de faire une chose à la perfection.

5) En général le monde est plus porté à critiquer les plus petites des choses qu'à faire ressortir les belles qualités et les belles vertus.

6) Les filles qui trouvent le Carnet "plate", ce sont celles qui ne feront rien du tout pour l'améliorer.

7) Chaque pays, province, village, petit coin possède des "Regular Kickers" alors...?

Je trouve votre Carnet **parfait** et très, très **intéressant.** En lisant le Carnet, on voit que cette grande bâtisse est réellement pleine de vie, d'entrain et de coopération. Je trouve que le Carnet est loin d'être "plate". S'il y avait possibilité, j'aimerais voir le Carnet chaque semaine dans **La Liberté et le Patriote,** au lieu de deux fois par mois. Je sais que ceci demande bien des sacrifices de la part de celles qui écrivent ces articles. Vous faites un bel ouvrage, je vous en félicite, continuez.

"It takes all kinds of people to make a world"... alors il ne faut pas vous décourager.

Bien à vous,

"RENARD RUSE".

• • •

Le diable m'a dit . . .

"Sais-tu ce que je ferais si j'avais charge de l'Académie St-Joseph, pour y perdre le plus de filles possible"?

Eh bien! c'est certain que je ne leur dirais pas, "N'allez plus à la messe le dimanche" car elles me diraient carrément: "Non, c'est mal!" Je ne leur dirais pas non plus: "Quitte ton école et va te marier devant un ministre", parce qu'elles savent que c'est un gros péché. Ce serait aller trop vite! Mais je commencerais par de petites choses, par exemple en leur mettant dans la tête que les protestantes sont bien plus chanceuses qu'elles, parce qu'elles sortent de classe à trois heures et demie et ne commencent qu'à neuf heures le matin et à une heure et demie le midi. Elles ne sont non plus dans aucune organisation, alors elles n'ont jamais de réunions.

Je leur montrerais ensuite comment il y a des filles beaucoup plus chanceuses qu'elles encore, parce qu'elles ont toujours de l'argent à dépenser. Alors j'encouragerais le "baby sitting". Les premières fois, elles seraient en de bonnes dispositions mais ensuite elles accepteraient des endroits plus dangereux, enfin le péché pourvu qu'elles gagnent beaucoup d'argent! Avec cet argent, elles s'achèteraient des bonbons, des "comics" et des magazines à mon goût à moi, et aussi elles iraient aux mauvais cinémas. Au temps du carême, elles feraient la même chose, bien entendu! elles ne feraient aucune pénitence pour fortifier leur volonté et expier leurs fautes. Des sacrifices, ce seraient des choses "du bon vieux temps".

Je ferais aussi tout mon possible pour amener les étudiantes à sortir avec les jeunes gens afin de leur faire perdre leur vocation religieuse s'ils en avaient une. Je crois que je serais facilement satisfait de mon travail car une fois en amour ni l'un ni l'autre de ces jeunes ne réfléchirait plus à rien de sérieux.

Et puis je mettrais bien dans la tête des élèves qu'elles sont très intelligentes, qu'elles savent comment se conduire. De la sorte si une maîtresse, leur maman ou même un prêtre essayait de leur donner un conseil ou de leur faire un reproche au sujet de leur conduite, les filles ne s'en occuperaient absolument pas. Elles critiqueraient plutôt et diraient: "Qu'est-ce qu'ils connaissent eux autres? On ne veut pas que je m'amuse, c'est tout!"

Et que d'autres plans encore j'ai dans mon esprit... Si tu savais! Mais je travaille dans l'ombre, en cachette. C'est tout bas que je souffle mes tentations et tu t'y laisses prendre souvent plus facilement qu'aux suggestions de ton ange gardien. Si tu savais combien j'ai de joie quand je réussis aussi facilement et combien j'ai d'espoir pour l'avenir... Ah! Ah! Ah!

Hélène CHAPUT,
8e année, no 16.

Au revoir

A regret il nous faut dire adieu à notre grande amie. Oui, notre grande amie.

Au caractère enjoué et charmeur.

Aux commandements précis et volontaires.

A la conversation amusante et persuasive.

Au regard vif et scrutateur.

A la démarche énergique et imposante.

A la mise simple et coquette.

Aux manières affables et distinguées.

A la mine élégante et princière.

Au sourire conquérant et rayonnant.

Au teint frais et velouté.

A l'expression ascétique et mystérieuse.

A l'esprit brillant et cultivé.

Aux convictions profondes et chrétiennes.

A l'idéal noble et élevé.

A la persévérance éprouvée et récompensée puisque dans quelques semaines elle nous quittera. Son bonheur fait notre malheur car nous ne reverrons plus notre grande amie, Céline, parmi nous... à moins que plus tard... ce vieux plus tard nous apprend tant de choses.

(Extraits des écrivains en herbe de l'école Marion).

Ma poupée

A ma grande joie le jour de ma fête, j'ai aperçu une jolie poupée au bout de mon lit. Elle avait de beaux yeux bleus, de grosses joues gonflées et des cheveux ondulés. Elle était habillée en Arlésienne quand je l'ai eue. Depuis lors, ma maman lui a fait beaucoup d'autre linge. Je l'aime beaucoup.

Jeanne BENOIST,
3e année, no 2.

• • •

L'histoire d'un météorite

Il y a plusieurs années que je suis sur la terre. Ayant parlé à des centaines d'objets, je crois que je suis le plus ancien sur cette planète. Ne vous plaignez pas de la vieillesse car j'ai 130,000,000 d'ans.

Mon histoire commence au fin coin de votre galaxie. Je faisais partie d'une comète. Ma place se trouvait dans la queue. On avançait vite. Après 12,000,000 d'années de grands voyages, notre comète arriva au système solaire. Je suis passé plusieurs fois près de votre planète sans savoir que je finirais mes jours ici. Un jour, on frôla de près la terre et sa gravité m'a attiré. Je suis tombé sur une montagne avant d'être entièrement consumé. Du sommet je suis roulé en bas de la montagne parmi des fleurs sauvages.

Il plut et neigea sur moi durant plusieurs années. Souvent le soleil brilla sur moi pendant des heures et des heures. J'avais chaud. Un jour, un glacier descendit des montagnes et me poussa vers l'est. Je suis arrivé ainsi à une rivière où j'ai fait la culbute la tête la première. La rivière était longue et j'y fus longtemps charroyé. A la fin j'étais bien fatigué. Finalement j'ai atteint les côtes. Cette rivière devint de plus en plus petite et maintenant je fais partie de ses côtes. Que m'arrivera-t-il demain? Dieu seul le sait!

Anita ARSENAULT,
8e année, no 16.

• • •

Méli-Mélo

Commis (à un étudiant): voici un livre qui fera la moitié du travail pour vous. Etudiant: c'est bien; j'en prendrai deux.

• • •

L'un: vous êtes-vous parfois demandé pourquoi vous êtes si populaire dans vos parages? L'autre: non, mais j'ai dit un jour à un de mes voisins que je pratiquais le saxophone lorsque je me sentais seul.

• • •

"Pars-tu à la guerre? Fais une prière.

Vas-tu sur mer? Fais deux prières.

Vas-tu te marier? Fais trois prières."

• • •

Le cinéma de Roméo et Juliette a été présenté aux élèves, le mercredi 2 avril. Entrée: 10 sous. Durant la présentation, Soeur X disait à sa compagne Soeur Y, "Les élèves en ont certainement eu plus que pour leur argent".

Aux Editions Beauchemin —

Entretiens sur la vie

par Fernand SEGUIN

Les Editions Beauchemin représentent au public, le premier ouvrage de Fernand Seguin: "Entretiens sur la vie".

Fernand Seguin est bien connu du public radiophonique. Depuis trois ans, il est le titulaire de la chaire de Biologie humaine à Radio-Collège. Tous s'accordent à louer la justesse, l'élégance, la clarté et l'humour de ses exposés, qui sont, comme l'écrivait récemment un critique, "des merveilles de vulgarisation". Si l'on en juge par l'immense faveur obtenue par Fernand Seguin auprès de dizaines de milliers d'auditeurs, ses "Entretiens sur la vie" devraient connaître un éclatant succès de librairie.

On trouvera dans cet ouvrage de plus de deux cents pages, des notions sur le fonctionnement du corps humain, ainsi que des éclaircissements sur les grandes questions scientifiques à l'ordre du jour: vitamines, hormones, cancer, hérédité, etc... Quelques illustrations, préparées avec soin, aideront à la compréhension de ce texte que l'auteur s'est efforcé de rédiger dans une langue accessible aux moins initiés.

"Entretiens sur la vie" n'est pas seulement un ouvrage de vulgarisation. Rempli d'anecdotes, de remarques piquantes et de réflexions originales, il stimulera le lecteur en lui proposant une façon nouvelle d'envisager les phénomènes de la vie.

Quel est celui qui ne s'est pas interrogé sur les mécanismes mystérieux qui font vivre, palpiter et souffrir la chair de l'homme? A cette curiosité universelle, le livre de Fernand Seguin, qui s'appuie sur les plus récentes découvertes de la science, apporte un aliment précieux. Pour ce motif, "Entretiens sur la vie" a sa place dans toute bibliothèque.

Ce premier ouvrage de Fernand Seguin vient d'être publié par les Editions Beauchemin. Prix: $1.75.

• • •

Le lundi 31 mars dernier, la Librairie Beauchemin lançait le récent ouvrage de Fernand Séguin, "Entretiens sur la vie".

On remarquait dans le groupe plusieurs personnalités de la Radio, dont: MM. B. Lafleur, R. Rolland, R. Elie, de la Société Radio-Canada; M. d'Aumale, du poste CHLP; quelques libraires et éditeurs dont: MM. E. Issalys, C. Hurtubise, A. Rivest (Beauchemin), A. Byarelle (Granger Frères), M. et Mme P. Tisseyre (Cercle du Livre de France), M. A. Ardent (Flammarion), etc.



par Noël DUCHESNE

Adresser toutes communications concernant le bridge au Chroniqueur du Bridge, La Liberté et le Patriote, Winnipeg.

H-209
POURQUOI RISQUER?

Le bon bridgeur n'aime pas être à la merci du hasard. Aussi une impasse ne sera tentée que lorsque toutes les autres possibilités auront été épuisées.

Le déclarant de la main suivante ne pouvait préciser s'il était préférable ou non de tenter une impasse à l'atout. Il sut alors découvrir un moyen où il ne pouvait être perdant, car si l'adversaire obtenait une levée, immédiatement il devait la restituer.

DONNEUR NORD
Nord-Sud vulnérables

N: ♠ A D 10 4 3 — ♥ A 7 2 — ♦ A 8 3 — ♣ 8 2

O: ♠ 9 8 6 5 — ♥ 6 3 — ♦ 10 7 6 5 — ♣ 10 9 6

E: ♠ R V — ♥ D V — ♦ 9 4 — ♣ A R D V 7 4 3

S: ♠ 7 2 — ♥ R 10 9 8 5 4 — ♦ R D V 2 — ♣ 5

N	E	S	O
1 pi.	3 tr.	3 co.	Passe
4 co.	5 tr.	5 co.	Passe
Passe	Passe		

Entame: dix de trèfle.

Est prend la première levée de son valet et en retourne l'as, afin de signaler à son partenaire qu'il souhaiterait une attaque à pique. Le déclarant coupe le second trèfle et demande atout par son roi. De la main d'Est tombe la dame d'atout. Le déclarant peut-il espérer un partage favorable des atouts et jouer un deuxième atout vers l'as? Les enchères indiquent qu'Est peut être court à chacune des suites sauf à trèfle et par conséquent, pour éviter la perte d'un coeur, une impasse offre plus de chances que le jeu immédiat de l'as. Cependant le déclarant découvrit une ligne de jeu où il ne pouvait être perdant. En effet, il décide de passer ses carreaux. Si Est fournit trois fois à cette suite, l'impasse pourra être tentée à l'atout. Si elle est perdante, immédiatement Est devra restituer la levée car il sera dans l'obligation de retourner un trèfle ou de s'attaquer aux piques, et dans les deux cas une perdante à pique sera disparue. Le déclarant encaisse donc l'as de carreau et fait suivre le roi et la dame. Est décide de couper le troisième carreau de son valet d'atout. Ne pouvant jouer pique vers les fortes cartes du Mort, Est retourne le roi de trèfle: le déclarant écarte un pique. Nord ayant coupé, par son as de coeur retire le dernier atout d'Ouest. La main de Sud ne contenant plus de perdante, sans aucun risque le déclarant a réalisé son contrat.

Alors qu'il ne pouvait préciser le partage des atouts, le déclarant se serait exposé à perdre son contrat s'il avait immédiatement demandé une seconde ronde d'atout. En effet, s'il avait tenté l'impasse, Est, après avoir gagné de son valet, aurait changé à carreau et le déclarant aurait été dans l'obligation de perdre une levée de pique. Si au deuxième atout le déclarant en appelle l'as, le contrat sera également perdu si la dame est le seul atout d'Est. Le déclarant fut plus sage, il sut éviter un risque inutile!

— • —

H-210

Lorsque le jeu est au "Match Point", toutes les mains sont d'égale valeur et le plus petit contrat est tout aussi important qu'un grand chelem à sans-atout.

Est-il possible pour les joueurs en Est-Ouest d'empêcher le déclarant de la main suivante de réaliser son contrat?

DONNEUR OUEST
Personne vulnérable

N: ♠ A R 8 2 — ♥ A R 4 2 — ♦ D 6 — ♣ 6 5 2

O: ♠ 6 5 — ♥ V 8 6 — ♦ A R V 8 7 3 — ♣ A 9

E: ♠ 10 9 4 3 — ♥ 10 3 — ♦ 9 2 — ♣ R V 10 7 3

S: ♠ D V 7 — ♥ D 9 7 5 — ♦ 10 5 4 — ♣ D 8 4

O	N	E	S
1 ca.	Contre	Passe	1 co.
2 ca.	2 co.	Passe	Passe
Passe			

Entame: roi de carreau.

Sur le roi de carreau, Est fournit le neuf afin de demander à son partenaire de continuer son attaque à cette suite. Ouest encaisse l'as de carreau et revient avec le valet, le dix étant localisé chez le déclarant. Sachant qu'Est est en état de surcouper et ne voulant s'exposer à perdre une levée d'atout, du Mort le déclarant préfère jeter un trèfle, ce qui constitue l'élimination d'une perdante à cette couleur. Est écarte le sept de trèfle, demandant à son partenaire de s'attaquer à cette suite.

Le joueur en Ouest peut-il empêcher le déclarant de réaliser son contrat?

Bonne semaine.



Petites Annonces

Tarif, 2 sous par mot. Minimum, 30 sous par insertion plus 25 sous supplémentaires pour affranchissement si l'on se sert d'une Boîte.

Le paiement doit toujours accompagner la copie de l'annonce.

POUR TELEPHONER UNE PETITE ANNONCE SIGNALEZ 24 566

PERSONNEL

JEUNES FILLES MAIGRES! ACQUEREZ UNE SILHOUETTE ELEGANTE! Gagnez de 5 à 10 livres — entrain nouveau. Essayez les fameux comprimés toniques Ostrex qui restaurent santé et poids. Format de présentation seulement 60c. Toutes pharmacies.

SI VOUS SOUFFREZ D'ARTHRITE OU DE RHUMATISME, et si vous ne pouvez obtenir de soulagement, écrivez-moi. A.-J. Bruyère, P.O. Box 123, Winnipeg, Man. T.F

Si vous avez les cheveux gris rendez-les de teinte naturelle avec du "Neve Grey". Ce n'est pas une teinture mais un tonique merveilleux. Ecrivez pour obtenir un dépliant gratuit à A.-J. Bruyere, P.O. Box 123, Winnipeg, Man. T.F

TISANE CISBEY — Vous pouvez maintenant vous procurer la célèbre TISANE CISBEY chez M. E. Sabourin, 195, avenue Provencher, St-Boniface. Par la poste $1.00 franco. 132-T.F

REMEDES d'herbages et de plantes, par un Père missionnaire. 48 remèdes curatifs bienfaisants. Souffrez-vous? Des centaines sont soulagés ou guéris. Ecrivez pour obtenir livrets gratuits et explications. F. Mahe, 549, rue St-Jean-Baptiste, St-Boniface, Man. 764-T.F

ON DEMANDE A ACHETER au comptant 240 acres de terre ou plus, avec bâtiments en bonne condition, et bonne eau. Ecrire à Boîte 754, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg. 754-T.F

A VENDRE — Maison 24' x 28', 1½ étage, 5 ans d'usage. Doit être déménagée. Prix, $2,000.00. S'adresser à Nap. Forest, St-Malo, Man. 477-4P.

GUERTIN Frères
MARCHANDS DE PEINTURES
— Gros et détail —
Accessoires pour peintres
266, rue Sherbrook
Winnipeg Tél.: 726 456

WINNIPEG HOTEL
Une rue au nord de la gare du CNR
Eau courante, chaude et froide, dans chaque chambre
$2.00 par jour, en montant
Téléphone 99 394
Léo Ménard, propriétaire
Oliver Ménard, gérant
Stationnement gratuit

CORSETIERE
représentant la Compagnie Spencer. Corsets et brassières faits individuellement pour chaque personne. Aussi supports chirurgicaux pour hernie et épine dorsale. S'adresser à Mme Germaine Courteau, 96, rue Sherbrook, Winnipeg. Téléphone: 35 226.

Poils Disgracieux
Signes, verrues, boutons. Nous garantissons absolument de les enlever pour toujours. Nouvelle méthode sans douleur. Traitements à partir de $2.00. Un seul traitement suffit pour enlever pour toujours les poils des jambes et des bras.
The Dermic Institute
300, édifice Kensington—Tél. 924 110
WINNIPEG

Permanentes pour le Printemps et l'Eté de 1952
Fascinantes Romantiques! Attrayantes!
Selon les dernières modes de Paris, Hollywood et New-York.
Ondulations à l'huile à la crème du Salon Golden
$3.95 et plus
Ondulations à froid du Salon Golden
$5.95 et plus
Une bouteille de parfum de France de haute qualité sera donnée gratuitement avec chaque permanente.
GOLDEN BEAUTY SALON
Dans l'immeuble de Golden Drugs, angle St. Mary's et Hargrave, à 1 rue au sud de la station des autobus, en face de la cathédrale Ste-Marie, en arrière du Mail Order d'Eaton, Winnipeg.

2 CHAMBRES A LOUER: $35.00; de préférence à couple travaillant. Libres le 1er avril. S'adresser à 375, avenue Provencher, St-Boniface, Man. Téléphone: 933 672. 842-T.F.

A LOUER — au 1er étage — 1 chambre meublée, avec ou sans pension pour jeune homme. Usage du téléphone. Près arrêt d'autobus. S'adresser à 534, rue Ritchot, St-Boniface. Téléphone: 204 919. 637-T.F

A VENDRE — Nash Sedan 1951 4 portières, tout neuf. Equipé d'accessoires spéciaux, d'une valeur de $381.75. Prix, $3,500.00. Peut être vu le soir à 526, rue de la Morénie. Téléphone: 204 201. 847-2C.

A VENDRE — Bungalow moderne de 4 pièces, situé sur la rue Dumoulin, St-Boniface. Chauffage à air chaud. Stores vénitiens. Garage, etc. Prix: $8,700.00; $5,500.00 comptant; balance, hypothèque. Pas d'intermédiaires, s.v.p. Ecrire à Boîte 465, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg. 465-1C.

A LOUER — Cantine, cuisine et salle à manger, dans hôtel neuf et moderne. Les solliciteurs devront avoir expérience et être en mesure de fournir bonnes références. Ecrire à Boîte 470, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg. 470-3P.

POUR ACHAT ET VENTE de propriétés de ville, campagne, fermes ou commerces, s'adresser à
C. BUFFET
302, édifice McIntyre
Téléphones: 927 125 ou 425 254 T.F

ON DEMANDE — Opératrices de machines à coudre électriques, expérimentées ou non expérimentées. On initiera ces dernières au métier. S'adresser à GUNN GARMENTS, 296, avenue McDermot, Winnipeg. 472-2C.

A VENDRE — 125 acres de terrain non bâti, en face du "dépôt", tout près du village et magasins. ¾ du terrain en foin, le reste en bois debout. Grande route sur deux côtés. S'adresser à Elie Bisson, La Broquerie, Man. 471-2P.

A VENDRE — Réfrigérateur G. E. 14' neuf. — Blé Redman non criblé; germination 91%. Mindum Durum, non criblé, germination 87%. S'adresser à P.-A. Robert, Aubigny, Man. Tél.: Ste-Agathe 307-13. 860-2P.

ON DEMANDE — Homme sobre, sérieux et honnête pour conduire camion et travail général; position dans petit village de campagne. Aptitudes mécaniques appréciées. Salaire: $75 par mois, nourri et logé. Mentionner âge, expérience et toute information utile. S'adresser à Gabriel du Mérac, Mutrie, via Montmartre, Sask. 476-3P.

A VENDRE
MAGASIN GENERAL — PRES DE WINNIPEG — District canadien-français. Joli logis. Soubassement à la grandeur. Chauffage avec système. Loyer peu élevé; bail. Chiffre d'affaires: $45,000.00. Prix, stock: $5,000. Aménagements: $2,600.00, à termes. Votre placement vous sera remboursé en un an.
Jarvis,
Four Provinces Investment Co.,
300, rue Main, Winnipeg. Tél.: 925 267 474-3C.

GRAINS DE SEMENCE: Blé Redman no 1, certificat 51-5132, $2.00 min. Orge Montcalm no 1, certificat 51-5131, germ. 99%, $1.50 min. Lin Sheyenne, $5.50 min. Pois Dashway, $3.50 min. Tous ces grains proviennent de semences enregistrées et sont vendus en vrac, par la MAISON ST-JOSEPH, Otterburne, Man. 854-3C.

EQUIPIERS SOCIAUX MEDICAUX (HOMMES ET FEMMES) GRADE 1, pour le Département des Affaires des Vétérans, à Winnipeg. $220-$278. Voir détails complets affichés aux Bureaux de Poste, aux Bureaux du Service National de Placement, ou à la Commission du Service Civil, 356, rue Main, Winnipeg. W284

CHATAWAY INVESTMENT COMPANY
Propriétés immobilières — Hôtels
Fermes — Assurances — Prêts Hypothèques
Téléphone 926 053
326, édifice McIntyre — Winnipeg
P.-A. Beauchemin — Tél.: 65 159

Pièces de réparation pour poêles, fournaises, chaufferettes, etc., de toutes marques. Parois, grilles, brique réfractaire, etc.
Commandes P.S.L. (C.O.D.) acceptées — Nouvelles fournaises à l'huile avec ou sans tuyaux — Réservoirs d'huile de chauffage, de toutes grandeurs.
GREEN'S STOVE & FURNACE LTD.
975, ave Logan Winnipeg, Man.

M. J.-A.-M. De La Giclais
Prêts d'argent
Assurances contre l'incendie ou autres
322, rue Main, Winnipeg
Téléphone 524 012

IMMEUBLES A VENDRE
Maisons de ville, établissements de commerce et fermes.
Service sûr, prompt et courtois
Voyez René Pariseau ou W. C. A. Grant
Venez, téléphonez, écrivez ou télégraphiez
Four Provinces Investment Co.
300, rue Main
Tél. 925 266 Le soir, 935 995
Fondé il y a 36 ans

Louis Matile & FILS
Horloger suisse
238, rue Main, Winnipeg, Man.
(Vis-à-vis Consolidated Motors Co.)
Téléphone 926 625

COMMIS (HOMMES ET FEMMES) GRADE 3, pour le Département de la Défense Nationale dans divers centres à travers la province du Manitoba. $208-$230. Les détails complets sont affichés aux Bureaux de Poste, et aux Bureaux du Service National de Placement, ou l'on peut s'adresser à la Commission du Service Civil, 356, rue Main, Winnipeg. W285

CHAMBRE A LOUER — Possession immédiate pour celui qui désire avoir une chambre garnie à prix raisonnable. Usage du téléphone. S'adresser à 287, rue Notre-Dame, St-Boniface, ou appeler 928 665. 884-2C.

GRANDE CHAMBRE MEUBLEE A LOUER, pour jeune couple. Près autobus. Usage du téléphone. Appeler: 208 689. 885-2C.

A VENDRE — Semoir à doubles disques Cockshutt, 3 ans, en parfaite condition. Prix, $475.00 ou meilleure offre. Pour plus de renseignements, s'adresser à Josaphat Le Néal, Notre-Dame de Lourdes, Man. Tél.: 61. 491-2P.

A VENDRE OU A ECHANGER — A St-Vital — 4½ acres de terrain élevé, clôturé. Maison de 4 pièces, poulailler et couveuse. Electricité, eau de l'aqueduc. Sur rue gravelée; près chemin Ste-Anne et tramway; près église et école. Accepterait maison de ville en échange. Pour plus de renseignements, s'adresser à 225, rue Marion, Norwood. Téléphone: 931 722. 883-2P.

A VENDRE — Bicyclette pour homme. — Lit en fer pour enfant (jusqu'à 6 ans). Téléphoner: 207 347. 880-2C.

ON DEMANDE A LOUER — 1 maison ou 1 suite de 4 pièces, à St-Boniface. Possession immédiate désirée. Appeler: 204 928. 881-2C.

EMIGRE FRANCAIS, boucher de métier, marié, père d'un enfant de 9 ans, désire emploi comme boucher ou chauffeur de camion lourd, dans centre français de préférence. Bonnes recommandations. S'adresser à Constant Balateu, a/s de M. Flam, Scanterbury, Man. 875-2P.

A VENDRE
A ST-PIERRE — Maison de 6 pièces, soubassement à la grandeur; chauffage bois ou charbon, à air forcé: Lot 99' x 248'. Près hôpital et atelier de couture. Pour prix et conditions, s'adresser à W. T. Mulaire, St-Pierre-Jolys, Man. 864-2P.

A LOUER — Suite de 3 chambres avec entrée privée. S'adresser à Suite 2, 277, avenue Provencher, St-Boniface. Téléphone: 209 494. 872-2C.

FERME A VENDRE — 160 acres; ¼ N.O. 20-7-7. 120 acres en culture; 15 prêtes à défricher; reste en pâturages. Prix comptant: $3,500.00; bâtiments compris. S'adresser à Joseph Sorokowski, St-Claude, Man. 482-2P.

A VENDRE
Afin de clore la succession de feu Stanislas Fontaine, du district de Ste-Agathe, sur le chemin Ste-Marie:
268 acres avec bâtiments; bon puits; Hydro et téléphone. 200 acres prêtes à être ensemencées, le reste en pâturages et foin. Très belle ferme pour culture mixte. S'adresser à Mme M.-A. Fontaine, Ste-Agathe, Man. 876-2C.

A VENDRE — Ferme de 320 acres; 12 milles de Spalding, Sask. Bons bâtiments, puits. 205 acres en culture, le reste en pâturages. Centre canadien-français. S'adresser à Donat Quessy, St-Front, Sask. 483-2P.

SI VOUS VOULEZ FAIRE REPARER OU REFAIRE vos manteaux en jaquettes ou manteaux courts, nous les confectionnons aux plus bas prix. S'adresser à 188½, rue Dumoulin, St-Boniface. Téléphone: 206 360. 485-3C.

KINGSWAY REAL ESTATE CO.
654, Kingsway, Vancouver 10, C.-B.
Pour renseignements au sujet de résidences, places d'affaires, magasins, garages, fermes, etc., en Colombie-Britannique et particulièrement à Vancouver, s'adresser à
D.-S.-J. Savoie
654, Kingsway, Vancouver 10, C.-B. 175-T.F

ENTREPRISE FLORISSANTE A VENDRE
Très gros chiffre d'affaires. Edifice neuf avec spacieuse salle de montre. Emplacement des plus avantageux. Accepterait ferme comme paiement complet ou partiel. Ecrire à Boîte 790, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg. 790-T.F.

C. R. DUFAULT LIMITED
ENTREPRENEURS
Chauffage — Ventilation
Plomberie
Tôle - Foyers mécaniques - Planchers en tuiles asphaltées - Climatisation - Plomberie - Toitures
677, rue St-Joseph, St-Boniface
Téléphone 202 505

Si vous et votre famille désirez prendre un succulent repas à la dinde, rendez-vous le dimanche, entre 11 h. 30 a.m. et 8 h. p.m., au
HAVEN LUNCH
344, rue Main, Winnipeg
Téléphone 921 076

L'éloge de la marque FRIGIDAIRE par General Motors n'est plus à faire
Le Cadillac des réfrigérateurs, le Cadillac des poêles de cuisine, le Cadillac de tout appareil électrique, c'est FRIGIDAIRE
FONTAINE & COMPAGNIE viennent de se voir décerner l'agence exclusive pour St-Boniface de la marque FRIGIDAIRE
Si vous êtes intéressés à acheter ce qui se fait de mieux, à un prix pas plus élevé que celui d'autres marques de qualité inférieure, si vous désirez acheter à termes, si vous voulez encourager les vôtres, voyez
FONTAINE & COMPAGNIE
165, ave Provencher — Tél. 201 425
Seuls représentants à St-Boniface pour FRIGIDAIRE

Pèlerinage à Rome organisé par l'église S. Rosaire

A l'occasion de la béatification du vénérable Antoine Marie Pucci, religieux Servite de Marie, qui aura lieu le 22 juin prochain dans la basilique de St-Pierre de Rome, l'église du S. Rosaire de Winnipeg organise un pèlerinage à la Ville Eternelle.

Le serviteur de Dieu était un curé modèle qui se dévoua pour ses ouailles durant 45 ans avec une bonté et une charité à toute épreuve. C'est un apôtre moderne, tout à fait "de notre siècle".

Toutes les personnes qui désirent prendre part à ce pèlerinage, ou contribuer de quelque façon aux dépenses des cérémonies de la béatification, du reliquaire, etc., ou qui veulent simplement obtenir plus de renseignements sur cet éminent serviteur de Dieu, sont priées de s'adresser à: 832, rue Sherbrook, Winnipeg.

Au Club du Sacré-Coeur

Ligue de 10 quilles
(position finale des équipes)

Equipe	G.	P.
Hôtel Roblin	30	12
Canadian Publishers	26	16
Western Paint	16	26
Guertin Frères	12	30

Records de la semaine:

H 1 P	R. Aubry	214
	E. Pazdor	214
H 3 P	J.-E. Villeneuve	551
H 1 P	Can. Publishers	844
H 3 P	Can. Publishers	2452

Les finales

A moins d'avis contraire, les finales pour le championnat de la ligue de dix quilles auront lieu mardi prochain, 15 avril. Les gagnants de la 1ère série, Canadian Publishers, rencontreront les as de la 2ème série, Hôtel Roblin.

La rencontre promet certainement d'être vivement contestée! Les amateurs de dix quilles feraient bien de se rendre de bonne heure au Club du Sacré-Coeur, le mardi 15 avril, à 7 h. 45, afin de ne rien manquer de cette joute importante . . .

A VENDRE — Lit d'hôpital en très bonne condition, comme neuf. Ecrire M. M., Casier Postal 223, Gravelbourg, Sask. 866-3P.

FORGERON DEMANDE pour Zenon Park. Belle paroisse prospère de la vallée de la rivière Carotte. Population 95% canadienne-française. Couvent et hôpital. Bel avenir pour forgeron canadien-français compétent. S'adresser à Ls-P. Hudon, secrétaire-trésorier, Chambre de Commerce, Zenon Park, Sask. 479-3P.

A VENDRE — Plusieurs lots d'une acre, pour bâtir: $100.00 chacun. Lots adjacents à l'école (High School) et à l'église de St-François-Xavier. S'adresser à M. l'abbé P.-E. Halde, prêtre, curé. 480-2P.

A VENDRE — Aspirateurs de modèles vertical et à réservoir: $5.00 et plus. S'adresser à 621, ave Herbert, Elmwood. 486-4P.

A VENDRE — Tracteur W.-F. Allis Chalmers modèle 1949, sur pneus; n'a pas servi depuis 2 ans. En excellente condition. $1,300.00. S'adresser à Roméo Fortier, 502, rue Ritchot, St-Boniface, Man. 490-3P.

ON DEMANDE — Jeune fille ayant expérience, pour bureau de nettoyeurs à sec. Doit être bilingue. S'adresser à Graham Cleaners, 331, avenue Provencher, St-Boniface. 867-2C.

FERMIER DESIRE ACHETER maison de 4 à 7 pièces, pour le 15 mai — à St-Boniface, Norwood ou St-Vital. Paiera comptant. Ecrire à Boîte 868, 619, avenue McDermot, Winnipeg. 868-3C.

CHAMBRE ET PENSION dans bonne maison catholique tranquille. S'adresser à 494, rue Furby, Winnipeg. 870-2C.

ATTENTION FERMIERS . . . Avez-vous l'intention d'élever des dindons cette année? Si oui, adressez-vous au Couvoir BRETON, à Letellier. Les dindonneaux en vente — Bronzés et Broad-Breasted — proviennent tous de troupeaux inspectés et approuvés par les spécialistes de la Division Avicole du Ministère de l'Agriculture. Le prix est de 85c chacun. Adressez-vous à BRETON's Turkey Farm and Hatchery, à Letellier. Téléphone: Morris 366-1-2, BRETON, à Letellier. 865-5P.

A VENDRE

St-Boniface — Maison moderne de 5 pièces; chauffage à air chaud avec brûleur à l'huile. Prix, $6,000.00.

St-Boniface — Maison moderne de 6 pièces, plus maison de 4 pièces à l'arrière du lot. Très bien située. Prix, $7,350.00.

St-Boniface — Maison moderne de 6 pièces; chauffage à air chaud. Prix, $6,000.00.

St-Boniface — Triplexe de 9 chambres. Chauffage à eau chaude avec brûleur à l'huile. Revenus annuels de $2,000.00. Prix, seulement $12,400.00. Placement très avantageux.

St-Boniface — Duplexe de 8 pièces; entrées privées. 2 installations de plomberie. Prix, $6,300.00.

Norwood — Duplexe ultra-moderne de 7 pièces. Suite du haut louée à $55.00 par mois. Chauffage à air climatisé. Prix, $14,000.00.

St-Boniface — Restaurant des plus moderne; emplacement idéal. Gros chiffre d'affaires. Prix, $24,000.00 pour aménagements et bâtiment, y compris logis de 5 pièces.

35 milles de Winnipeg — Magasin général et logis de 3 pièces. Prix, bâtiment et aménagements: $4,600.00.

Centre canadien-français — environ 30 milles de Winnipeg. Magasin général et bureau de poste, aussi agence d'huiles. Logis de 6 chambres. Prix, édifice et aménagements: $9,400.00, plus stock, environ $3,500.00.

FERMES A VENDRE

Centre canadien-français — 25 milles de Winnipeg — ferme de 265 acres; bons bâtiments; Hydro, puits artésien; près village et école. Prix, $26,000.00.
640 acres avec bâtiments. Prix, $9,600.00.
395 acres avec bâtiments. Prix, $33,500.00.
100 acres avec bâtiments. Prix, $6,500.00.
260 acres avec bâtiments. Prix, $16,400.00.
400 acres avec bâtiments. Prix, $25,600.00.

Centre canadien-français — environ 60 milles à l'ouest de Winnipeg — ferme de 560 acres. Culture mixte. 460 acres en culture, le reste en pâturages. Prix, $15,500.00.

S'adresser à
Art. TOUGAS ou à A.-J. BOULANGER
190, avenue Provencher
Téléphones:
BUREAU — 208 178
M. Tougas (rés.): 205 498
M. Boulanger (rés.): 932 134
874-2C.

Robes "Kay Windsor", lavables

Jolies robes de coton américain pimpantes — modèles créés à New-York, et faites au Canada par "Home Frocks". Ces jolies modes nouvelles ont une apparence "d'un million" à un prix d'épargne — elles égaieront votre garde-robe maintenant, et vous pourrez les porter presque n'importe où, n'importe quand, durant l'été! Aussi nouvelles que les modes-de-la-prochaine-saison — aux garnitures à joli effet, jupe à la mode, aux lignes amples — et les chambrays de coton et broadcloth sont SANFORISES, MERCERISES, ET NE DETEIGNENT PAS! Couleurs à la dernière mode, et grandeurs 10 à 20 collectivement.

a. De BROADCLOTH DE COTON avec collet, poignets et ceinture doublés en des couleurs contrastantes. Brun avec tan, violet avec lilas, gris avec fuchsia, bleu marine avec limette. Grandeurs, 10 à 20.

b. CHAMBRAY DE COTON À TISSURE DOBBY, avec boutons devant. Vert, tan ou gris. Grandeurs, 10 à 18.

c. CHAMBRAY DE COTON RAYE, GENRE CHEMISIER — Jaune, rose ou bleu. Grandeurs, 12 à 18.

10.95

Rayon des robes de maison, Etage de la Mode (4e).

THE T. EATON Co LIMITED

A VENDRE — La Pépinière de la Maison St-Joseph est en mesure de vous fournir:
1) des arbres fruitiers: bonnes variétés adaptées aux rigueurs de notre climat;
2) des arbres et arbustes d'ornement, des fleurs vivaces pour embellir votre parterre.
3) des arbustes pour haies et brise-vent.

Liste de prix et catalogue, français ou anglais, envoyés gratuitement sur demande.
LA MAISON ST-JOSEPH
Otterburne, Man. Horticulture. 484-6C.

A VENDRE — Maison sur lot clôturé 75' x 135'; soubassement à la grandeur; chauffage par le sous-sol; système d'eau à pression; hangar de 12' x 16'. Pour plus amples renseignements, s'adresser à Marcellin Guay, St-Eustache, Man. 869-4P.

A VENDRE — Un radio Bosch, 8 lampes, puissant. A cabinet. Prix, $16.00. Appeler: 204 347. 871-2C.

Le Club de St-Pierre-Jolys acceptera des soumissions pour l'achat du terrain du Club, lot 48 et partie du lot 47, plan 3423, situé dans le village de St-Pierre, province du Manitoba.

Chaque soumission doit être accompagnée d'un chèque certifié par une banque à charte, pour au moins 5% du prix d'achat.

Toute soumission doit être expédiée au Club de St-Pierre-Jolys, St-Pierre, Manitoba, au soin de M. Fernand Lavergne.

Le Club de St-Pierre-Jolys se réserve le privilège d'accepter ou de refuser toute soumission.

Toutes les soumissions ne doivent pas être datées plus tard que le 10 mai 1952.

Daté à St-Pierre, Manitoba, ce 8ème jour de mars A. D. 1952. 879-2C.

SYLVESTRE & KENSTON REALTY
202, édifice McIntyre
Téléphone: 929 398

A VENDRE

St-Boniface — Bungalow semi-moderne de 4 pièces. Prix, $3,500.00, à termes.

St-Boniface — Maison de 7 pièces; soubassement à la grandeur; près de la basilique. Prix, $8,000.00, à termes.

Norwood — Maison moderne de 6 pièces. Planchers de bois dur. Prix, $6,800.00, à termes.

St-Boniface — Magasin d'épiceries et de viandes. Revenus mensuels de $4,500.00. Prix, aménagements: $7,000.00; stock au prix du gros.

Près de Winnipeg — 320 acres de terrain toutes en culture. Prix, $70.00 de l'acre. Comptant requis: $10,000; balance facile.

LE SOIR
M. A. Sylvestre — Téléphone 206 974
M. R. Lavigne — Téléphone 933 666
873-2C.

A VENDRE
A St-Boniface
Duplexe de 8 pièces; 5 en bas, 3 en haut; entrées privées; revenus mensuels de $55.00; 2 installations de plomberie; chauffage automatique à air forcé; bâti il y a 5 ans, fini cèdre; situé près de la basilique. Prix, $12,800.00; comptant requis: $6,500.00. Possession immédiate. Appeler: 932 050. 882-2C.

ROYAL REALTY CO.
516, édifice McIntyre
M. J.-R. POIRIER
(Représentant français)
Tél. 925 801 Tél. 927 702

A VENDRE

St-Boniface — Bloc appartements de 4 suites entièrement privées. Edifice fini stuc. Chauffage à air forcé. Constituerait placement qui rapporterait revenus de plus de 10%. Possession immédiate de suite de 3 pièces. Situé dans le centre de St-Boniface. Seulement $19,000.00, $9,000.00 comptant.

St-Boniface — Bungalow de stuc de 4 pièces. Chauffage à air chaud avec stoker. Bâti il y a 5 ans. Grand lot. Près église et écoles. Possession immédiate. Prix, seulement $7,500.00; comptant requis, $3,000.00.

Norwood — Maison de 8 pièces. Revenus de $125.00 par mois. Chauffage à air chaud avec stoker. Soubassement à la grandeur. Lot joliment paysagé. Planchers de bois dur. Prix, pour vente immédiate, $9,500.00; $4,300.00 comptant.

Norwood — Duplexe de 7 pièces; 4 en bas, 3 en haut. Revenus du haut: $55.00. 2 installations de plomberie. Bâti il y a 4 ans; fini stuc. Chauffage à air forcé. Titre incontesté. Prix, seulement $12,900.00, avec bon paiement initial comptant.

St-Boniface — Magasin d'épiceries et de viandes. Chiffre d'affaires en 1951: $55,000.00. Soubassement à la grandeur. Chauffage à la vapeur avec système à l'huile. 1 suite louée à $45.00 par mois; autre suite à $35.00 par mois; 4 pièces pour propriétaire. 2 installations de plomberie. Prix, édifice et aménagement: $19,000.00; propriétaire considérerait garage en échange.

St-Boniface — 2 maisons de 3 pièces. 1 à l'arrière louée à $35.00 par mois. Maison de 3 pièces pour propriétaire. Eau et égout dans les deux. Raison de vente: maison trop exiguë pour propriétaire. Considérerait maison plus vaste en échange. Les deux maisons pour $3,900.00; comptant requis, $3,000.00.

30 milles de Winnipeg — 300 acres avec bons bâtiments. Bonne eau. Electricité. Equipement complet d'instruments aratoires. 39 bêtes à cornes. Revenus mensuels du lait: $1,000.00. Vendra au complet, ferme, machines et bétail: $31,500.00. Comptant requis: $18,000.00.

Le soir
M. J.-R. POIRIER, tél. 41 876
878-2C.

Apollinaire Gendron
185, ave Provencher, St-Boniface
Achat ou vente d'immeubles, hôtels, fermes, maisons, blocs appartements, commerces.
Annonce bon marché. Si vous n'avez pas assez d'argent pour vos marchés avec moi, nous pouvons peut-être vous aider par hypothèques, finance, etc. Ne payez pas plus pour commissions. Exclusive: 2½%; autrement au prix courant.
Téléphone 202 531

A VENDRE
Tracteur modèle B A.-C., à deux charrues, presque neuf: $1,200.00.
Tracteur McCormick Deering 22-36, en bonne condition.
Moissonneuse-lieuse John Deere, en bonne condition.
"Rotary Tiller" Milwaukee-E, 3 c.v.
Scie à chaîne Disston, 3½ c.v. Pratique pour défricher.
Cultivateur à blé d'Inde, à deux rangs, pour chevaux.
Acceptera meilleures offres pour item dont le prix n'est pas spécifié.
S'adresser à Mme M.-A. Fontaine, Ste-Agathe, Man. 877-2C.

Vice-président décédé

BUENOS-AIRES — Le vice-président de l'Argentine, Juan Hortensio Quijano, âgé de 67 ans, est mort le jeudi 3 avril dernier.

L'homme que nous voulons

L'homme que nous voulons habite le sud de la Saskatchewan. Il est bilingue, de 30 à 45 ans, de bonne réputation, ambitieux et désireux de se créer un revenu d'au moins $3,000.00 par année. Il cherche à améliorer sa situation, est capable de se mêler à toutes les classes de la société et sait pouvoir être son propre maître. Il lui faut une automobile. En plus d'un salaire, la position dont il s'agit offre un bonus, des commissions, une assurance-groupe et un plan de pension. C'est une chance entre mille pour un homme ayant les qualités requises. Veuillez mentionner votre âge, votre occupation actuelle, si vous êtes marié, et donnez aussi un aperçu des choses qui vous intéressent en dehors de votre travail.

Suite 1006-7 McCallum-Hill Bldg., Régina, Sask. 481-4C.

ROYAL REALTY CO.
516, édifice McIntyre Tél.: 925 801 - 927 702
Consultez-nous pour un bon choix
Ventes et achats de propriétés de ville et de campagne, de fermes et de maisons de commerce
J.-R. POIRIER, agent
Le soir, téléphoner à M. Poirier, à 41 876



Bon choix de
Lis de Pâques — Plantes
Fleurs du printemps
NELL'S FLOWER SHOP
NELL JOHNSON, prop.
Tél. 23 996 — 700, ave Notre Dame, Wpg.
(Vis-à-vis le Pavillon de la Maternité)

WILFRID ROYAL & COMPAGNIE
Tous genres d'assurances
314-5, Edifice Avenue Winnipeg, Man.
Téléphones: 931 558-9

POUR ACHAT, VENTE ou ECHANGE de propriétés de ville ou campagne, MAISONS, DUPLEXES, BLOCS de résidence ou commerce, FERMES de tous genres, HOTELS ou autres COMMERCES à la campagne,
S'ADRESSER A
ARPIN REALTY
668, avenue Taché, St-Boniface, Man.
E.-J.-R. Arpin — Tél.: Bureau 208 023; résidence 423 613.

OCCASION EXCEPTIONNELLE
On désire emprunter une somme substantielle en montants de $5,000.00 ou plus contre première hypothèque.
On offre du **5%** étant donné la garantie collatérale exceptionnelle consistant en un bail de 10 ans avec locataires des plus solides. Pour renseignements, on peut s'adresser en français à Casier Postal 36, Norwood, Man.

Cours de Préparation au Mariage
5ème causerie
La préparation matérielle
• Aspect économique
• Aspect légal (civil)
(par un avocat compétent)
AU SALON PAROISSIAL
Eglise du Sacré-Coeur
(Entrée sur la rue Lydia)
MERCREDI 16 AVRIL, A 8 H. 30 P.M.

Nous avons un assortiment de complets de confection en worsted ou gabardine — drap importé tout laine.
Ils se vendent dans les teintes brunes, beige, bleu marine et gris bleu.

200, ave. Provencher **CHEZ HUOT** St-Boniface, Man.
Sur semaine, le magasin ferme à 6 h. p.m., y inclus le mercredi.
Le samedi, à 6 h. p.m.

Ils sont de genre à devant croisé, avec 2 ou 3 boutons.
Grandeurs, 36 à 42 seulement. Prix régulier, $64.50.
Très spécial pour Pâques
Le complet, 2 pièces, pour **$39.50**